VOLUME XII. — No 163 MONTRÉAL, JEUDI 14 JUILLET 1921 TROIS SOUS LE NUMERO

Abonnements par la poste :

Édition quotidienne

CANADA.. .. .. $6.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE.. $8.00
MONTREAL ET BANLIEUE. $10.00

Édition hebdomadaire

CANADA.. .. .. $2.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE.. $3.00

LE DEVOIR

Rédaction et administration
43, RUE SAINT-VINCENT
MONTRÉAL

TÉLÉPHONE: *Main 7460*
SERVICE DE NUIT : Rédaction, Main 5121
Administration, Main 5153

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS !

Des faits

La visite des manufacturiers canadiens à Québec vient d'avoir une suite intéressante — et qui a toute chance d'en provoquer une autre. Un manufacturier ontarien, M. Sam Harris, paraît avoir été piqué par certaines allusions qui auraient été faites au régime scolaire de sa province. Rentré chez lui, il a adressé au maire de Québec un document numéroté, de 1 à 20, qu'il appelle *"une copie de l'application de cette clause"* (le règlement XVII) et dont l'objet est, naturellement, de prouver que les Franco-Ontariens n'ont pas à se plaindre du régime qui leur est imposé.

M. Foisy, dans l'*Action catholique*, M. Gautier, dans le *Droit*, ont répondu point par point aux principales notes de M. Harris. On annonce que l'*Association canadienne-française d'Education* opposera prochainement toute une série de faits aux allégations de M. Harris.

En attendant ce dernier texte, qui nous fournira probablement l'occasion de revenir sur le sujet, nous ferons simplement observer :

1o Que M. Harris, au lieu de citer le texte même du Règlement XVII, se contente de donner une sorte d'analyse de la façon dont, d'après ses informateurs, il est appliqué;

2o Que les Franco-Ontariens doivent savoir quelque chose de la portée et de l'application de ce règlement, puisqu'ils en sont les principales victimes;

3o Que ces mêmes Franco-Ontariens n'ont point le goût passionné des tracas, des ennuis, des retraits de subventions, des menaces d'emprisonnement et qu'ils ont pourtant souffert tout cela plutôt que d'accepter le fameux Règlement;

4o Que cela paraît constituer, sans aller plus loin pour le moment, une assez forte présomption que le Règlement les blesse dans un sentiment très cher. Ainsi du moins le penserait sûrement M. Harris, si pareil état d'esprit se manifestait dans la minorité anglo-protestante de Québec.

Tout près des frontières de la province de Québec, à dix milles peut-être de paroisses québecquoises, se trouve Green Valley, où des commissaires d'écoles canadiens-français ont été condamnés à l'amende, avec menace d'emprisonnement sur défaut de paiement, pour avoir laissé enseigner le catéchisme en français, pendant quelques minutes, à des enfants canadiens-français. Là encore est le vieux hangar où les enfants canadiens-français ont dû se réfugier pour protéger la liberté de leur âme française. Là sont les deux écoles indépendantes que les Canadiens français de la région doivent encore maintenir, à leurs frais, pour prolonger cette oeuvre de liberté.

Supposons que, de l'autre côté de la frontière, dans une paroisse du comté de Soulanges, par exemple, existerait, chez des Anglo-protestants, un état de choses analogue. Qu'en penserait, qu'en dirait M. Harris ?

Voilà le fait brutal. Par suite du régime scolaire franco-ontarien, une minorité qui appartient à la race à laquelle, depuis des mois, on prodigue tant de compliments — souffre: D'autres peuvent trouver qu'elle a tort de souffrir — mais, enfin, c'est elle qui reçoit et ressent les coups.

M. Gautier, le rédacteur en chef du *Droit*, écrit à ce propos :

> *"Au lieu d'essayer de berner la population de Québec, M. Harris ferait mieux d'employer son influence et celle de ses confrères les manufacturiers à faire cesser une persécution scolaire qui déshonore notre province, et est la cause de la mésentente entre les divers éléments qui la composent."*

Ce serait un excellent moyen aussi de travailler à cette "bonne entente" entre les deux grandes races canadiennes, que l'on affirme si ardemment désirer.

Omer HEROUX.

Billet du soir

Entre deux caps

Entre deux caps moussus couronnés de feuillages, souvent, au déclin du jour, un homme vient s'asseoir.

Au sommet de droite, un Christ étend ses bras lacérés. Sur la cime de gauche, saint Joseph, une ancre à la main, promet secours au marin qui l'invoque.

Entre deux caps moussus, rongés par la vague, sur les galets humides encore du flot baissant, un homme, un touriste évidemment, prolonge sa halte vespérale. Les petits coureurs de grève l'observent d'un oeil inquisiteur. Une vieille Lévisienne, en quête de brindilles, ne le connaît pas davantage, elle qui, depuis un demi-siècle, explore la rive.

Un touriste évidemment. Touriste légèrement excentrique, puisque, au lieu de suivre le flot mondain à l'assaut de l'Ile d'Orléans, il préfère s'absorber dans la contemplation solitaire du fleuve qui passe.

Tel Marius dégustant, assis sur les ruines de Carthage, il interroge l'onde inconstante, gardienne de tant d'épaves, mystérieux tombeau de tant de bonheurs.

Sous ses yeux, en rangs pressés, défilent, fantômatiques, d'innombrables victimes: vieux marins de la découverte, que l'inconnu dévore; nobles et gentilshommes, grandes dames de la cour, balayés par l'ouragan; braves soldats français, drapés de gloire, couchés au fond des eaux, à côté des uniformes rouges de Walker; tant de matelots, obscurs laboureurs des mers; tant de jeunesse, de force, de grâce, tous perdus, oubliés dans la vase du fleuve et le cours des années...

De l'île aux Oeufs, où gît, depuis deux siècles, la flotte de Walker, jusqu'à Sorel où sombra l'infortuné Canada, que de désastres, que de victimes! — C'est, en 1857, le Montréal en feu qui entraîne dans le gouffre deux cents passagers. C'est l'Empress of Ireland et son millier d'âmes que la brume matinale recouvre à jamais de son funèbre manteau. Quel voyageur, suspendu au gigantesque tablier du pont de Québec, ne se souvient des deux catastrophes que dissimule l'onde doucereuse??

Mais le fleuve passe et ne se souvient pas. Ses flots, tantôt gais, tantôt colères, chantent ou grondent sans remords et sans chagrin. Le vent, son complice, le caresse ou le rabroue sans pénétrer ses secrets ni troubler l'éternel silence de ses abîmes. Sur ses rives semées d'épaves, au sommet des caps témoins de tant d'horreurs, nulle trace de deuil: la mousse croît, les feuillages se déploient, de pâles fleurettes s'inclinent sous le baiser de la libellule. Seule, la plainte du ressac semble parfois, dans la tempête, la dolente voix des disparus...

Entre deux caps moussus couronnés de feuillages, souvent, au seuil de la nuit tiède, un touriste s'absorbe dans une vision d'au-delà.

Léo LEBRUN

Bloc-notes

Bonne foi ?

Un journal libéral, ennuyé d'entendre dire que si M. Taschereau a fait ce qu'il devait faire, comme chef de parti, en excluant de l'assemblée législative un député accusé d'avoir spéculé sur les lots de colonisation, il n'a pas fait son devoir de procureur-général en laissant cet ancien député jouir tranquillement du résultat pécuniaire de ses opérations, pose cette question: *"Les gazettes... qui blâment M. Taschereau... voudraient-elles nous dire ce qu'est devenu un ancien député bleu, partisan de MM. Borden et Meighen, et qui s'appelait DeWitt Foster? ..... M. Meighen, paraît-il, continue ses faveurs à DeWitt Foster, qui, après avoir fraudé le trésor public, empoche un gros salaire à ne rien faire"*. D'où la conclusion qu'on attendait : *"Les gazettes bleues, si sévères pour l'honorable M. Taschereau, qui a fait rigoureusement son devoir, n'ont cependant pas un mot à dire contre M. Meighen qui maintient scandaleusement DeWitt Foster dans un emploi public..."* Cela peut valoir contre *"les gazettes bleues"*. L'argument du *Tu Quoque*, entre ennemis politiques qui se sont succédés à la gouverne du pays, a certainement quelque force. Il ne vaut rien du tout, au fond, à l'endroit du public. Parce que ni M. Borden, ni M. Meighen n'ont sévèrement puni l'ancien maquignon DeWitt Foster d'avoir vendu gros prix des rosses au service des remontes, pendant la guerre, alors qu'il était député, comment cela excuse-t-il notre premier ministre de laisser aller en paix l'ancien député qui a spéculé sur des lots de colonisation? M. Borden a fait démissionner le député Foster, M. Taschereau a fait démissionner le député de Témiscouata; l'un et l'autre ont bien fait d'en agir ainsi, tout le monde l'admet. Mais si M. Borden a donné une place à M. Foster, à l'étranger, cela excuse-t-il le procureur général de notre province de n'avoir encore pris aucune mesure pour faire rembourser, soit à l'Etat, soit aux colons, les sommes faites à même les spéculations qu'on sait sur des lots du bas du fleuve Saint-Laurent? Si notre premier ministre provincial a eu quelque égard pour son ancien partisan, qui le reste, même s'il n'est plus député, cela ne signifie pas qu'il a fait beaucoup mieux que M. Borden, cela veut dire qu'il a fait presque aussi mal. L'indulgence de l'un ne justifie pas celle de l'autre, aux yeux des gens sans parti pris politique.

Le cout de la vie

Selon les dernières statistiques du ministère fédéral du travail, le budget moyen d'alimentation d'une famille de 5 personnes, qui était de $16.92 en juin 1920, par semaine, n'a plus été que de $11.16 en juin 1921. Ce sont les chiffres de la *Gazette du Travail*, dernière édition. L'écart est de $5.76 par semaine. Cela doit compter. L'homme qui a cette année un salaire sensiblement égal à celui de l'an dernier se trouve en meilleure posture, il peut tabler sur une certaine marge pour affronter les quelques hausses possibles des mois prochains, qu'occasionneront sans doute les temps de sécheresse générale que nous traversons. Il est en tout cas autrement mieux traité que ceux dont les gages sont à la baisse, et qui acceptent ces coupures sans trop maugréer et menacer leurs patrons de quitter le travail. On ne voit nulle part, dans l'ordre économique, de raisons satisfaisantes d'accroître des salaires déjà raisonnables, avant que la crise de la vie chère s'amoindrit d'un mois à l'autre. On en voit encore moins qui autorisent certains corps de métier à demander à la fois une diminution des heures de travail et un nouveau relèvement des gages.

Chaleur

Dans la région de Bordeaux, en France, il a fait ces jours-ci, à l'ombre, de 107 à 109 degrés de chaleur. Il est vrai que c'était dans une petite ville qui porte un nom réchauffant à lui seul: *Cognac*.

Piètre débiteur

Le royaume de Roumanie doit au Canada 20 millions de dollars, il n'a pas encore fait le versement de $1,500,000 qu'il devait faire ces mois-ci, à titre d'intérêts sur ce prêt. On essaie déjà de nous rassurer en nous disant que la Roumanie doit en tout et partout 5 milliards, et que notre créance est une goutte d'eau dans un océan de dettes. Ceux qui nous tiennent ce langage sont peut-être ceux-là même qui ont vendu leurs produits en Roumanie, mais ont pris la précaution de se les faire payer tout de suite en argent canadien. Si le débiteur est si bon, que n'ont-ils pris ses reconnaissances et ses billets, au lieu de ne lui vendre que sur la garantie du Canada?

G. P.

Chronique d'Ottawa

Le "Soleil" pontifie

Il ne veut pas du libre examen en politique. — L'erreur de son raisonnement. — En marge d'une manifestation.

Ottawa, 13. — Le *Soleil* de Québec est depuis de longues années l'organe reconnu du parti libéral provincial autant que fédéral. Comme tel, il a été dans le passé et il est dans le présent, l'un des journaux canadiens français les plus imprégnés d'esprit de parti et de servilisme. Il n'est dépassé, si cette chose est possible, que par son confrère de Montréal. Il est impossible de rendre moins justice aux adversaires, de louer plus hyperboliquement tous les amis du parti. Le blâme est aussi immérité la plupart du temps que l'éloge, et ils ne reposent ni l'un ni l'autre sur aucune bonne raison. Et même afin d'avancer les affaires de son parti, le *Soleil* ose souvent des affirmations qui laissent la vérité de bien loin.

On accuse le *Soleil* d'esprit de parti. C'est où l'on se trompe évidemment. Le *Soleil* n'a pas l'esprit de parti, il a la religion du parti. On le voit aux arguments qu'il emploie pour se défendre. Vouloir détruire l'esprit de parti, dit-il, c'est vouloir appliquer à la politique le principe du libre-examen que les catholiques n'acceptent pas en religion. Et le principe ne vaut pas plus dans un domaine que dans l'autre. Alors, que l'on juge un peu où ce raisonnement, où cette assimilation de deux choses absolument distinctes va nous mener! Les conséquences sont jolies! Il nous faudra obéir aux chefs de parti, en l'occurence à M Taschereau et à M. King, comme nous devons obéir au Pape; nous devrons accepter leur programme politique comme des décrets *ex cathedra*, et nous soumettre humblement. Et si le malheureux électeur manifeste un peu de scepticisme, s'il se permet la critique, voici la bulle d'excommunication qui le retranche de la communauté. Les Canadiens français n'ont pas le droit de sonder les programmes; ils n'ont pas le droit d'étudier les hommes; ils n'ont pas le droit de douter de l'utilité, de l'opportunité des lois; ils n'ont qu'à courber la tête avec une touchante résignation.

N'usons pas du principe du libre-examen en politique, pas plus que nous n'en usons en religion, prétend le *Soleil*. Cette seule phrase indique combien le mal est avancé, combien il est profond, irrémédiable. Qui a jamais pensé à faire des dogmes avec les principes et les idées politiques? Qui a jamais pensé à faire des articles de foi avec les propositions des discours des chefs? Pourquoi ne pas dire qu'il perdra son ciel, celui qui se permettra le doute et la défiance? Transposées de cette manière, les phrases sévères et pompeuses du *Soleil*, révèlent toute leur absurdité.

* * *

Sans doute il serait beau pour le parti libéral, et pour tous les autres partis d'inspirer aux citoyens cette déférence religieuse qui attend les décisions papales. Les partis feraient ainsi assez bien leurs affaires, et pourraient se permettre, sans danger, plus d'illogismes de conduite, plus de petits et de gros scandales. Mais les politiciens ne sont pas encore des fétiches; ils ne siègent pas encore dans le paradis, et il est à espérer que le peuple apprenne à les juger sainement, et sans partialité, à les débarquer du pouvoir s'ils ne méritent pas de l'exercer, et à les remettre à leur place en temps et lieu.

Accepter le principe du libre-examen en politique, dit le *Soleil*, c'est conduire un pays à l'anarchie. il est malheureux que l'expérience ne justifie pas cette conclusion. En effet, si l'on étudie le système représentatif dans les pays qui l'ont adopté, on voit bien que le principe du libre-examen a été suivi partout et que l'anarchie n'a pas prévalu souvent. C'est d'ailleurs une initiative dont le *Soleil* doit garder l'honneur, que de vouloir priver les électeurs du droit de juger les hommes et les choses. Si ce droit n'existait pas, il n'y aurait qu'un parti, et non deux ou trois et plus, comme on le voit dans toutes les assemblées parlementaires. Et les partisans des différents partis n'auraient pas le droit de se critiquer les uns les autres puisque chacun possède la vérité. Quel enchaînement de conclusions logiques, de déductions merveilleuses!

Mais le *Soleil* pourra peut-être prétendre que c'est l'esprit de parti qui a tenu les hommes dans le même parti, et que sans lui, il n'aurait pas existé? Rien ne serait dificile à prouver que cette affirmation. On voit très souvent des hommes qui exercent dans son entier le libre-examen s'unir, s'organiser et subsister très longtemps. Ils savent s'unir pour la défense des mêmes idées, librement et volontairement acceptées et étudiées, ils restent ensemble pour en amener le triomphe, sans que le soupçon de servilisme vienne salir leur personnalité. Le parti libéral, faut-il le dire, saurait parfaitement exister sans esprit de parti, même s'il y avait plus de partis. N'a-t-on pas nommé le système constitutionnel dont nous jouissons, le système représentatif? S'il doit représenter la nation, ne sera-t-il pas plus parfait si toutes les nuances de pensées, si tous les intérêts peuvent dire leur mot, combattre pour leur triomphe? On cherche même des moyens pour le rendre plus représentatif encore, en essayant l'application de la représentation proportionnelle.

* * *

D'ailleurs, toutes les critiques que l'on peut faire contre l'esprit de parti ne sont pas dirigées contre le parti lui-même, qui peut parfois être une bonne chose, et qui l'est parfois parce que les hommes en société doivent s'unir et s'organiser pour amener l'application d'un principe qu'ils jugent bon. Le *Soleil* n'a pas cru bon, non plus, d'attaquer la proposition en face, de nier ou d'expliquer les méfaits que l'esprit de parti occasionne. Ils sont si grands qu'ils sont inexcusables, et que les autres raisonnements que l'on peut dresser ailleurs ne valent pas, si on ne les détruit d'abord. Tant qu'ils subsistent, il y a place pour l'amélioration.

D'ailleurs l'organe québecois ne préconise pas directement la culture et la conservation de l'esprit de parti. La proposition serait condamnée à sa simple lecture ; c'est pourquoi il tourne autour de la question, et glisse sur les tangentes. Il préfère obscurcir, obnubiler le problème en intitulant son article: *Sans-parti, ou indifférence politique*. Le *Soleil* se trompe étrangement, en croyant, ou plutôt en voulant faire croire à ses lecteurs que ceux qui usent du principe du libre-examen n'ont aucun parti, se désintéressent de la chose publique. Ils sauront voter à l'occasion plus intelligemment que le vrai partisan, ne pas perdre l'occasion de faire sentir leur influence. Et l'on peut ajouter aussi qu'ils seront d'autant plus impatients de remplir ces devoirs, qu'ils auront d'abord réfléchi sans parti-pris sur les données politiques et les hommes qui les prêchent.

MANIFESTATIONS ORANGISTES

Les Orangistes se sont promenés hier dans les rues d'Ottawa. Ils étaient nombreux et venaient de toutes les parties de la bonne vieille province d'Ontario. Durant tout le temps que dura la procession, le spectacle ne manqua pas de pittoresque. Il y avait d'abord des tambours, des cornemusiers, des fanfares qui jetaient leurs notes étourdissantes dans l'air. Presque chaque face qui passait était à peindre. On voyait de ces hauts de forme antiques conservés dans les armoires pour les circonstances solennelles, exhibant leur vétusté poilue sur des crânes de paysans et d'ouvriers mal vêtus, guindés dans les habits du dimanche. De gentilles demoiselles, venues de la campagne, et apportant avec elles des relents de brises fraiches et lointaines, s'étaient, pour la circonstance, fabriqué de légers et jaunes chapeaux, sous lesquels rayonnaient leur sourire satisfait et orgueilleux. Puis c'était la série des insignes que chaque délégué portait ; on aurait dit une série de bedeaux de paroisse portant de larges étoles voyantes, des ceintures multicolores en laine, ainsi qu'un groupe de raquetteurs, des lances garnies de banderolles et des oriflammes. Partout dominait la belle couleur orange si chère, à tant de titres, à ces délicieuses gens. Mais comme, la veille, le cirque Floto avait paradé dans les rues de la ville, la population d'Ottawa resta assez calme.

Les fifres ne manquaient pas à la fête. De cinquante pieds en cinquante pieds, ils sonnaient la charge comme des endiablés. Ici, un vieillard à grande barbe blanche, à l'allure roide, au regard dur, rappelle, d'une manière frappante, au dire des anciens, feu le docteur Sproule, ancien grand maître de la loge. Plus loin, c'est un char allégorique, représentant une maison d'école peinte en rouge qui porte la phrase bien connue: *One flag, one school*. On cherche encore plus loin, mais impossible d'apercevoir en quelque part la personne massive du Dr Edwards, le petit bonhomme Hocken décoré de son sourire ou M. Morphy, les députés qui attisent la flamme orange et se font au parlement les porte-voix de la doucereuse organisation.

Dans l'après-midi, vers quatre heures, alors que la chaleur était intense, le spectacle fut grave et charmant. Débandés, désoeuvrés, les délégués se promenèrent en ville, en chemise, leur gilet sous le bras, mais étole et ceinturon toujours en place. C'est alors que l'on put mieux admirer la collection des couvre-chefs. Ils semblent tous sortir d'un musée consacré à la conservation des chapeaux des trois ou quatre dernières générations.

Le passage de la procession fut marqué de quelques incidents. Les Orangistes sont, en effet, les plus patients et les plus courtois des hommes. Réunis dans une circonstance aussi solennelle, sentant fixés sur eux le regard de spectateurs nombreux, ils agirent avec toutes les qualités qui les caractérisent. Une automobile à qui un sergent de ville avait donné le signal de passer, fut obligée de retourner à son point de départ, devant les regards significatifs qui se braquèrent sur elle. L'agent de la loi perdit son assurance et prit la part du plus fort. Mal en prit aux piétons qui essayèrent d'atteindre l'autre chaussée, à la faveur d'une trouée dans les rangs. Ils furent reçus, comme ce petit garçon de la métropole, qui, il n'y a pas bien des années, avait voulu traverser la rue entre deux régiments.

Il n'y a qu'à regarder passer la procession pour se convaincre que l'ordre d'Orange est composé au Canada de la classe la plus fruste et la moins instruite. Les Anglais qui ont reçu une certaine éducation se défendent d'en être, en public du moins. Ce troupeau qui ignore tout de nous est fanatisé par des gens mieux placés dans la société, qui ont au coeur une haine sincère ou veulent profiter des sentiments ainsi infusés.

D'après les discours prononcés, on peut conclure que l'ordre d'Orange a pour dessein d'opposer une organisation à la "hiérarchie catholique", comme ils disent en leur langue. Les délégués ont adopté des résolutions contre le *Sinn-Fein* et la *Self-determination League* des Irlandais, contre les écoles séparées, le bilinguisme au parlement fédéral et la taxe pour les écoles séparées. On peut conclure qu'ils se sont prononcés avec unanimité et enthousiasme contre trois ou quatre causes justes, ce qui est assez dans leur habitude pour n'étonner personne et rester banal.

Léo-Paul DESROSIERS.

"Droit familial"

UNE GRANDE ETUDE DE M. LE CHANOINE GUIMONT. — DEUX LETTRES.

M. le chanoine C.-Roméo Guimont, de Québec, commence, sous le titre général de Droit familial, *la publication d'un important ouvrage, en sept volumes, dont voici les grandes subdivisions: I—Ses étapes historiques; II—Ses principes fondamentaux; III—Création des foyers; IV—Organisme social du foyer ; V—Fonctions génératrices et officieuses; VI—Fonctions éducationnelles; VII—Relations de la famille.*

Le premier volume de cette série vient de nous arriver, le deuxième paraîtra, nous annonce-t-on, tout prochainement.

En attendant de pouvoir, comme nous l'espérons, donner sur ce travail une étude plus complète, nous reproduisons ici, avec plaisir, les deux lettres qui précèdent le volume : une lettre de l'auteur à Mgr Pâquet, et la lettre-préface que celui-ci a bien voulu écrire pour l'ouvrage :

I

A Monseigneur Louis-A. Paquet, P.A., professeur titulaire de théologie à l'Université Laval.

Qu'il me soit permis de vous faire, Monseigneur, l'hommage de cet ouvrage: c'est le premier fruit des études philosophiques et théologiques auxquelles, jeune encore, j'ai été initié par votre enseignement. C'est un témoignage tardif de reconnaissance que je crois devoir donsion m'en est offerte, à votre personne d'abord, à qui je suis redevable de ma formation, et, par elle, à tous mes maîtres et collègues d'autrefois, pour qui je conserve des sentiments de vénération.

Il n'y a pas, que je sache, de traité philosophique complet du droit constitutionnel de la famille, et il m'a paru opportun d'en faire un qui fût comme un arsenal où l'on pourrait trouver, rassemblées et mises en ordre, les armes nécessaires pour défendre nos foyers contre les périls de l'époque. La tâche paraîtra à beaucoup trop grande pour mes forces et même fortement téméraire: je ne contesterai vis-à-vis de personne la faiblesse, l'étroitesse de mes épaules; mais je m'impose quand même ce travail comme un acte de foi et de confiance en Dieu et comme un devoir patriotique envers mon pays. Advienne ensuite ce qu'il plaira à Dieu.

Aux jours sombres qui suivirent la cession du Canada à l'Angleterre, la consistance de nos traditions familiales a été un grand facteur de salut national. Nos familles étaient fécondes, robustes et fortement liées. L'esprit qui les animait était profondément chrétien; il franchissait les limites des foyers pour s'étendre par la parenté et les relations; et il trouvait son aboutissant naturel dans l'esprit paroissial et dans l'amour de la race. C'était offrir le terrain le plus favorable à la saine influence du clergé. Ce fait explique pourquoi la poignée de colons qui formait alors la population du Canada a pu réussir à surmonter toutes les difficultés engendrées par la conquête, à croître avec une rapidité étonnante et à constituer un peuple qui déborde aujourd'hui la province de Québec et pousse ses ramifications au loin jusque dans les Etats de la nation voisine.

Il importe de ne pas laisser cette fécondité et cette énergie se perdre ou s'éparpiller.

Nous avons encore des qualités ethniques bien marquées et fort précieuses. Peuple profondément religieux et fier de ses traditions, la race canadienne-française se montre riche d'espérance, d'une mentalité toute spiritualiste et toute morale, éprise d'idéal, recherchant le bien, le beau et le vrai, et sincèrement désireuse d'en voir et d'en goûter la réalisation. C'est un fond précieux, que des défauts peuvent déparer, mais qui est solide et qu'il est nécessaire de mettre en lumière et de fortifier par une nourriture saine, appropriée et restauratrice.

De nos jours, d'autre part, s'élève partout une clameur dont les échos inquiétants se répercutent jusque dans notre pays, pourtant si paisible: ce sont des bruits de chaînes que l'on secoue sur des jougs dorés dont l'éclat semble faire oublier trop facilement la lourdeur; des réclamations égoïstes et exagérées de jouissance; des menaces sanguinaires dont l'étendue se généralise et dont le péril s'aggrave; des rires diaboliques qui s'accompagnent de modes lascives et d'habitudes païennes; des sanglots de familles qu'on écartèle par le divorce ou qu'on étouffe dans une atmosphère qui n'est pas la leur; des reniements d'autorité, les plus injustes et les plus graves; que sais-je encore?

N'importe-t-il pas de mettre nos familles à l'abri de ces maux? N'est-il pas nécessaire d'avoir une classe dirigeante éclairée qui comprenne les heureux effets d'un christianisme pur de tout alliage et conscient de la vocation qui lui échoit? Le passé ne nous engage-t-il pas à préparer l'avenir avec confiance et à fortifier nos familles sur le terrain du droit et de la moralité, où elles ont jadis livré de si victorieux combats?

Ce sont les sentiments qui ont inspiré et dirigé ce travail; ce sont ceux que m'ont inculqués les maîtres d'autrefois, et je crois devoir leur prouver, aujourd'hui, que la semence jetée à pleine main n'a pas été sans produire des fruits.

C.-Roméo GUIMONT,
Chan.

II

Au très révérend C.-R. Guimont, L. Ph., D. J. C.,

Du chapitre métropolitain de Québec.

Cher Monsieur le Chanoine,

Vous voulez bien me faire hommage de l'ouvrage considérable, et de très haute portée, que vous avez entrepris sur le "Droit familial." Si je ne mérite pas cet honneur, je l'apprécie du moins plus que je ne saurais dire.

Vous êtes, parmi mes anciens élèves, l'un de ceux qui prirent le plus d'intérêt à l'enseignement des doctrines scolastiques dont j'ai été longtemps chargé. Devenu vous-même, à l'Université Laval, professeur de philosophie, puis de théologie thomiste, vous eûtes, en cette double qualité, l'occasion de donner toute la mesure de votre talent doctrinal très élevé et très pénétrant.

Des circonstances malencontreuses vous arrachèrent trop tôt à ce domaine où votre intelligence, soucieuse de vérité et capable de profondeur, se déployait à l'aise. La Providence, dont c'est le propre d'utiliser toutes les valeurs, vous ramène, après un détour, dans cette voie des fortes études si bien faite pour vous, et d'où votre parole distribuera des leçons d'autant plus fécondes qu'elles atteindront, par le livre, un public plus nombreux.

C'est sur la famille, et le droit qui la régit, que vos regards de philosophe se sont portés.

La famille est le novau organique d'où procède la société civile. Contre elle, les démolisseurs de l'ordre social tournent à l'envi leurs plus insidieux assauts. On assiste, dans tous les pays, à un travail formidable de désorganisation qui s'attaque au sacrement de mariage, aux lois fondamentales qui le gouvernement, aux divers éléments dont l'union familiale se compose, et qui, en bouleversant l'économie essentielle de la famille, mine par la base les sociétés politiques.

L'ennemi a franchi nos portes. Nous avons au Canada nos avocats du divorce, nos champions du féminisme, nos contempteurs des droits domestiques, nos propagateurs du théâtre licencieux, nos saboteurs du droit civil qui cherchent à s'en faire une arme contre la législation canonique du mariage.

L'ouvrage que vous entreprenez, monsieur le Chanoine, et que vous avez conçu d'après un plan très compréhensif, portera sur tous ces points la lumière des principes sauveurs.

J'ai parcouru les deux volumes où vous discourez avec autant d'érudition que de logique sur les "étapes historiques" du Droit familial et sur ses "principes fondamentaux." L'exposé des origines, de la déchéance et de la restauration du droit familial prépare très bien le lecteur à comprendre la constitution intime sur laquelle la famille chrétienne repose, et qui nous fournit la clef de tous les problèmes que cette institution primordiale comporte.

En parlant des principes fondamentaux de la famille, vous ne perdez aucune occasion de faire voir comment cette société-mère, antérieure à toute société civile, jouit dans son domaine propre d'une véritable souveraineté. Votre thèse, je suis heureux de le dire, répond pleinement à la doctrine que je professe moi-même, que j'ai eu l'honneur d'exposer dans mon quatrième volume du Droit public de l'Eglise, et qui n'est, en somme, que l'humble écho de la pensée de Léon XIII. Je constatais tout récemment que le "Dictionnaire de Théologie catholique," par la plume de l'abbé Valton (Fasc. XXXVI, col. 895-96) et le "Dictionnaire apologétique de la Foi catholique," par la plume de l'abbé Sortais (Fasc. IX, 917-27), énonçent en substance le même enseignement.

D'ailleurs, la souveraineté du pouvoir familial dans le domaine domestique, notamment pour ce qui regarde l'éducation des enfants d'où la famille tire sa raison d'être, n'exclut pas certains droits scolaires de l'Etat, de même que la souveraineté et l'indépendance de l'Etat en matière civile ne saurait exclure la subordination de ce pouvoir vis-à-vis de l'Eglise.

Je vous félicite, Monsieur le Chanoine, des études très importantes que vous offrez, sous le titre général de "Droit familial," à vos compatriotes, et je prie Dieu de vous conserver dans l'état de santé nécessaire pour mener à bonne fin cette oeuvre philosophique où sont traitées tant de questions éminemment actuelles, et où la clarté de la méthode rivalise avec la hauteur des vues et la vigueur des raisonnements.

Veuillez agréer, cher Monsieur Guimont, avec mes remerciements pour vos paroles trop bienveillantes, l'expression sincère de mes plus dévoués sentiments.

Louis-Ad. PAQUET.

Dieu protège la France!

C'est aujourd'hui la fête officielle de la France.

Nous répétons, du fond du coeur, le vieux cri de foi et d'espérance qui dit nos meilleurs voeux pour la vieille terre de nos pères :

Dieu protège la France !

Jusqu'au 20 septembre

Le Devoir *continue de recevoir des abonnements de vacances à son édition quotidienne, par la poste, hors de Montréal et de la banlieue, au Canada.*

Sur paiement immédiat d'une piastre, par mandat ou bon-poste, ou lettre recommandée, l'administration du Devoir fera le service quotidien du journal de la date de réception jusqu'au 20 septembre, soir, en réalité, pendant deux mois et demi.

Le Devoir *accepte aussi des abonnements d'un mois à 50 sous et de moins d'un mois à 3 sous le numéro, au Canada.*

S'adresser à l'Administration du Devoir, *service des abonnements, 43, rue Saint-Vincent, Montréal.*

La presse catholique et nationale

Le directeur du *Devoir* a mis la campagne en faveur du *Devoir* et des autres journaux voués à la défense des intérêts religieux et sociaux des Canadiens français.

Tous ceux qui veulent participer efficacement à cette oeuvre doivent:

1o Organiser ou faire organiser des séries de conférences *par région ;*

2o Lire et faire lire la brochure *La presse catholique et nationale :* c'est un véritable catéchisme des oeuvres de presse. (Prix, *franco*, 38 sous l'exemplaire, $3.50 la douzaine.)

3o Répandre les brochures de propagande publiées à l'occasion du dixième anniversaire du *Devoir*. (Voir l'annonce spéciale, fréquemment publiée. Pour la propagande, conditions spéciales.

Pour les conférences, s'adresser directement à M. Bourassa.

Pour les brochures, au *Devoir*, service de librairie.

LETTRES AU "DEVOIR"

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique.

Les correspondants anonymes s'épargneraient du papier, de l'encre, un timbre-poste, et à nous une perte de temps, s'ils voulaient bien en prendre note définitivement.

M. KING EN VOYAGE

Montréal, 13 *juillet* 1921.

M. le directeur,

J'ai constaté dans votre journal du 11 courant, au bas de la page 4, dans l'avant-dernière colonne, sous le titre de M. Mackenzie King, que vous faisiez référence aux assemblées que j'ai tenues en compagnie de MM. King, Lemieux et Gouin dans le comté de Charlevoix. Ce rapport, quant aux assemblées, est parfait; cependant je ne sais pas où votre correspondant a pris ces informations, mais les rapports de divers journaux, le Soleil du 8 courant et le Canada du 11, en dernière page chacun, mentionnent entre autres tout particulièrement le fait que M. King a porté la parole en français à la Baie Saint-Paul et à la Malbaie, ce qui est exact et vrai; car j'y étais présent moi-même et je puis en témoigner en toute connaissance de cause.

Je regrette que ceci ait échappé à votre correspondant dans la petite note que vous avez mise dans votre journal à ce sujet.

Je puis aussi ajouter que non seulement M. King a parlé en français mais qu'il a aussi rendu visite à tous les curés des différentes places où il est passé et à Monseigneur l'évêque de Chicoutimi qui se trouvait à La Malbaie, le jour où il a tenu son assemblée.

Votre tout dévoué,
Pierre CASGRAIN.

N. de la R. — Nous sommes heureux d'apprendre du député de Montmorency-Charlevoix que M. King peut parler français en public. Le détail a sa valeur.

Il y a dix ans

(Du *Devoir*, 14 juillet 1911).

La conférence impériale, par M. Henri Bourassa.

* * *

Histoire navrante. Billet du soir par Nap. Tellier.

* * *

Grouper notre peuple, par M. l'abbé Philippe Perrier.

* * *

Le National défait le Shamrock, par un score de 4 à 0.

Contre M. Meighen

Port Arthur, 14. — (S.P.C.) — "Le gouvernement Meighen a fait fausse route en intervenant à l'encontre du droit indiscutable de la province de contrôler ses ressources naturelles," a déclaré le premier ministre Drury, dans un discours qu'il a prononcé à Port Arthur, hier soir, sur les droits relatifs aux ressources hydrauliques du Lac des Bois.

Le premier ministre a ajouté qu'il était prêt à lutter jusqu'au bout. Il a aussi expliqué en détail l'entente intervenue avec les intérêts Backus par lequel la compagnie exerce le contrôle de la limite à bois de pulpe de la Rivière aux Anglais.

M. Drury est émerveillé des terres qu'il a visitées. Il a refusé de faire des promesses au sujet du palais de justice et de la prison qui ont été condamnés maintes et maintes fois par les jurés et les juges.

Il est parti dans la soirée pour Kenora où il a passé la journée de mercredi. Il sera à Nipigon, jeudi, à Kapuskassing vendredi et à New Liskard samedi.

Une fête à Laval-des-Rapides

C'est ce soir, jeudi, que doit avoir lieu le grand tirage organisé par Mlle L'Heureux, au profit des cloches de la paroisse du Bon Pasteur à Laval des Rapides. Il y aura tirage au sort de cent objets d'une grande valeur reueeillis par les organisatrices et dons de personnes bien disposées lorsqu'il s'agit d'oeuvres religieuses.

Il y aura aussi kiosques, illuminations, attractions. Des messieurs de renom se feront entendre. Ce tirage se fera sur la terrace de l'église. Cette soirée est sous le patronage de M. l'abbé Legrand, curé de la paroisse.

Les personnes de la ville qui possèdent des billets pourront se rendre par les tramways d'Ahuntsic, Sault-au-Récollet et Cartierville. La fête commencera à 8 heures précises.

L'offensive grecque

Athènes, 14 — (S.P.A.) — Une déclaration du gouvernement, hier soir, a confirmé officiellement le commencement de l'offensive grecque contre les nationalistes turcs.

Les Grecs, disent la déclaration, se sont avancés de 24 kilomètres, occupant les villes de Yeni-Shehr et d'Hassanasha, à l'est de Brousse, et de Jenikiog, au nord d'Oushak. Les Grecs n'ont pas rencontré de résistance.

Le gouvernement a annoncé la conclusion d'un nouvel emprunt de la Banque nationale de 150 millions de drachmes. M. Maximos, directeur de la banque, avait l'intention de se rendre à Londres pour tâcher d'arranger un emprunt privé dans les banques anglaises.

M. J.-A. Calder à Québec

Québec, 14. — M. J.-A. Calder, ministre de l'immigration, est arrivé ici hier et s'est dirigé immédiatement sur Montmorency où un lunch lui a été offert. En attendant l'arrivée de l'"Empress of France", hier après-midi, il a visité les quartiers de l'immigration. Il se rendra aujourd'hui à la Grosse Ile en compagnie des ingénieurs du département des travaux publics.

UNE RÉPLIQUE DE M. SAUVÉ

LE CHEF DE L'OPPOSITION REPOND A M. TASCHEREAU, AU SUJET DES TRAVAUX DE LA VOIRIE.

Voici la déclaration faite par M Arthur Sauvé, chef de l'opposition, en réponse à l'entrevue donnée par M. Taschereau, à la *Canadian Press* et publiée dans les journaux d'hier:

"Le premier ministre continue à m'amuser. Dans son bureau, à sangfroid, ayant à sa portée tous les documents publics, il prépare ses reponses à mes déclarations. Sa dernière est plus qu'étrange et j'ai peine à croire qu'elle soit celle du premier ministre de ma province.

"J'avais dit: "Je suis en faveur "des bons chemins, mais suivant "une méthode de classification. Le "gouvernement ne paie pas ses det"tes à échéance, et la preuve c'est "que des municipalités sont obligées "d'attendre des mois, huit ou dix "mois même l'argent dû pour des "travaux, autorisés par le gouver"nement en vertu de la loi des Bons "Chemins. La conséquence, c'est "que des municipalités sont obligées "d'emprunter à 6 p.c. ou à 7 p.c., "pour attendre l'argent du gouver"nement. Des municipalités ont "payé $1,400, $1,800 d'intérêt en "plus à cause du retard du gouver"nement."

"J'ai dit la vérité, et le premier ministre ne peut me contredire sérieusement. Le premier ministre avoue presque, sans le vouloir, qu'il a tort, puisqu'il dit: "Comme "question de fait, le gouvernement "*est à présent en bon compte avec "toutes les municipalités.*" A présent! Qu'est-ce que cela veut dire? A présent, mais hier? *En bon compte*: Est-ce à dire *acquitté?*

Une preuve que M. Sauvé est satisfait, dit M. Taschereau, est le fait que son comté a reçu, cette année, $26,000.

Le fait que mon comté est obligé, comme les autres, de se servir de la loi pour faire ses chemins, est-il une preuve que je suis satisfait de la loi? *Dura lex sed lex.* L'amélioration de la voirie s'impose chez nous comme ailleurs, et plus qu'en bien d'autres comtés, vu qu'il est situé près de Montréal et que la circulation des véhicules-moteurs est très considérable. Il faut bien se servir de la loi des Chemins. Mais est-ce à dire que nous en sommes satisfaits? Où le premier ministre a-t-il pris cette logique? Il est trop intelligent pour y croire. Alors pourquoi m'accuse-t-il de manquer de sincérité? Qui des deux ne dit pas la vérité?

Quant à mon comté, il n'a pas reçu cette année $26,000 pour ses travaux de chemin, comme l'affirme M. Taschereau; mais il a été autorisé par le ministre de la voirie à faire des travaux pour au-delà de $50,000. Ces travaux sont nécessaires, urgents.

"Mais est-ce que les municipalités de la province sont mieux traités pour tout cela? Dire oui, serait ridicule, et pourtant c'est bien le raisonnement du premier ministre, qui pour me faire une malice, une autre malice, s'est confondu lui-même. La loi est tellement sujette à la critique, pour ses conditions de confection et d'entretien, que le gouvernement va être forcé de la modifier. C'est ce que j'ai réclamé, et après cela, des députés libéraux sont allés trouver le ministre de la voirie — à la dernière session — pour demander les mêmes changements. Est-ce vrai, oui ou non? Si le gouvernement actuel ne rend pas cette justice aux municipalités, un autre gouvernement la rendra."

Une autre Capoue

St-Andrews, N.-B., 14. — Pendant que les bonnes gens de Québec et d'Ontario contemplent le thermomètre d'un air navré et désespèrent de le voir descendre des hauteurs où il est juché, il fait à St-Andrews la plus agréable température qui se puisse rêver. A peine le mercure monte-t-il à 70 degrés au midi. Aujourd'hui il vient une forte brise saline de la Baie Passamoquody, et sur les flots d'un bleu d'azur, on voit les barques et les yachts voler comme de blanches mouettes ou de grands oiseaux marins.

Plusieurs personnes sont parties dans un bateau à vapeur des plus confortable pour une excursion de pêche en haute mer. Les pêcheurs descendront par le Petit Letete et retourneront par le Gros Letete. Chacun grille d'attraper un saumon d'eau salée. Le merlan ocnstitue une belle prise, mais n'en attrape pas qui veut! A toute éventualité, la morue et le haddock constituent tout de même une pêche respectable et assurée. Fatigués de pêcher, nos gens pourront aborder à une des nombreuses îles qui se trouvent sur leur parcours et y faire cuire eux-mêmes le produit de leur pêche. Si l'on ajoute à cela un beau feu de campement qui distribue les ombres et la lumière dans la nuit et fait danser mille fantômes, on aura un fort joli voyage. Puis lorsque la lune jettera un manteau d'azur sur les flots, que plus douce se fera la brise, et que le silence nocturne ne sera troublé que par la plainte de la vague, nos voyageurs reviendront au "home" tout en admirant les diamants et les perles que les étoiles feront ruisseler dans la mer tranquille.

(Communiqué).

Une assemblée fédérale l'Amérique Centrale

San Salvador, 14. (S.P.A.) — On fait de grands préparatifs pour la séance d'ouverture de l'Assemblée fédérale de l'Amérique centrale, à Tegucigalpa (Honduras), où cette assemblée aura lieu le 20 juillet. Des dépêches de Managua disent que M. Carlos Cuadra a été choisi comme représentant du Nicaragua à cette assemblée, qui sera composée d'un membre pour chacune des républiques suivantes : Honduras, Costa-Rica, Guatémala et Salvador.

Les raisons qui ont porté la république de Costa-Rica à rejeter le traité de l'Amérique centrale ont été soumises au peuple de ce pays par le Comité fédéral de Costa-Rica. Le comité a déclaré que la décision de Costa-Rica n'était pas nécessairement définitive et qu'il se joindra bientôt à la fédération de l'Amérique centrale.

Un congrès d'ingénieurs

L'"*American Railway Engineering Association*" tient en ce moment, à Montréal, son troisième congrès dans les salles de l'"*Engineering Institute of Canada*," rue Mansfield, mises gracieusement à leur disposition.

Le congrès s'est ouvert, hier après-midi, par l'inspection du port, qui a été faite sous la direction de M. F.-W. Cowie, ingénieur en chef de la commission du hâvre. Un dîner a été ensuite offert, hier soir, par le président et le conseil de l'"*Engineering Institute*" aux congressistes, au nombre desquels nous avons remarqué: le président: M. L.-A. Downs, vice-président et gérant général du *Central of Georgia Railway*; le 1er vice-président : M. J. L. Campbell, ingénieur en chef de *l'El Paso and Southwestern Railways*; le 2ème vice-président: M. E. H. Lee, vice-président du *Chicago and Western Indiana Railways*; Hadley Baldwin, second ingénieur en chef du *C. C. C. and St. L. Railways*; M. C. F. Loweth, ingénieur en chef du *C. M. and St. P. Railways*; M. J. M. R. Fairbairn, ingénieur en chef du *Pacifique Canadien*, Montréal; Edwin B. Katte, ingénieur en chef du *New-York Central*; et G. J. Ray, ingénieur en chef du *D. L. and W. Railways.*

Une bonne provision

Toronto, 14. (S.P.A.) — Trois cent quatrevingt-dix-sept caisses de whiskey découvertes à la station Parkdale, Toronto, dans un wagon de lattes envoyées de Mile-End, Montréal, à la Rideau Lumber Co., au jour de Noël dernier, et l'ordre confisquant la boisson au nom de la Couronne rendu par le magistrat Denison, à la cour de police de Toronto, ont été renversés par le juge Kelly à Osgoode Hall.

La boisson sera remise à Leo Barry à qui elle appartenait. Le magistrat est protégé contre toute réclamation de dommages.

Le juge Kelly a déclaré que les bills de connaissement et autres documents démontraient clairement que la boisson devait être expédiée à Cleveland, et n'était pas destinée à être vendue ici.

Le juge fait remarquer que si Barry violait les lois américaines en envoyant de la boisson, cela n'avait rien à faire avec l'accusation portée en cour de police. Les tribunaux canadiens ne sanctionnent pas les lois américaines.

Une protection

Washington, 14 — (S.P.A.) — La Fédération des compagnies de chemins de fer du Mexique a télégraphié à M. Gompers, président de la Fédération américaine du travail, les protestations soulevées par le retour, dans le port de Tampico, des navires de guerre américains.

Le message dit:

"Nous, employés de chemins de fer mexicains, appartenant à la Fédération des compagnies de chemins de fer mexicains, désirons protester de toute notre énergie et de toute notre volonté, devant nos camarades de travail américains, contre l'attitude prise par le gouvernement des Etats-Unis en envoyant des navires de guerre à Tampico, portant ainsi atteinte à la souveraineté de la république mexicaine."

Le message affirme que les navires ont débarqué de l'infanterie de marine américaine dans le port, sans avoir sollicité l'autorisation préalable et nécessaire du ministère des Affaires étrangères du Mexique. "Un violent conflit pouvant dégénérer en une désastreuse guerre internationale" a été, dit-on, "provoquée" par cette attitude.

Mort du professeur Lippmann

Paris, 14 — (S.P.A.) — Le professeur Lippmann, de l'Académie des Sciences, membre de la mission française qui a visité le Canada récemment pour remercier le Dominion du rôle qu'il a joué durant la guerre, est mort à bord du paquebot *France*, pendant la traversée de retour d'Amérique.

Un radiotélégramme de la *France* qui doit arriver au Hâvre, demain, a appris la mort du savant.

La nature de la maladie qui a causé la mort du professeur n'est pas indiquée, mais on dit qu'il a souffert de grande fatigue durant le voyage.

Le professeur Gabriel Lippmann remporta le prix Nobel pour la physique en 1908. Il était professeur à l'Université de Paris depuis 1883. Il énonça le principe de la conservation de l'électricité et découvrit, en 1891, une méthode pour photographier les couleurs.

Au club des marins

Les marins catholiques ont assisté, hier soir, à leur club à une représentation spéciale de gymnastique donnée par les garçonnets des parcs et terrains de jeur de Montréal. Tous ont été émerveillés des multiples évolutions accomplies sous la direction du professeur Arsène Vézina.

La soirée était sous la présidence du docteur J.-P. Gadbois qui s'occupe tout particulièrement des terrains de jeux de Montréal. Les fillettes ont donné de leur côté une série de danses de folklore. Les jeunes garçons ont exécuté force tours d'acrobatie sur le tapis, tours de force, pyramides, etc. Mlle Carrie Fredericks était au piano.

Sur proposition du Dr Atherton, secrétaire du club, un vote de remerciements a été adressé aux autorités municipales qui ont autorisé cette magnifique représentation. On a ensuite annoncé que la semaine prochaine, des attractions seront fournies par la Canada Cement Co.

Un congrès de journalistes

Honolulu, 14 (S. P. A.). — Le programme pour le congrès de la presse qui doit avoir lieu ici, en octobre prochain, est définitivement arrêté. Le congrès durera cinq ou six jours. Deux après-midi seront affectés spécialement aux conférences sur la formation des journalistes. Plusieurs publicistes bien connus prononceront des conférences.

La guerre aux capitalistes

LE CONGRES DE MOSCOU VEUT METTRE UN TERME AU CONTROLE DES CAPITALISTES.

Londres, 14. (S.P.A.) — Le *Daily Herald*, organe des classes ouvrières anglaises, a reçu un message de Moscou déclarant que le congrès des syndicats ouvriers de l'endroit a adopté une résolution appuyant sur l'urgence d'intensifier la lutte contre les hautes classes de la société de tous les pays du monde. Le congrès aussi décide de travailler à grouper toutes les unions ouvrières ensemble et de les affilier à la troisième internationale. Le but du congrès est de mettre un terme au contrôle des capitalistes sur les travailleurs et de réduire le pouvoir politique du capitalisme.

Un traité yougo-slave-roumain

LA YOUGO-SLAVIE ET LA ROUMANIE S'ENGAGENT A S'AIDER MUTUELLEMENT EN CAS D'AGRESSION DE LA HONGRIE OU DE LA BULGARIE.

Londres, 14, (S.P.A.) — Une dépêche de Bucarest au *Times* de Londres donne le texte du traité défensif conclu entre la Roumanie et la Yougo-Slavie. Les deux pays s'engagent à s'aider mutuellement au cas d'une agression de la port de la Hongrie ou de la Bulgarie. En vertu du même traité, les gouvernements roumain et yougoslave devront se consulter sur les affaires étrangères. La durée du traité sera de deux ans.

Nouveaux télégraphistes

Ottawa, 14 — Le département naval annonce que sur 52 candidats qui se sont présentés aux examens de radiotélégraphie, en juin dernier, 29 ont obtenu leurs certificats. Les épreuves comportaient l'envoi et la réception de 30 mots à la minute.

Voici les noms de ceux qui ont obtenu des certificats de première classe:

MM. F. W. D. Dyer, S. Edwards, W. E. Gilpin, W. H. Gillard, B. O. Hill, A. W. Holmes, W. R.D. Linton, A. A. Milligan, G. Morgan, N. R. Mold, F. C. Start, C. W. Turner, R. L. Thompson, et W. E. White, de Toronto; MM. J. A. C. Beaudry, J. Crawford, et E. Lilley, de Montréal; MM. W. Gunn, A. A. Purcell, de Halifax; MM. D. B. Crowther, A. E. Evans, J. E. Kitchin, de Vancouver. Les six candidats qui ont obtenu le diplôme de seconde classe sont de Toronto.

Un incendie

Paris, 14 (S. P. A.). — Suivant une dépêche de Dax, un incendie a détruit la maison de commerce de M. Milliès-Lacroix, sénateur. L'effondrement d'un mur a enseveli de nombreuses personnes; jusqu'ici, onze cadavres ont été retirés des décombres.

—Les experts français et allemands se sont réunis. Le délégué allemand Guggenheimer apporta à M. Loucheur la réponse de son gouvernement aux propositions françaises. Cette réponse marque le désir d'un règlement rapide de la question des réparations en nature dont les modalités d'exécution feront l'objet des entretiens des techniciens avec l'espoir d'aboutir prochainement d'une manière satisfaisante.

M. Jusserand en congé

Washington, 14 (S. P. A.). — M. J. Jusserand, ambassadeur de France aux Etats-Unis, quitte Washington pour New-York, où il s'embarque pour la France, pour prendre un congé. Il a adressé ses adieux au président Harding.

On croit que l'ambassadeur profitera de l'occasion de son séjour à Paris pour discuter, avec le ministère des affaires étrangères français, la conférence internationale projetée sur la limitation des armements, ainsi que la question d'Extrême-Orient, puis qu'il rentrera probablement à Washington pour prendre part à la conférence, au cas où il serait désigné à cet effet par son gouvernement.

Pour régler les réclamations

Mexico, 14 (S. P. A.). — Toutes les villes qui ont eu à souffrir quelques dommages par suite des révolutions mexicaines ont été invitées par le président Obrégon à nommer des représentants qui rencontreront les délégués mexicains et qui avec eux formeront la commission permanente chargée de juger les réclamations.

M. l'abbé Alphonse Fortin

Rimouski, 14 (D. N. C.). — Nous apprenons que M. l'abbé Alphonse Fortin a reçu le degré de licencié en histoire et géographie de la Sorbonne.

M. l'abbé Fortin a quitté Rimouski pour continuer ses études, en octobre dernier.

L'Australie approuve

Melbourne, 14 (S. P. A.). — Le premier ministre intérimaire, M. Cook, parlant au parlement du Commonwealth, hier après-midi, a hautement approuvé l'invitation du président Harding à la conférence de Washington. Le chef travailliste Ryan et l'ancien trésorier fédéral Watt ont suivi la même ligne de conduite. Tous ont déclaré que l'Australie devrait être représentée à cette conférence.

Carpentier s'embarque

New-York, 14 (S. P. A.) — L'ambassadeur Jusserand s'est embarqué sur le paquebot *La Savoie*, aujourd'hui, et va passer quelques semaines ce congé dans son pays. Georges Carpentier, le pugiliste français, a aussi pris place à bord de ce bateau. Il reviendra aux Etats-Unis pour livrer un nouveau combat de boxe le 12 octobre. Son adversaire n'est pas encore désigné.

Chez les Français de Québec

ILS FETENT AUJOURD'HUI LA FETE CIVILE DE LA FRANCE. — A BORD DE L'"ANTARES".

Québec, 14. — (D.N.C.) — La Société de bienfaisance française de cette ville célèbre aujourd'hui la fête nationale et civile de la France après avoir célébré la fête religieuse, le 8 mai dernier. La célébration de la fête d'aujourd'hui a donné lieu à de grandes réjouissances parmi les membres de la colonie française et leurs nombreux amis, ainsi que chez les membres de l'aviso "Antares" que le gouvernement français a envoyés dans notre ville, à l'occasion de cette fête. Parmi les événements qui marqueront cette journée il y a, cet après-midi, réception officielle à bord de l'"Antares" et la remise de la médaille militaire au réserviste français Cosquet, de cette ville. Ce soir, un grand banquet réunira au "Kent House" tous les Français de Québec et leurs amis et couronnera la fête. Au cours de la journée, des jeunes filles distribueront dans les rues de la ville des petit drapeaux à l'effigie de sainte Jeanne d'Arc et aux couleurs françaises.

On reçoit M. Butler

Paris, 14. — (S. P. A.) — Un dîner a été offert au Cercle interallié à M. Nicholas Murray Butler, président de l'Université Columbia, sur l'initiative de l'Université de Paris, du comité France-Amérique et de la fondation Carnegie. M. Bérard, ministre de l'instruction publique, représentait M. Briand retenu au Sénat. Assistaient à ce dîner, notamment le prince de Monaco, MM. Barthou, Viviani, Le Trocquer, le maréchal Joffre et Appel, vice-recteur.

M. d'Estournelles de Constant, sénateur, salua M. Butler; M. de Beaumont excusa le maréchal Foch.

MM. Appel, Bérard, Hanotaux et Viviani prononcèrent des discours exprimant leur confiance dans le concours amical de l'Amérique.

M. Bérard pria M. Viviani, en accrochant sur la poitrine de M. Butler la grand'croix de la Légion d'honneur, d'achever l'ambassade d'amitié et de justice dont il fut chargé en Amérique.

M. Butler remercia et montra le sort de l'Amérique lié à celui de la France pendant la guerre et la sécurité de la France devenant en temps de paix la clef de voûte du monde entier. Il ajouta qu'à une question de justice clairement posée, l'Amérique répondra avec une franchise et un sentiment du droit tels que personne ne pourra les contredire.

Au génie latin

LES LATINS D'EUROPE ET D'AMERIQUE OFFRENT UN MONUMENT A LA FRANCE.

Paris, 14 (S. P. A.)—En présence de M. Millerand, des membres du gouvernement, des maréchaux, du corps diplomatique des nations latines, a eu lieu, aujourd'hui, au Palais Royal, l'inauguration du monument à la gloire du Génie latin offert à la France par les Latins d'Europe et d'Amérique. M. de la Barra, l'ambassadeur d'Italie et le ministre de Costa-Rica ont souligné la haute signification de ce monument, qui est une marque d'amour et d'admiration à l'égard de la France. M. Barthou exprima les remerciements du gouvernement français et son attachement aux Latins du monde entier.

M. J.-N. Francoeur

LE PRESIDENT DE L'ASSEMBLEE LEGISLATIVE EST DE RETOUR D'EUROPE.

Québec, 14. — (D.N.C.) — Après une absence de trois mois, M. J.-N. Francoeur, président de l'Assemblée législative, et député du comté de Lotbinière, est revenu au pays, hier soir, sur l'"Empress of France" et a pris possession de ses appartements, au parlement. M. Francoeur, au cours de son voyage en Europe, a visité la France, l'Angleterre, la Suisse et la Belgique.

Après un séjour de quelques jours à Québec, M. Francoeur se rendra dans son comté où il visitera ses électeurs et ses parents. A son bureau, au parlement, le président de l'Assemblée législative aura beaucoup d'occupation d'ici quelque temps.

Trente mille chevaux condamnés à mort

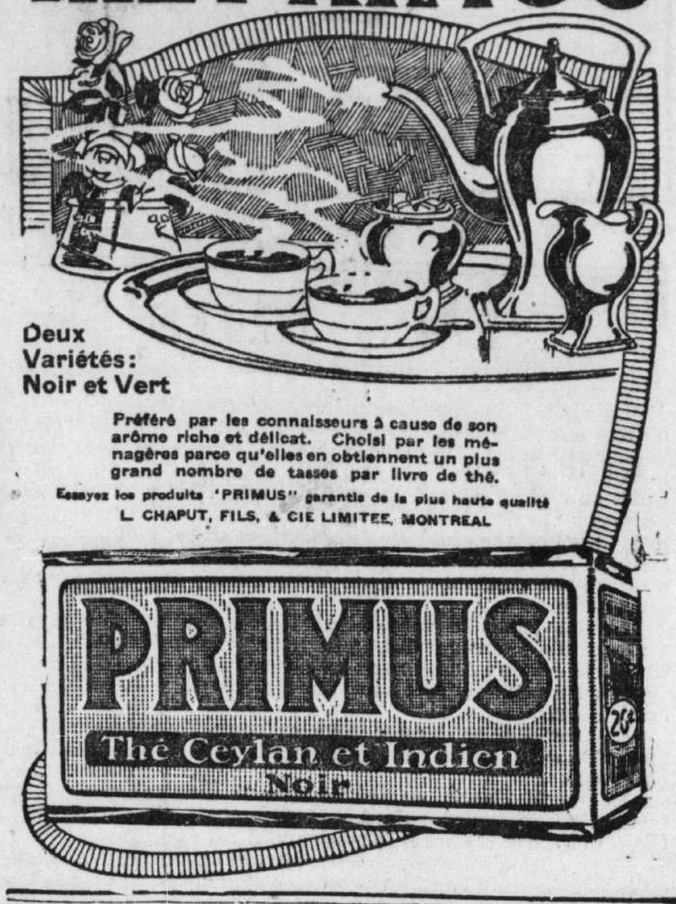
Londres, 14 (S. P. A.)—Les amateurs de chevaux ont été choqués en apprenant que M. Winston Churchill, secrétaire des colonies, a annoncé aux Communes que 30,000 montures de l'armée britannique en Mésopotamie, vont être tuées, parce que les ramener en Angleterre occasionnerait des frais trop élevés. Ça coûte près de trois cents piastres pour transporter un cheval du Levant en Angleterre, sans compter le salaire du gardien. Ce sont pour la plupart des chevaux de travail et le gouvernement préfère leur ôter la vie plutôt que de les confier aux aborigènes qui ne leur donneraient pas les soins voulus.

Une demande de mise en nomination

Une requête a été presentée, ce matin, en Cour de pratique, pour demander la mise en liquidation du *Prêt Immobilier Limitée*, par MM. Richard Lemay et Henri Prieur.

Ils sont créanciers de la compagnie intimée pour une somme excedant $581.70 et demandent que la compagnie, qui, selon eux, est insolvable aux termes de la loi, soit mise en liquidation. Le juge Hackett a donné un délai de 12 jours pour permettre à la compagnie mise en cause de répondre par écrit. L'audition de la cause a été fixée au 9 août.

THÉ PRIMUS



Deux Variétés: Noir et Vert

Préféré par les connaisseurs à cause de son arôme riche et délicat. Choisi par les ménagères parce qu'elles en obtiennent un plus grand nombre de tasses par livre de thé.

Essayez les produits "PRIMUS" garantis de la plus haute qualité

L. CHAPUT, FILS, & CIE LIMITEE, MONTREAL

PRIMUS

Thé Ceylan et Indien

Noir

Perdriau & O'Shea

Vitraux d'Art

Pour Eglises et Résidences

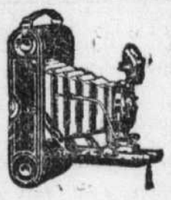
Verrières des écoles de Munich, française anglaise et américaine.

ARTE BONUM

Aussi tous verres blancs et de couleur.

Des conditions spéciales sont faites au clergé et aux communautés religieuses.

Bureau et atelier de fabrication : 15 rue Perrault, Tél. Bell Est 3948. Montréal.



En Villégiature

Faire de la photographie en villégiature est un passe-temps qui ne manque pas de charme.

Vous trouverez le plus grand choix de kodaks et cameras à l'agence spéciale

J. H. ROBERT

1185, RUE ST-DENIS, angle Mont-Royal.

Tél. St-Louis 811—2999. Catalogue gratis sur demande.

La mission française arrive à bon port

Le Havre, 14 (S. P. A.). —La mission française, qui était allée remercier officiellement le gouvernement canadien des services que la nation canadienne a rendus pendant la guerre, est rentrée en France aujourd'hui. Le paquebot *La France*, qui ramenait la mission, a accosté au Havre ce matin, et les membres de la mission sont immédiatement partis pour Paris. Aucune manifestation n'a eu lieu à leur arrivée à cause du deuil répandu parmi eux par la mort durant la traversée d'un des délégués, le professeur Gabriel Lippmann, de l'Université de Paris. Les membres de la mission se disent enchantés de leur visite au Canada.

M. Myron Herrick, le nouvel ambassadeur des Etats-Unis en France, est arrivé par le même bateau.

Des primes

Québec, 14 (D. N. C.). — Rencontré par nous, ce matin, à son bureau au parlement, le premier ministre, M. Taschereau, a annoncé que c'est la semaine prochaine que le gouvernement acceptera les primes pour les assurances des employés du service intérieur. Au sujet du rapport financier, M. Taschereau affirme que M. Mitchell soumettra ce rapport à la fin du mois et que tout laisse prévoir un gros succès financier qui satisfera tout le monde.

M. H. Hay, député d'Argenteuil, est venu rendre visite ce matin au premier ministre.

Finances polonaises

Berlin, 14 (S. P. A.). — Suivant une dépêche de Varsovie, le gouvernement polonais vient d'émettre 20 milliards de marks en billets. Le *Tagleblatt* dit que cette mesure a presque produit une crise ministérielle.

SAUCISSON DE BOLOGNE — MARQUE CONTANT

Tout le monde l'aime pour sa saveur caractéristique.

En vente partout

Lourde sentence

Un nommé Emile Lapointeè sur qui pesait une accusation de vol de poules et une autre de lésions corporelles, a été trouvé coupable, par le juge Bazin, de la Cour des sessions et condamné à 10 ans de pénitencier pour chaque chef d'accusation. Les deux sentences devant être purgées concurremment.

Pour les paquets?

Vous recevez un journal pour en faire des paquets? Le Devoir *n'est pas votre affaire. Vous lisez un journal pour vous renseigner et vous instruire? Le* Devoir *est votre affaire.*

Décès a Montréal

BENOIT, Rose de Lima Lapierre, 75 ans, veuve d'Alfred Benoit, 2597 av. du Parc.
BISSON, Berthe Adam, 35 ans, épouse d'Ozias Bisson, 50 Labelle.
DROLET, Georgiana, 53 ans, 350 Fullum.
GAGNON, Hedwidge Laperrière, 77 ans, veuve d'Honoré Gagnon, 2231 boul. Gouin.
GOUGEON, Edgar, 17 ans, 1765 Hutchison.
GRENIER, Paul, 8 ans, 411 Papineau.
LACOMBE, Elizabeth Pellerin, 50 ans, épouse de Napoléon Lacombe, 144 Cadieux.
LEBLANC, Philippe, 29 ans, 974 Coloniale.
LECAVALIER, Télesphore, 72 ans, 72 Chambord.
LEMAITRE, Juliette, 19 ans, 2275A Boer.
ROCH, Amélie Chartrand, 67 ans, épouse de Joseph Roch, 271 des Carrières.

CALENDRIER
DEMAIN, VENDREDI 15 JUILLET 1921

SAINT HENRI

Lever du soleil, 4 heures 30.
Coucher du soleil, 7 heures 41.
Coucher de la lune, le matin, 1 h.

Pleine lune, le 19, à 7 h. 14 m. du soir.

— DERNIÈRE HEURE —

LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN
PLUS FRAIS

MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum.. 88
Même date l'an dernier.. 88
Aujourd'hui minimum.. 62
Même date l'an dernier.. 70

BAROMETRE

8 h. du matin, 29.85 ; 11 h., 29.82 ; 1 h. de l'après-midi, 29.80.

Grave conflit entre les propriétaires de la "Presse"

M. ARTHUR BERTHIAUME ASSERMENTE TOUTE UNE SERIE DE MANDATS CONTRE MM. EUGENE ET EDOUARD BERTHIAUME. — COMMENT ON AURAIT DISPOSE D'UNE SOMME DE $120,000. — PERQUISITIONS ORDONNEES.—LES DEUX MIS EN CAUSE COMPARAITRONT CET APRES-MIDI. L'AFFAIRE A-T-ELLE DES DESSOUS POLITIQUES ?

La bataille engagée il y a quelque temps déjà, devant les tribunaux civils, autour de l'administration du journal montréalais la *Presse*, vient d'entrer dans une nouvelle phase ; cette fois, c'est en cour de police que se rencontreront les parties.

Les deux groupes de la famille Berthiaume qui se disputent la maîtrise du journal de feu M. Trefflé Berthiaume, sont en querelle ouverte. Et si cela continue, la *Presse* aura son procès à sensation, elle aussi, — à moins qu'à la dernière minute,tout ne se règle entre quatre murs, comme l'affaire Atholstan-Tarte-la-*Patrie*, ces semaines-ci.

Hier, M. Arthur Berthiaume, un des fils et héritiers de H. Trefflé Berthiaume et qui porte officiellement, depuis la mort de celui-ci, les titres de "président et gérant général de la compagnie de publication de la *Presse*", a passé, dans le cours de l'après-midi, vers les trois heures, au palais de justice; et, devant M. le magistrat Cusson, il a assermenté toute une série de mandats portant des accusations très graves contre deux de ses frères, MM. Eugène et Edouard Berthiaume, le premier, directeur-secrétaire, et le second, membre du conseil d'administration de la *Presse*. Il a aussi obtenu un mandat de perquisitions aux domiciles de M. Eugène Berthiaume, à Outremont, et de M. Edouard Montet, à Montréal.

LES ACCUSATIONS

La première accusation portée contre M. Eugène Berthiaume par M. Arthur Berthiaume, c'est que, le ou vers le 11 juillet courant, M. Eugène Berthiaume, directeur et secrétaire de la compagnie de publication de la *Presse*, "a refusé et volontairement manqué de représenter et de permettre qu'on consulte et qu'on dispose et qu'on fasse des extraits, alors que de ce requis par le président, gérant-général, et directeur-actionnaire de la dite compagnie, les livres contenant les règlements, livres d'actionnaires, livres de transfert d'actions, réquisition en ayant été faite un jour non-férié, pendant les heures raisonnables d'affaires". Cette accusation de "refus de laisser consulter les livres", selon la loi des compagnies fédérales (ch. 79, statuts refondus du Canada, 1906), est contenue dans le mandat numéro 2996.

Dans un deuxième mandat, (No. 2997), M. Arthur Berthiaume accuse son frère, M. Edouard Berthiaume, de s'être approprié illégalement, le ou vers le 21 juin 1921, une somme de $40,000, propriété de ladite compagnie de la *Presse*.

Dans un troisième mandat, (No. 2998), M. Arthur Berthiaume accuse MM. Edouard et Eugène Berthiaume, tous deux directeurs, et le premier, secrétaire, de la compagnie de publication de la *Presse*, d'avoir conspiré ensemble le ou vers le 21 juin dernier, pour s'approprier illégalement une somme de $120,000 des fonds de ladite compagnie, et appartenant à celle-ci.

Dans un quatrième mandat, (No. 2999), M. Arthur Berthiaume accuse M. Eugène Berthiaume de s'être approprié illégalement une somme de $80,000 appartenant à ladite compagnie de la *Presse*.

Cette série d'accusations portées par M. Arthur Berthiaume contre ses deux frères, MM. Edouard et Eugène Berthiaume, se complète d'un mandat de perquisitions (No. 3000) dans lequel M. Arthur Berthiaume demande en justice que des recherches soient faites, au domicile de M. Eugène Berthiaume,54, avenue des Erables, Outremont, et à celui de M. Edouard Montet, 273, avenue de l'Esplanade, Montréal, afin d'y retrouver les livres de la compagnie de publication de la *Presse*, les livres de règlements, le livre de transfert des actions et le livre des minutes des assemblées du conseil d'administration et des actionnaires de cette compagnie, livres dont selon M. Arthur Berthiaume, on aurait disposé afin de frauder la compagnie et ses actionnaires.

DESSOUS POLITIQUES

On dit couramment que ce qui a mis le feu aux poudres, c'est la publication, dans la *Presse* de samedi, dernier, (page 11) d'un long communiqué intitulé *Combinaison qui ne manque pas d'intérêt*, dont l'auteur, évidemment un des MM. Berthiaume, racontait les prétendues allées et venues de MM. Pamphile DuTremblay et Arthur Berthiaume, au commencement de juin, afin d'obtenir un règlement de l'action en annulation de fiducie créée par le feu M. Trefflé Berthiaume, action instruite ces semaines-ci et dans laquelle jugement n'a pas encore été rendu.

On dit aussi que toute l'affaire a probablement des dessous politiques importants, un clan de la *Presse* étant sympathique au cabinet Meighen et à ses combinaisons, tandis que l'autre en tient pour favoriser l'opposition libérale à Ottawa, dont fait partie M. DuTremblay, en sa qualité de député libéral de Laurier-Outremont, et allié par mariage à la famille Berthiaume. Ce qui donne quelque apparence de vraisemblance à cette version, c'est que les mandats assermentés par M. Arthur Berthiaume contre MM. Eugène et Edouard Berthiaume, ont été préparés sous la surveillance de maître Aimé Geoffrion, avocat principal du parti libéral devant les tribunaux.

M. le magistrat Cusson a permis qu'on fît avertir MM. Eugène et Edouard Berthiaume du fait que toute une série de mandats venaient d'être assermentés contre eux, hier après-midi.

Maître C. A. Wilson, avocat, a prévenu les autorités judiciaires qu'il se présentera à deux heures et demie, cet après-midi, au palais, devant M. le magistrat Cusson, avec ses deux clients, MM. Eugène et Edouard Berthiaume, qui seront accompagnés de leurs cautions.

L'ANNIVERSAIRE DE LA BASTILLE

La France républicaine fête aujourd'hui une date historique. — Des parades et des sauteries. — La chaleur.

Paris, 14 — (S.P.A.) — La France célèbre aujourd'hui l'anniversaire de la prise de la Bastille, antique prison qui symbolisait l'oppression contre laquelle s'est insurgée la révolution française. Les fêtes ont commencé dès hier soir, des foules immenses se rassemblant dans les rues de la cité et trépignant de joie Après les sauteries, il y a eu de grandes parades aux flambeaux sur le boulevard.

La chaleur intense qu'il fait depuis quinze jours en France oblige l'administration à contremander la grande revue militaire annuelle qui se tenait à Longchamps. Les citoyens partent en foule pour aller passer le jour de fête à la campagne.

On se rappelle qu'il y a trois ans, c'est au lendemain de la fête nationale de la France que les Allemands ont déclenché leur assaut suprême pour percer les lignes de défense alliées et marcher sur Paris. Ça été le commencement de leur défaite.

A NEW-YORK

New-York, 14 — (S.P.A.) — La colonie française de New-York célèbre aujourd'hui le 14 juillet. Ce soir, les vétérans français donneront un grand bal.

DEVANT RUTAIA

Nationalistes turcs et Grecs se battent à 75 milles au sud-est de Brousse.

Constantinople, 14 (S. P. A.)—Les nationalistes turcs et les Grecs se battent devant Rutaia, place située à 75 milles au sud-est de Brousse et des avions prennent part à la lutte. L'objectif immédiat des troupes grecques est de s'emparer des hauteurs qui environnent la ville. L'offensive des Hellènes dure depuis trois jours, et la résistance est offerte par le troisième corps d'armée turc commandé par le colonel Arif-bey.

Un communiqué officiel des nationalistes fait voir que les Grecs tiennent une ligne qui s'étend vers le sud en partant de Yeni-Cheir, village sis près de l'embranchement septentrional du chemin de fer de Bagdad. On dit que les troupes grecques sont fortes de quatre divisions dans la région.

Mustapha Kémal-pacha, chef du gouvernement nationaliste ottoman d'Angora, est parti aux quartiers-généraux de son armée. Le parlement nationaliste s'est ajourné et les médecins partent pour le front de combat.

Nos richesses agricoles

M. J.-E. CARON LES ENUMERE DEVANT LES MISSIONNAIRES AGRICOLES REUNIS EN CONGRES, A LEVIS.

Lévis, 14 (D.N.C.) — La première séance publique du congrès des missionnaires agricoles a eu lieu, hier soir, à 8 heures, au collège de Lévis. C'est M. l'abbé McCrea, curé de St-Casimir, qui présidait. Le maire Demers a souhaité d'abord la bienvenue aux délégués, au nom de la ville, puis M. le chanoine Marcoux, qui remplaçait Mgr Gosselin, supérieur du collège, leur a souhaité à son tour la bienvenue. Mgr Gosselin, curé de Notre-Dame de Lévis, a parlé au nom des paroissiens. Le ministre de l'Agriculture de la province, M. J.-E. Caron, a été le principal orateur. Il a énuméré nos merveilleuses ressources agricoles. Il a donné des chiffres intéressants sur la production laitière, sur la valeur des machines agricoles et sur la valeur représentée par les bestiaux dans notre pays. Puis il a terminé en disant aux délégués: "Continuez cette belle oeuvre que vous avez entreprise. Le gouvernement compte sur vous pour instruire la population agricole sur les bienfaits de l'agriculture chez nous. "Pour faire voir l'importance de l'industrie agricole, M. Caron a cité quelques statistiques. La valeur des récoltes au Canada en 1920 se chiffre à $1,812,915,000, la valeur des produits laitiers en 1920 est de $247,541,352, celle des animaux de la ferme en 1920 est de 13,000 millions, la valeur totale des récoltes et des troupeaux en 1920 est de $3,360,648,852, c'est-à-dire 162 millions de plus que la valeur de toute la production industrielle. Le capital placé sur les terres et les édifices représente $3,727,500,000 ; les machines agricoles, 390 millions. La valeur totale des récoltes et le capital placé est de $7,477,966,000, c'est-à-dire $1,403,784,000 de plus que la valeur totale des produits manufacturés et des fabriques. Ces chiffres font non seulement voir l'importance de l'industrie agricole, mais ils démontrent aussi ses progrès. Et dans cette marche progressive, la province est à la tête . La valeur de ses récoltes en 1915 était de 104 millions. En 1920 la valeur de ses récoltes se chiffrait à 330 millions. En terminant, M. Caron a fait un appel au clergé de nos campagnes dans la crise actuelle.

Tooke Bros, Limited

L'état financier de la Tooke Bros., Limited, tel que soumis aujourd'hui, à l'assemblée des actionnaires, indique une substantielle diminution dans les profits nets, si l'on établit une comparaison avec l'année précédente. Pour l'année courante les profits nets se chiffrent à $93,524 comparativement à $283,-230, soit une diminution de $144,-706.

En dépit de cette diminution les recettes de l'année sont égales à 9.49% du stock préférentiel émis. On note toutefois que l'on n'a tenu compte d'aucune dépréciation.

L'actif courant dépasse le passif courant de $729,354 en comparaison de $727,378 l'an dernier.

Une importante délégation

Une importante délégation américaine, ayant pour mission de démontrer la grande utilité de la canalisation du Saint-Laurent, afin de le rendre navigable aux plus grands paquebots et vaisseaux de transport, est arrivée aujourd'hui à Montréal. Elle vient directement des chutes du Niagara et comprend deux collègues du président Harding, MM. Denby et Wallace, trente-cinq gouverneurs, nombre de sénateurs ou membres du Congrès des Etats-Unis, soit en tout cent soixante-quinze personnes.

Cette délégation, qui est à parcourir le Saint-Laurent, des chutes du Niagara à Québec, prendra part à différentes réceptions, lesquelles lui seront offertes par la commission du havre, la ligne White Star, la ville de Montréal et le Mount Royal Club Elle sera dirigée sur Québec, incessamment.

Nouvelle saisie

La Commission des liqueurs a opéré, au cours de la nuit dernière, une nouvelle saisie de 1454 caisses contenant du whiskey, du cognac et du gin, au numéro 283 de la rue Marlowe. On s'est également emparé d'un camion au moment où il transportait certaines de ces liqueurs.

La fête du 14 juillet

LE GERANT DU CONSULAT FRANCAIS A MONTREAL REÇOIT SES COMPATRIOTES A L'UNION NATIONALE FRANCAISE. — TROIS DECORES.

Ainsi que les années précédentes, il y a eu réception, à dix heures ce matin, dans les salles de l'Union Nationale Française, 347, avenue Viger, des membres de la colonie française de Montréal et des amis de la France par M. de Vernetuil, gérant du consulat général de France. Toutes les sociétés françaises de notre ville, c'est-à-dire les "Sacs-au-dos de 1914", la Chambre de Commerce Française, la 131e Section des Vétérans des Armées de terre et de mer, la "Mutuelle Française", la "France Républicaine" et la "Société des Alsaciens-Lorrains", y étaient représentées.

M. le capitaine Lefebvre du Prey, chevalier de la Légion d'Honneur et Croix de Guerre, a exprimé au représentant officiel de la France, M de Verneuil, les sentiments de tous les membres de la colonie française de Montréal. Il a dit l'indéfectible attachement de ceux-ci à la mère-patrie lointaine dont aucun d'eux ne peut prononcer le nom sans émotion, ainsi que leur confiance absolue en son avenir. Se plaignant du fait qu'on entend parfois mépriser la France, il a invité ses compatriotes à s'efforcer de la mieux faire conaitre, unique moyen de la mieux faire aimer. Il a ensuite salué le commandant Ruffi de Pontavès, de l'aviso "Ville d'Ys", qui assistera, cette année aux fêtes organisées en l'honneur de la fête nationale française, et son état-major. Il a terminé enfin son discours par une brève allusion au travail quasi gigantesque accompli en France au cours de l'année écoulée, et principalement en ce qui concerne la reconstruction des régions dévastées par la guerre.

M. de Verneuil en réponse à ce discours, a déclaré qu'il était très heureux de recevoir, une seconde fois, dans les salles de l'Union Nationale Française, les membres de la colonie française, puisqu'il remplit les fonctions de gérant du consulat depuis 21 mois exactement. Parlant à son tour du prompt relèvement économique de son pays, et afin de donner une idée plus précise de l'effort de ses compatriotes en ce sens, il a tenu à souligner à l'attention de ses auditeurs que les importations qui atteignaient le chiffre de 15,720,000,-000 de francs contre 7,827,000,000 d'exportations en 1920, sont retombées cette année, à 8,680,000,000 de francs contre 9,499,000,000 d'exportations. C'est là un résultat, dit-il, qui doit réjouir tous les coeurs français et qui démontre que la France se relève très rapidement de ses ruines de guerre.

Un incident imprévu a marqué la réception de ce matin. M. Alfred-Joseph Assof, délégué par la Société Nationale Syrienne de Montréal, assistait, en effet, à cette réception. Il a tenu à témoigner publiquement au représentant officiel de la France toute la sympathie de ses compatriotes ainsi que leur espoir d'obtenir un jour l'indépendance politique pour leur pays grâce au concours de la France. M. de Verneuil a affirmé que cet espoir serait sûrement réalisé.

Un vin d'honneur a été distribué aux membres présents de la colonie française après la série des discours.

Immédiatement avant la réception, les honneurs ont été rendus, ce matin, aux différents drapeaux des sociétés françaises de Montréal par un piquet en armes fourni par l'équipage du *Ville d'Ys*, lequel était commandé par le lieutenant Noël. Et comme c'est devenu l'usage pour ainsi dire classique que le gouvernement français accorde des décorations à quelques-uns de nos compatriotes à l'occasion du 14 juillet, les lieut.-colonels Décarie et Chaballe, ainsi que le major Asselin reçurent des mains du commandant Ruffi de Pontévès la Croix de la Légion d'honneur.

Nous publions ailleurs le programme des fêtes qui auront lieu aujourd'hui, demain et samedi.

Une idée sage

Tokio, 14 — (S.P.A.) — Un journal conservateur hebdomadaire japonais *Le Messager de l'Asie*, déclare que la tenue d'une conférence internationale sur les questions qui touchent à l'Océan Pacifique et sur la restriction des armements est une idée marquée au coin de la sagesse. Le même journal est opposé au renouvellement de l'alliance anglo-japonaise sous prétexte que la prolongation de cette alliance serait de nature à compliquer les relations entre les puissances en faisant naître des soupçons, particulièrement chez les Américains. Cet organe japonais soutient que le peuple des Etats-Unis ne voudra pas croire les déclarations des hommes d'Etat du Japon et de l'Angleterre quand ils diront que le traité ne comporte ni ne comportera rien de préjudiciable aux intérêts des Etats-Unis. Le journal trouve ce scepticisme tout naturel de la part des Américains, puisque ni Londres ni Tokio n'a réussi jusqu'à présent à démontrer le pourquoi de cette alliance.

MOUVEMENT DES NAVIRES

L'"Empress of France", ligne du Pacifique Canadien, est arrivé à Québec, hier soir.

Le "Sicilian", même ligne, en route pour le Havre, est passé au Cap Race, hier matin.

Le "Manoa", Canada Steamship, est arrivé, hier, de Saint-Jean Terre-Neuve.

L'"Olympic", ligne White-Star, est arrivé à New-York, hier soir.

La construction maritime

L'ALLEMAGNE BEAUCOUP DIMINUE PENDANT LE DERNIER TRIMESTRE — LE ROYAUME-UNI EST BON PREMIER — NOUVELLES MARITIMES — MONTREAL ET L'ITALIE

On télégraphie de New-York:

Le Royaume-Uni compte actuellement en chantiers de construction, 2,813,000 tonneaux de cales de plus que les Etats-Unis. Près de soixante pour cent de la construction maritime du monde est faite dans les chantiers britanniques.

D'après les rapports des Lloyd pour le trimestre se terminant le 30 juin, la construction maritime mondiale indique une diminution approximative de 900,000 tonneaux, si l'on établit une comparaison avec celle du premier trimestre. Cette dernière était déjà moindre de 100,-000 tonneaux, comparativement avec les trois mois précédents.

Durant les trois mois terminés le 30 juin, les constructions maritimes des Etats-Unis ont diminué de près de 400,000 tonneaux; les constructions britanniques d'environ 270,-000 tonneaux et celles des autres pays combinées, à l'exception toutefois des constructions allemandes dont les chiffres manquent, d'environ 250,000 tonneaux.

Voici le tonnage total en main à la fin des deux derniers trimestres:

	29 juin	31 mars
Etats-Unis. . .	717,000	1,102,000
Royaume-Uni. .	3,530,000	3,788,000
Autres pays. .	1,952,000	2,186,000
Total mondial .	6,199,000	7,086,000

Le total britannique de 3,530,000 tonneaux, ne comprend pas les travaux actuellement en cours. Par contre il couvre 735,000 tonneaux dont les travaux sont suspendus et 444,000 tonneaux dont le parachèvement a été retardé, par suite principalement de la grève des menuisiers dans les chantiers et du conflit minier. Si l'on déduit le total des travaux ajournés, 1,179,000 tonneaux, le tonnage actuellement en construction dans les chantiers britanniques est de 2,351,000 tonneaux.

Les Dominions britanniques construisent moins qu'il y a trois mois. D'après les chiffres des Lloyd, ils avaient 180,402 tonneaux en construction au 31 mars et 177,-912 tonneaux au 30 juin.

CARGAISON SAUVEE

Port-Alberni, C.-B., 14. — Un incendie a complètement détruit ces jours derniers, la scierie de la *Gilroy McKay Lumber*. La fabrique seule est une perte de $75,000. Un million et demi de pieds de bois a aussi été consumé.

Le *Canadian Voyageur* était accosté au quai de la compagnie pour prendre une cargaison de 550,000 pieds de bois à destination de différents points de la province de Québec. Le navire et sa cargaison sont saufs.

DEUX DEPARTS

Le "Megantic", de la ligne White Star-Dominion lèvera l'ancre samedi pour Liverpool. Sa liste de passagers est complète.

L'"Empress of France", ligne du Pacifique Canadien, partira de Québec, mardi prochain, à destination de Liverpool. Parmi les passagers de cabine on remarque Mme B. Lemoyne de Martigny et Mlle A. Lemoyne de Martigny.

DEUX MATAMORES SONT CAPTURÉS

DEUX SOLDATS DE RETOUR DU FRONT SONT APPREHENDES A SAINTE-ANNE DE BELLEVUE

Depuis samedi dernier, deux soldats de retour du front qui ont été pendant quelque temps sous traitement à l'hôpital militaire de Ste-Anne, semaient la terreur dans Sainte-Anne de Bellevue. Au cours de la soirée de samedi, ils se sont présentés à l'hôtel Clarendon, et ont demandé qu'on leur serve de la boisson. Sur le refus du gérant de se rendre à leur demande, ils se sont mis en colère, et ont menacé de faire un mauvais parti à ce dernier. Voyant que le gérant ne fléchissait pas, ils se sont décidés à quitter l'établissement, non sans avoir brisé quelques chaises et une certaine quantité de verres

Lundi soir dernier, ils se sont de nouveau rendus au Clarendon, et ont répété leur demande. De nouveau, le gérant de l'établissement, M. Armand Lefebvre, leur a répondu qu'il ne pouvait leur servir d'alcool. Alors l'un d'eux a pris une bouteille qui se trouvait sur un comptoir et a tenté d'en frapper M. Lefebvre, pendant que l'autre, sortant un revolver de sa poche, l'a pointé sur le gérant de l'établissement.

Un client qui se trouvait à une table non loin de là a eu connaissance de la chose et se précipitant sur celui qui tenait le revolver a réussi à lui saisir le bras avant que le coup partit. Au même moment un coup de feu retentit, et la balle effleurant la figure de Lefebvre,passa à travers le plafond, traversant une chambre, à quelques pas seulement d'une femme, et alla se loger dans le plafond.

Les pensionnaires étaient aux abois et comme résultat un grand nombre, effrayés par les incursions de ces intrus, ont quitté les lieux.

Non contents de faire des leurs au Clarendon, ces matamores se croyaient rois et maitres partout. Les citoyens n'osaient plus sortir et se barricadaient dans leurs maisons.

L'INVENTAIRE DE LA COLLECTION GAGNON

M. Hector Garneau et Mme Circé-Côté viennent de terminer le relevé des "canadiana" de M. Philias Gagnon, achetés par la ville de Montréal.

Après des années d'oubli, la fameuse collection Gagnon, de livres canadiens, enfouie dans les voûtes de la bibliothèque municipale, va reparaître à la lumière et remplir bientôt les rayons déserts de la bibliothèque. L'inventaire en est terminé ainsi que le cataloguement, et le public y aura accès dans quelques semaines.

A ce sujet, M. Bauset, secrétaire de la municipalité, a fait tenir à la commission le rapport de M. Hector Garneau et de Mme Circé-Côté, bibliothécaires de la ville, concernant l'inventaire de la collection Gagnon que la ville a achetée de M. l'abbé Nazaire Dubois, le 21 janvier 1910.

"On vient de terminer, dit M. Bauset, le dépouillement des 66 caisses de la collection Gagnon et d'en faire l'inventaire. Il ressort du rapport des bibliothécaires les points suivants:

"D'après l'inventaire fait par Mme Côté et ses assistants, la collection Gagnon contient 12,555 pièces. On a trouvé 985 pièces dont quelques-unes sont précieuses, qui ne sont pas mentionnées dans le catalogue Gagnon; par contre il a été constaté que 643 pièces manquent ou n'ont pu être retrouvées jusqu'ici.

"La collection contient 5,018 brochures, opuscules, plaquettes et fascicules; dans la collection se rencontrent 5,028 volumes brochés, lesquels nécessiteront des frais de reliure considérables à ajouter aux $31,000 que la ville a déjà payés.

"La collection Gagnon est une des plus riches qui soient en Canadiana et en americana; elle renferme des ouvrages rarissimes et des incunables canadiens de toute valeur. Mais à côté de ces ouvrages précieux, se rencontrent un grand nombre de pièces de valeur médiocre et d'intérêt secondaire et souvent fort incomplètes.

"A tout considérer la collection Gagnon, malgré sa réelle valeur historique, ne s'adressera toujours qu'à des spécialistes, à certains étudiants et à des bibliophiles, c'est-à-dire à une très petite partie de notre population.

"Il se dégage des rapports de M. Garneau et de Mme Côté que l'on ne pourra livrer cette collection au public avant quelques mois, alors que seront établies les garanties de sécurité qui nous assureront la protection nécessaire"

LES RICHESSES DE LA COLLECTION

M. Hector Garneau, bibliothécaire en chef, a adressé à M. Bauset, au sujet de la collection Gagnon le rapport dont nous extrayons les parties suivantes : "Par résolution du 21 janvier 1910, le Conseil municipal de Montréal autorisait l'achat de la collection de "canadiana" de M. Philias Gagnon de Québec, au prix de $31,000 et au mois de mars suivant la Ville en faisait l'acquisition. Cette collection, contenue en 66 caisses, fut alors déposée dans les voûtes de la compagnie *Royal Trust* et y demeura jusqu'en 1917 où elle fut transportée à la bibliothèque municipale. Cependant comme il restait encore à cataloguer beaucoup d'autres volumes qui intéressaient plus immédiatement ou davantage le public, le cataloguement de la collection Gagnon fut remis à plus tard.

"Le 13 janvier 1920, la Commission de la bibliothèque chargeait Mme Côté, chef du catalogue, avec l'aide de M. Marcel Duggs et de Mlle Daveluy de faire l'inventaire et le cataloguement de la collection Gagnon. Ce travail fut retardé par le départ de M. Dugas qui obtint un congé et qui ne revint plus à la bibliothèque. Mme Côté dut s'adjoindre Mme Audiot et quelques fois, Mlle Beauchamp, secrétaire.

"Le dépouillement des 66 caisses de la collection Gagnon et l'inventaire de toutes les pièces ont donné ce contenu en détail:

Livres reliés	3,633
Livres brochés	5,028
Autographes et manuscrits.	1,632
Ex-libris.	516
Cartes, gravures, plans, estampes et portraits	761
Surplus de livres, (addenda)	985
Total.	12,555

"A ce sujet l'inventaire dressé par M. F. Villeneuve, le 10 mars 1910, indique un total de 12,779 pièces, tandis que notre inventaire en donne 12,555 y compris 500 exemplaires du catalogue de M. Gagnon ; nous constatons que 643 pièces manquent et n'ont pu être retrouvées jusqu'ici, soit: 301 livres, 138 autographes et manuscrits ; 132 ex-libris et 72 estampes."

QUELQUES CANADIANA

La collection Gagnon renferme des ouvrages rarissimes et des incunables canadiens de beaucoup de valeur qui feraient l'envie des grandes bibliothèques du Canada et des Etats-Unis. Elle contient notamment:

Des éditions de Champlain, de 1613, 1619, 1632; une Relation originale des Jésuites, de 1647-1648; les Lettres de Marie de l'Incarnation, 1681; la description de la Louisiane du Père Hennepin, de 1688; le Premier Etablissement de la Foi, du père Charles Leclercq, de 1691; plusieurs incunables canadiens en langue sauvage; un Psautier Polyglotte daté de 1516, rédigé en quatre langues et qui porte en marge la première biographie connue de Christophe Colomb écrite en espagnol; le Mercator, ouvrage somptueux qui contient 184 cartes dont 10 d'Amérique, publié en 1630, à Amsterdam; le *Mercure Français*, de 1611 à 1648; trois éditions différentes de la Vie de Marie de l'Incarnation; le premier livre imprimé à Montréal; l'Histoire naturelle, de Pierre Boucher; la première édition de l'Histoire du Canada, de Garneau; et un grand nombre d'autres livres qui sont des sources inépuisables pour notre histoire.

Au surplus, la collection renferme des autographes de Champlain, (1609), du Père Brébeuf (1631), de Dollard des Ormeaux (1658), de Maisonneuve (1662), de Mgr de Laval (1666), de Frontenac (1690), de Montcalm (1757), de Lévis (1772).

LIVRES DISPARUS

"La liste des livres qui manquent, dit Mme Côté, dans son rapport, ne saurait être définitive malgré les recherches que nous avons faites, il se peut que nous en retrouvions reliés avec d'autres ou classifiés arbitrairement sous des rubriques insoupçonnées. Tout de même le nombre de ces trouvailles ne peut être que restreint".

"Parmi les pièces qui manquent, les livres anglais, les autographes et manuscrits anglais, les livres qui traitent de questions religieuses, les manuscrits et les autographes de religieux, évêques et prêtres, s'y trouvent en forte proportion.

"Nous regrettons de n'avoir pas retrouvé le discours de Mgr Plessis prononcé à l'occasion de la victoire remportée par les Anglais au lendemain de la conquête, document très précieux pour l'histoire religieuse du pays.

"Nous avons trouvé 985 pièces qui ne sont pas comprises dans la collection Gagnon, ce sont pour la plupart des catalogues de librairies, des doubles de vieux journaux et quelques livres parmi lesquels on trouve des incunables, qui fourniraient la matière d'un petit opuscule."

LA CONFERENCE ANGLO-IRLANDAISE

Elle a lieu cet après-midi à Downing Street.— M. de Valéra est optimiste, disent les dépêches.

Londres, 14. — (S. P. A.) — Tout est prêt pour la conférence de Valéra-Lloyd-George qui doit avoir lieu ici cet après-midi. Le but de l'entrevue est de préparer la voie à de plus amples discussions, mais le fait qu'elle se tient indique que le Sinn Fein et le gouvernement anglais sont remplis de bonnes intentions. On dit que le chef républicain irlandais est disposé à prendre en considération toute suggestion qui pourrait se faire concernant une triple conférence entre le Sinn Fein, l'Ulster et le gouvernement britannique. Cependant, il est probable que rien de définitif ne sera conclu tant que M. de Valéra ne sera pas retourné à Dublin prendre l'avis du parlement sinn feiner sur les solutions proposées à la conférence.

Londres, 14. — (S. P. A.) — Eamon de Valéra, le chef irlandais qui est à Londres pour assister à une conférence avec le premier ministre Lloyd-George, a rompu le silence qu'il a gardé depuis son arrivée ici et a conversé avec des correspondants de journaux, cet avant-midi. Au sujet de son caucus avec le premier ministre, M. de Valéra a déclaré qu'il s'agit tout simplement d'un entretien particulier avec M. Lloyd-George, au lieu d'un bombardement de paroles à longue portée, afin de voir ce à quoi on peut aboutir en causant de vive voix. Quant aux perspectives de paix que comporte cette conférence, le chef républicain irlandais a dit qu'elles sont plus brillantes que jamais.

UNE TRIPLE ALLIANCE

Riga, 14 — (S.P.A.) — Les chefs politiques locaux envisagent avec optimisme la possibilité de la formation d'une triple alliance entre les Etats de la Baltique comprenant la Lettonie, l'Esthonie, et la Lithuanie.

Peut-être que la Finlande se joindrait à ce groupe de nations plus tard.

TARIF DES PETITES AFFICHES

DEMANDES D'EMPLOI : — jusqu'à 25 mots, 20 sous, et 1 sou par mot supplémentaire.
DEMANDES D'ELEVES : — jusqu'à 25 mots, 20 sous, et 1 sou par mot supplémentaire.
TOUTES LES AUTRES DEMANDES : — jusqu'à 25 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire.
CHAMBRES A LOUER : — 15 sous jusqu'à 20 mots, 1 sou par mot supplémentaire.
TROUVE : — jusqu'à 20 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire.
PERDU : — jusqu'à 20 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire.
MAISONS, MAGASINS, ETC., A LOUER : — jusqu'à 20 mots, 25 sous, 1 sou par mot supplémentaire.
A VENDRE : — jusqu'à 20 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire.
CARTES PROFESSIONNELLES, tarif sur demande.
AVIS LEGAUX . — 15 sous la ligne agate.
NAISSANCES, DECES, MESSES : — 50 sous par insertion.
REMERCIEMENTS : — 50 sous.
CARNET MONDAIN, NOTES PERSONNELLES, ETC. : — $1.00 par insertion.

OUVRAGES EN CUIVRE

Adressez-vous, pour ouvrages neufs ou réparations de tous genres, avec nickelage, dorure, argentage, ornements d'églises. Les Ouvrages d'Art en Cuivre Limitée, 250 Beaver Hall.

AUTOMOBILES

CHAUFFEURS MECANICIENS demandés. Suivez les cours, jour ou soir. Licence garantie, position assurée. Cours privés pour dames. S'ad. Coulombe, 708 Demontigny Est. Tél. Est 4344.

ACCORDEUR DE PIANO

ALEXANDRE GERMAIN

Accordeur de pianos, réparations de toutes sortes, ouvrage garanti ; ancien professeur d'accordage à Nazareth. S'adresser No 432 avenue Mont-Royal Est. Tél. St-Louis 3748 ou Calumet 1405J.

COLLEGE DE BARBIERS

Voulez-vous occuper une excellente position, avec le plus haut salaire payé ? Quelques semaines d'apprentissage suffisent ; système moderne. Position assurée, pourcentage payé en apprenant. S'adresser **Moler Barber College, 62 St-Laurent.**

A VENDRE

OEUFS ET VOLAILLES

La saison d'incubation est arrivée. Nous sommes à votre disposition avec le plus beau choix de volailles de races pures, poules, cochets, canards, oies, dindes, pintades, pigeons, etc. Notre brochure illustrée de 20 gravures vous familiarisera avec ces races. Demandez-la, 25 sous par la poste. Cochets des races les plus avantageusement connues au pays. Beau lot de Rock barré et blanc, Minorque noir et espagnol à face blanche, Andalousien, Orpington fauve et blanc, Wyandotte blanc et perdrix, etc., Game indien foncé et blanc, Rouge Rhode Island, en un mot toutes les races, n'oubliant pas les Leghorn.

Cartes postales en couleurs naturelles à 10 sous pièce. Collection de 12, à $1.00, et 20 à $2.00. — Animaux Holstein, Ayershire, Shorthern et Jersey en mains. Couple de chien et chienne collie blanc enregistré, $25. Lapins de toutes races, à $10.00 le trio, âge adulte. Ecrivez vos besoins, incluant toujours timbres pour réponse vite et assurée, autrement nous ne considérons pas les demandes sérieuses. La Ferme Avicole Yamaska, St-Hyacinthe.

DIVERS

UNE FABRIQUE désire acheter un ameublement d'église ; autels, bancs usagés, etc. S'adresser A. S., "Le Devoir".

EDUCATION

L'anglais enseigné par la poste

25s la leçon

Toute dernière méthode. Résultats surprenants en quelques semaines.

Je garantis par écrit faire lire, écrire et parler mon élève en anglais dans l'espace de 0 leçons. Etablie il y a 12 ans.

Ecrire pour détails :
Bile BLANCHE FISHER, Dept. 70, 1264 av. Lexington, New-York, N.Y.

REPARATIONS

MEUBLES de toutes sortes polis et rembourrés ; matelas et Waldorf refaits. Echangeons meubles neufs contre vieux. **Rolland Freres et Cie, 1294 St-Denis et Laurier. St-Louis 337w.**

SERRURIERS

E. TELLIER

serrurier-armurier, 268 Dorchester Est, angle Saint-Denis, Montréal. Expert en réparations de gramophones, serrures, clefs, armes à feu. Prompt travail. Satisfaction garantie.

INSTITUTRICES

demandées pour enseigner au Témiscamingue, à St-Bruno de Guigues. Les taux d'enseignement sont de $300.00 pour diplôme élémentaire, et $325.00 pour diplôme modèle ; de plus, $25.00 pour ménage et allumage du poêle.



BREVETS D'INVENTION

En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis
MARION & MARION
864 RUE UNIVERSITE, MONTREAL.

ON DEMANDE

des

Désosseurs

pour le

Boeuf et le Veau

Bons salaires à hommes compétents.

S'adresser à

S. L. CONTANT

590 RUE MARIE-ANNE EST

Pour les paquets?

Vous recevez un journal pour en faire des paquets? Le Devoir *n'est pas votre affaire. Vous lisez un journal pour vous renseigner et vous instruire? Le* Devoir *est votre affaire.*

CHOSES MUNICIPALES

LA VIADUC D'HOCHELAGA

LES COMMISSAIRES PROCEDENT AUX SONDAGES- PRELIMINAIRE DU SOL, AFIN DE CONSTRUIRE AU PLUS TOT LE VIADUC DE LA RUE SHERBROOKE, DANS L'EST AU-DESSUS DES VOIES DU PACIFIQUE CANADIEN

Les ingénieurs de la ville ont commencé les travaux préliminaires à la construction du viaduc au-dessus des voies du Pacifique à Hochelaga afin de procéder par la suite au prolongement de la rue Sherbrooke dans l'est.

Ils ont pratiqué des sondages aux abords du viaduc projeté, pour atteindre une couche de pierre afin d'asseoir solidement les piliers et les culées du viaduc. Dès que le forage du sol sera terminé, les travaux de construction vont commencer incessamment.

C'est l'un des derniers grands travaux que la commission administrative fait exécuter avant son départ; elle obéit ainsi à une forte pression de citoyens de la partie est de Montréal qui réclament avec instance, depuis plusieurs années, l'ouverture de la rue Sherbrooke, de la rue de Lorimier aux limites est de la ville.

Un rapport de la voirie pour le mois de juin indique un certain nombre de pavages et de trottoirs permanents qui viennent d'être achevés. Ce sont parmi les travaux de pavage donnés à contrat, la rue Grey, de Saint-Antoine à Western; la rue DeCourcelles, de Saint-Ambroise au canal Lachine; la rue Connaught, de Portland à Hurtubise; l'avenue Hingston, de Notre-Dame de Grâces à Monkland; et pour les trottoirs, ceux de l'avenue Wilson, de Monkland à Terrebonne. La confection de trottoirs, avenue Maplewood, de Bellingham à Northmount, est en voie d'exécution.

Le rapport rend compte de certains frais encourus, par exemple, pour l'entretien et l'huilage des rues. L'arrosage a coûté $1,736,000 durant le mois de juin, et à date, $2,771.04; le balayage, de jour, $20,067.35 et, à date, $34,123.80; le balayage de nuit, $18,304.93 et, à date, $31,450.84; le nettoyage des rues non pavées, $43,567.76 et, à date, $74,933.99.

Le rapport n'indique pas le coût exact, durant le mois écoulé et jusqu'à date, de l'huilage des rues macadamisées. Mais on sait que la ville a à sa disposition cent ving mille gallons d'huile à chemin, à raison de 16 sous 1-2 le gallon. Le service de la voirie qui devait, pour le commencement de juillet, avoir terminé, pour une première fois, l'huilage de tous les macadams de la ville, a fait huiler, durant le mois de juin, une superficie de 588,754 verges carrées et, jusqu'à date, une superficie de 679,279 verges carrées.

Pour obvier aux inconvénients d'un simple épanchement d'huile, le service de la voirie a maintenant l'ordre d'ajouter à une couche d'huile, une couche de sable qui pénètre la substance pétrolifère et l'empêcher d'éclabousser les piétons au passage des automobiles.

Durant le mois de juin, les directeurs de la voirie ont fait niveler des rues non pavées sur une étendue de 13,000 verges carrées; depuis le commencement de juillet, ce total est porté à 28,517 verges carrées jusqu'à date. Ils ont réparé des rues macadamisées pour une valeur de $11,608, et pour $40,305, depuis le commencement de la saison.

Ils ont procédé à la réfection de 3,652 verges carrées de pavages permanents en juin, et de 17,249 verges carrées depuis le printemps.

Les fêtes du 14 juillet

CES MANIFESTATIONS SE DEROULERONT AUJOURD'HUI, DEMAIN ET SAMEDI

Voici le programme des fêtes organisées par l'Union Nationale Française et qui commenceront à 4 heures cet après-midi pour se terminer samedi soir.

A 4 h. p.m.—Ouverture des fêtes au Parc Dominion par M. de Verneuil, consul général de France. Concert sous la direction de M. Théo Van der Meerschen.

"La Marseillaise"

Programme spécial par la musique du Parc.

Tombola: vente des fleurs.

A 8 h.— grand banquet au Parc Dominion.

Ce banquet aura lieu sur la terrasse du restaurant.

Le parc Dominion, superbement décoré pour la circonstance, sera illuminé magnifiquement et offrira un ensemble féérique qui se renouvellera chaque soir.

VENDREDI, 15 JUILLET

A 3 heures: Jeux divers organisés sous le patronage du capitaine de frégate de Ruffi de Pontevès, commandant le *Ville d'Ys*.

A 8 heures: Banquet aux sous-officiers et marins du *Ville d'Ys*.

Concert

Programme spécial par la musique du parc.—Tombola—Vente des fleurs.

A 8 heures: Lunch d'honneur offert aux sous-officiers et marins du *Ville d'Ys*.

A 9 heures: Grand bal offert aux officiers, sous-officiers et marins du *Ville d'Ys*. — Entrée gratuite pour l'état-major et l'équipage du *Ville d'Ys*.

SAMEDI, 16 JUILLET

Continuation de la fête

A 3 heures: Jeux divers — Concours avec prix organisés pour les marins du *Ville d'Ys*.

Tombola—Vente des fleurs.

A 9 heures: Grand concert par l'orchestre de J. P. Sousa.

Le prince de Suède

Stockholm, 14 (S. P. A.). — Le prince Guillaume de Suède a été soudain pris de malaria durant son expédition de chasse dans le Congo belge. Son état est grave. Le prince qui est le second fils du roi Gustave, a été frappé de maladie semblable durant sa visite dans l'Amérique Centrale l'an dernier. Il est en Afrique depuis plusieurs mois.

LE PROGRAMME DES FERMIERS

LE PARTI LANCE UN MANIFESTE ELECTORAL DANS LEQUEL IL ENONCE SON ATTITUDE POLITIQUE.

Calgary, 14. — (S. P. C.) —Les Fermiers-Unis, de l'Alberta, qui ont présenté de nombreux candidats aux élections du 18 juillet, ont lancé un manifeste électoral dans lequel ils exposent leurs principes de combat.

Ils revendiquent entr'autres choses la représentation proportionnelle, le droit d'initiative et de rappel, l'abolition du patronage, l'économie la plus stricte dans l'administration des affaires, le maintien de la prohibition après un appel au peuple, la remise des ressources naturelles de la province aux autorités provinciales, la vente coopérative des produits de la ferme afin d'en réduire le coût de revient.

Feu Mme Félix-A. LaRue

Lundi dernier, le 11 courant, avaient lieu en l'église Saint-Viateur d'Outremont, les funérailles de Mme Félix A. LaRue, née Caroline Angers.

La levée du corps fut faite par son cousin l'abbé Luc LaRue, chapelain des Ursulines de Québec.

Le R. P. Dupras, O. P., Prieur des Dominicains de Fall River, officiait assisté des RR. PP. Doyon et Renière O. P., comme diacre et sous-diacre. La messe de Perozi fut rendue par les membres de la chorale d'Outremont.

On remarquait dans le choeur, le R. P. Richard c.s.v, curé, et le R. P. Roy c.s.v., ainsi que les RP. PP. Laferrière et Couët O. P., du couvent des Dominicains de Notre-Dame de Grâces de Montréal.

La famille de Mme LaRue était représentée par son mari et ses deux fils, Albert LaRue, architecte et Charles Henri LaRue, employé civil de Montréal ; MM. W. LaRue, Auguste et Henri Taschereau ses cousins, en outre, on remarquait plusieurs amis de la famille.

Après le service la dépouille mortelle fut conduite à la gare Windsor et de là à Québec où eut lieu l'inhumation au cimetière Belmont.

Parmi les nombreux parents qui se trouvaient à l'arrivée du corps à Québec, on remarquait son frère M. Philippe Angers N. P., régistrateur du comté de Beauec et son fils le notaire P. A. Angers.

L'honorable Blaise Letellier, juge de la cour Supérieure et son fils Réal ; M. Alexandre LaRue, assistant percepteur du Revenu à Québec ; M. Arthur LaRue, du département de l'Agriculture, ses beaux-frères ; M. Achille LaRue, avocat, greffier de la Cour de circuit à Québec, son oncle ; M. Jos. LaRue, assistant inspecteur des Postes, son cousin ; M. Emile Angers, son neveu : les RR. PP. Charland et Miville O. P., du couvent des Dominicains de Québec, ainsi qu'un grand nombre de parents et amis de la famille.

Outre son époux et ses deux fils Albert et Charles-Henri, Mme LaRue laisse pour pleurer sa perte deux filles, Marie-Thérèse et Fernande.

Nous prions la famille en deuil d'accepter nos plus sincères sympathies.

Pacifique Canadien

Villégiatures du Bas du Saint-Laurent.

Les trains du Pacifique Canadien qui desservent la ville de Québec font raccordement avec les trains qui font le service entre Québec et la Malbaie, Pointe à Pic, Saint-Irénée, etc.

Vers l'Est.

Le "Frontenac" quitte Montréal, gare Windsor, à 9.00 a.m., tous les jours, et arrive à Québec à 2.00 p.m. Un train faisant raccordement quitte Québec à 4.15 p.m. tous les jours, dimanche excepté, et arrive à la Malbaie à 8.15 p.m.

Tous les vendredis un train quitte Montréal, gare Windsor à 10.15 p.m., avec wagons-lits éclairés à l'électricité, dernier modèle, que les voyageurs peuvent occuper jusqu'à 8.00 a.m., raccordant avec le train qui quitte Québec à 7.45 a.m., le samedi seulement, et arrive à la Malbaie à 11.45 a.m.

Vers l'Ouest.

Un train quitte La Malbaie à 7.20 a.m., tous les jours, dimanche excepté, arrive à Québec à 11.20 a.m., raccordant avec le "Frontenac," qui quitte Québec (gare du Palais) à 12.30 p.m., et arrive à Montréal, gare Windsor, à 5.30 p.m.

Tous les dimanches, un train quitte La Malbaie à 5.15 p.m., arrivant à Québec à 9.15 p.m. et raccorde avec le train de nuit du C. P. R., qui quitte Québec, tous les jours, à 10.45 p.m., et arrive à Montréal, gare Viger, à 5.40 a.m. et gare Windsor à 6.05 a.m.

L'heure indiquée ci-dessus est l'heure régulière du méridien de l'Est. (réc.)

Nouveau régime

Toronto, 14 (S. P. C.)—La province d'Ontario va entrer sous le régime de la prohibition totale, lundi prochain, le 18 juillet, et plusieurs Ontariens qui ont négligé de commander leurs provisions des exportateurs de l'est, seront désappointés. La O'Keefe Brewing Company, de Toronto, reçoit un véritable flot de commandes, mais la compagnie a avisé les exportateurs de ne plus envoyer de boisson, vu qu'elle n'aurait pas le temps de tout distribuer avant lundi. Après cette journée, les gens de l'Ontario devront compter sur les approvisionnements de leurs caves et sur les dispensaires du gouvernement.

La première victime

Bruxelles, 14 (S. P. A.). — Le journal officieux *L'Indépendance Belge* exprime l'espoir que la Belgique sera invitée à la conférence du désarmement parce qu'elle a été la victime d'une politique d'armements sans restriction.

"La Belgique serait heureuse, dit le journal, de consacrer les millions qu'elle dépense en armements à des industries productives, pourvu que de sérieuses garanties contre une autre agression lui soient données."

FAITS DIVERS

FRACTURE DU CRANE

Un nommé Allan Labrie, 45 ans, 221, rue Murray, a été transporté, hier après-midi, vers 5 h. 30, à l'hôpital Western, à la suite d'une chute d'un poteau. Labrie, qui est à l'emploi de la M. L., H. and P., était à réparer un fil au haut d'un poteau, à l'angle des rues Mullins nerveux. L'enfant traversait la rue, choc électrique. C'est à ce moment qu'il est tombé, se fracturant la base du crâne. Son état est considéré comme très grave.

CADAVRE REPECHE

On a retrouvé hier, à environ un mille et demi de Caughnawaga, le calavre de Mlle Gertrude Goldstein, 17 ans, 1236, rue Saint-Urbain, qui s'est noyée, dimanche après-midi, à Châteauguay Bassin. Le cadavre a été repêché par Joseph Taylor, de Caughnawaga, qui se rendait à une expédition de pêche. Il a été transporté à la morgue où le coroner McMahon tiendra une enquête.

CAMION, TRAM ET AUTO

Une automobile a été passablement endommagée, hier après-midi, vers 3 h. 30, à la suite d'une collision entre un camion-automobile et un tramway, à l'angle des rues Ste-Catherine et Saint-Christophe. Un tramway du circuit Sainte-Catherine, se dirigeait vers l'est, lorsqu'en arrivant à l'angle de la rue Saint-Christophe, il est allé donner sur un camion-automobile. Sous la violence du choc, le camion est allé à son tour donner sur une autre automobile, conduite par M. Pitteil, 850, avenue Outremont. Personne heureusement n'a été blessé.

BLESSE A L'OEIL

A la suite d'une collision entre une automobile et un tramway, à l'angle des rues Saint-Antoine et Aqueduc, vers 2 h. 15, hier après-midi, Sam Greenberg, 885, rue St-Laurent, s'est infligé une profonde coupure au-dessus de l'oeil droit. Greenberg, qui conduisait la machine, retournait vers l'ouest, rue Saint-Antoine, lorsqu'un tramway est venu donner contre son auto.

RENVERSEE PAR UNE AUTO

Margaret Nelson, 4 ans, 60, rue des Jurés, a été transportée à l'hôpital Notre-Dame, vers 7 h. 45, hier soir, souffrant d'un violent choc nerveux. L'enfant traversait la rue lorsqu'elle a été renversée par une automobile conduite par Archie Kuzma.

ARRETE POUR FRAUDE

Un nommé Charles Herman, alias Ross P. Johnson, a été arrêté, hier soir, rue Sainte-Catherine, par les détectives Markey et Daoust, à la demande des autorités d'Omaha, Nebraska, où il est recherché pour fraude.

LEGERS DOMMAGES.

Un commencement d'incendie s'est déclaré, hier soir, à la manufacture de chaussures "Duchess" 92, rue Beaudry. Le feu avait pris naissance dans le sous-sol de l'établissement. Les pompiers de la caserne No 7, sous les ordres du chef Favreau, ont réussi à éteindre les flammes après quelques minutes de travail seulement. Les dommages sont peu considérables.

L'AFFAIRE LEGER.

Le magistrat Cusson qui siégeait en Cour d'enquête, hier après-midi, a commencé l'enquête d'Alfred Léger, accusé d'homocide involontaire par suite de la mort d'Alice Lavallée. De nombreux témoins ont été entendus, mais vu l'absence de l'un d'entre eux, le président du tribunal a ajourné la cause à mercredi prochain.

LES ALARMES.

Neuf alarmes ont été sonnées au cours des dernières vingt-quatre heures. Aux quartiers généraux, elles ont été enregistrées comme suit:

Matin: 7 h. 02. Appel par téléphone au No 6, rue Sainte-Cécile. Légers dommages.

11 h. 55. Appel par téléphone à l'angle de la 43ème avenue et de la rue Saint-Denis. Feu d'herbage.

Soir: 12 h. 48. Boite 511, angle des rues Lagauchetière et Saint-Georges. Feu de cheminée au restaurant Dale, 172-ouest, rue Lagauchetière.

12 h. 57. Appel par téléphone à l'angle des rues Ontario et Delorimier. Feu de paille.

1 h. 23. Boite 786, angle des rues Fullum et Logan. Commencement d'incendie dans une clôture.

4 h. 57. Appel par téléphone à l'angle des rues Delorimier et Ontario. Feu de paille.

5 h. 05. Appel par téléphone à l'angle des rues DeNormanville et des Carrières, au dépotoir de la ville.

8 h. 34. Appel par téléphone à l'angle des rues Saint-Denis et Ste-Catherine. Pas de feu.

11 h. 48. Boite 537, angle des rues Demontigny et Saint-Timothée. Fausse alarme.

La voirie

Québec, 14 (S. P. C.)—M. J.-A. Tessier, ministre des chemins de la voirie de la province, est revenu hier, d'une tournée d'inspection du chemin de Caughnawaga, section de Laprairie. Il a trouvé que les travaux faisaient des progrès.

"Le département est maintenant à surveiller la construction de centaines de milles de chemins et repare aussi certaines sections," a déclaré le ministre, mais je suis heureux de dire qu'en général la qualité des travaux sur les routes a été très satisfaisante. Nous sommes maintenant occupés à terminer la route Montréal-Sherbrooke. Les travaux sur la route Montréal-Lévis indiquent que la route sera prête vers la fin de 1923."

Touchant la construction du chemin de Lévis-Rivière-du-Loup, le ministre a annoncé que les travaux seront commencés avant l'an prochain.

Au Japon

Londres, 14. — (S.P.A.) — Le prince de Galles a reçu une invitation officielle du gouvernement japonais de visiter le Japon à la fin de sa tournée des Indes, qui, d'après les dernières nouvelles, doit commencer vers la fin d'octobre.

Obsèques de Mme Louise Verschelden

Les funérailles de Mme Louise Verschelden, née Domitille Vanier, ont eu lieu, hier matin, en l'église Sainte-Clotilde.

La levée du corps a été faite par Mgr G.-M. LePailleur et le service funèbre a été chanté par M. l'abbé Samuel Gascon, curé de Saint-Anselme, assisté de MM. les abbés A. Benoit et D. Lapierre, comme diacre et sous-diacre.

Le choeur de chant du Mile-End, sous la direction de M. Lefebvre, a rendu la messe de Perosi. M. Ernest Langlois, organiste du Saint-Enfant-Jésus était à l'orgue.

Pendant le service, les abbés Joseph Verschelden et Léon Verschelden, fils de la défunte, ont célébré la messe aux autels latéraux.

On remarquait à ces obsèques : MM. les abbés John-C. Brophy, Aimé Prud'homme, Victor Geoffrion, Ovide Mousseau, Joseph-A. David, A. Martin, H. Brisset, J.-E.-A. Desnoyers, R. Neveu, J. Pigeon, Oscar Gibeault, Geo.-H. Piché, J.-V. Thérien, Charles Pilon, Léo Bélanger, R. Cadieux, les Frères de l'Instruction Chrétienne, le R. P. Elphège-Joseph, o.f.m., Mgr G.-M. LePailleur, le chanoine Papineau, le chanoine Mousseau, MM. les abbés Noel Fauteux, Henri Grégoire, Olier Vaillancourt, P. Roy, L. Borrel, Edmond Hébert, Arthur Dérôme, Bruno Vezeau, J.-Nap. Labrosse, Samuel Valiquet, P.-E. Coursol, H. Caron, J.-A. Papineau, J.-P.-Z. Thérien, J.-E. Charbonneau, Ls Boissonnault, J.-N. Dupuis, C.-H. Roy, etc.

Le deuil était conduit par les enfants de la défunte, Joseph, curé de Sainte-Clotilde; Isidore, Louis, Léon et François Dion; son frère, M. Joseph Vanier, de Sainte-Rose ; sa soeur, Léocadie Vanier, de Sainte-Rose, etc.

Les porteuses étaient: Mmes Arthur Blanchard, Joseph Bélisle, Jean Marcil, Etienne Payment, Stanislas Marsan et Trefflé Leduc. Nous réitérons nos sympathies à la famille Verschelden.

En vacances

Washington, 14. (S.P.A.) — Sir Auckland Geddes, l'ambassadeur anglais est parti aujourd'hui, pour Dark Harbor, Maine, où il passera ses vacances.

Condamné à mort. Pas d'appel possible

La sentence de mort est prononcée chaque fois que l'on traite un cor avec l'Extracteur de cors de Putnam. Cela signifie la fin du cor. Putnam extirpe les cors, la racine et les ramifications et il n'échoue jamais. Refusez toute contrefaçon de Putnam 25 sous partout. (ann.)

SAUCISSES CONTANT

Retenez bien le nom —

—Faites avec du PUR PORC FRAIS seulement. — Délicieuses, c'est pourquoi des milliers en mangent.

Chez votre boucher

Ecrivez pour les prix
RECTIFICATION DE CYLINDRES
CYLINDER GRINDING
DE PISTONS ET D'ANNEAUX DE PISTONS
RECTIFICATION D'ARBRES DE LA MANIVELLE
Aussi toutes réparations d'automobiles en général et d'engins de yacht.
L'organisation la plus considérable et la plus solide de Montréal, se spécialisant dans cette ligne.
1497 Notre-Dame Est, Angle du Havre. **H. E. Bourassa, Limited** Téléphone Lasalle 1242

UNE GRANDE SURPRISE

JOSEPH DESCHENES, UN TAILLEUR DE CETTE VILLE, DECLARE QUE LE TANLAC EST CE QU'IL Y A DE MIEUX. — ENTIEREMENT DEBARRASSE DE TOUS SES MAUX.

"Je n'ai jamais dépensé de l'argent plus à propos que lorsque j'ai fait l'acquisition de ma première bouteille de Tanlac. Je peux maintenant manger de la viande et beaucoup d'autres choses auxquelles je n'osais pas toucher avant et je me sens devenu un tout autre homme", déclara récemment Joseph Deschênes, un tailleur favorablement connu, qui travaille avec son père, au numéro 2335 rue Notre-Dame Ouest, à Montréal.

"Il est certain que je fus agréablement surpris par la rapidité avec laquelle les bons résultats de ce médicament se manifestèrent chez moi. Il m'a redonné rapidement un appétit de loup, il a tonifié de telle sorte mon estomac que tout ce que je mange me réussit parfaitement. Lorsque je commençai à prendre du Tanlac, je souffrais depuis deux ans de l'estomac. J'avais presque perdu l'espoir de jamais trouver quelque chose qui pût me soulager. Aucun médicament en effet ne me donnait le moindre résultat encourageant.

"Il est certain que le Tanlac est différent des autres remèdes que j'avais pris jusque là. J'étais autrefois si nerveux que je devais passer une partie de mes nuits à me promener dans ma chambre. Maintenant je sombre dans le sommeil presque aussitôt que ma tête touche l'oreiller et je ne m'éveille pas avant le matin. Le Tanlac est certainement un merveilleux médicament. Je suis convaincu qu'il donnera aux autres des résultats de tous points comparables à ceux qu'il a donnés dans mon cas. C'est pourquoi j'estime qu'il est de mon devoir de le recommaner à ceux qui souffrent comme j'ai souffert."

CARTES PROFESSIONNELLES ET CARTES D'AFFAIRES

ARCHITECTE

74 ST-JACQUES MAIN 1547
J. Albert La Rue
ARCHITECTE
Plans — Devis — Quantités
Estimés — Evaluations — Surveillance, etc.
1626 ave. Fairmount O. 250 Grande Allée.
Rockland 1734. Québec.

ASSURANCES ET VITRES

ASSURANCE
BRIS DE GLACES,
ACCIDENT ET MALADIE
N. fait pas partie de l'association
Taux avantageux aux assurés.
Commission libérale aux agents.
LA COMPAGNIE
PROVINCIALE D'INDEMNITES
CH. 56 — 224 ST-JACQUES
Tél. Main 8524 — 4114. Montréal.
Représentants demandés

Normandin & Desrosiers
Courtiers en Assurances
232 RUE ST-JACQUES
Tél. Main 3983-4552. Montréal.

AVOCATS

Archambault & Marcotte
AVOCATS.
30 rue St-Jacques. Tél. Main 2761.
Joseph Archambault, C.R., M.P., Emile Marcotte, LL.B., J. Edm. Gagnon, LL.B.

Bureau du soir : 2274, rue St-Denis.
Tél. Calumet 799w.
ALDERIC BLAIN, B.A., LL.L.
AVOCAT.
Bureau du jour : 107 rue St-Jacques
Edifice du Royal Trust, chambre 506
Tél. Main 1056.
Aviseur légal de l'Association des Hommes d'Affaires du Nord-Montréal.

DEMETRIUS BARIL
B.S., LL.B., AVOCAT
Bureau : 15 boulevard St-Laurent. Tél. Main 8264 Residence, 2243 St-Denis. Tél. Calumet 487.

CARTIER & CARTIER
AVOCATS
Jacques Cartier, L.L.L. Jean-Victor Cartier, L.L.L. — Etude: 42 Place d'Armes, Immeuble Wilson, chambre 309.1-: Tél. Main 5328.

Arthur LALONDE
AVOCAT, PROCUREUR, ETC.
Etude: Forest, Lalonde et Coffin.
Edifice du Crédit Foncier, Montréal.
Résidence, téléphone Est 2281.

Tél. Main 8216 — Edifice Montreal Trust
11, Place d'Armes Montréal.
LAMOTHE, GADBOIS & CHARBONNEAU
AVOCATS
J. C. Lamothe, LL.D., C.R., Emilien Gadbois, LL.L., J. Pierre Charbonneau, B.C.L.

Victor Pagé Arm. Cloutier
PAGER & CLOUTIER
AVOCATS.
Tél. Main 5598.

ST-GERMAIN, GUERIN & RAYMOND
AVOCATS.
Tél. Main 8154. 80 RUE ST-JACQUES
P. St-Germain, LL.L., C.R., L. Guérin, LL.L., S. Panet-Raymond, LL.L.

Antonio Vanier Guy Vanier
VANIER & VANIER
AVOCATS
Tél. Main 3622. 97 rue Saint-Jacques.

COURTIERS EN IMMEUBLES

A. JETTE ET CIE, courtiers en immeubles (établi 1885), experts en propriétés. Edifice Crédit Foncier, 35 Saint-Jacques. Prêts 1ère et 2ème hypothèques. Achats de balances de prix de vente et d'hypothèques.

DOCTEURS

Consultations : de 1 h. à 4 p.m.
EST 6734
Docteur A. DESJARDINS
Médecin de l'Institut Ophtalmique à Nazareth. — Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.
523 RUE ST-DENIS
En face du carré St-Louis

Téléphonez Est 7580 pour consultation.
Dr J.M.E. Prévost
des hôpitaux de Paris, Londres, New-York.
Spécialiste dans le traitement des maladies d'Estomac, de la Peau, des Reins, de la Vessie et des organes Génito-Urinaires. Aussi Maladies vénériennes.
460 ST-DENIS
Coin Sherbrooke. Montréal.

Tél. Bell 5417. Heures de bureaux : de midi à 8 hrs p.m.
Dr J.-M.-A. VALOIS,
Maladies des voies urinaires
40, rue Saint-Denis, Montréal.

DENTISTES

Dr E.-D. AUCOIN, M.A.
Chirurgien-dentiste
291A, RUE SAINT-DENIS
Tél. Est 9034.
En face du théâtre St-Denis. Tél. E. 9034.
Bureau du soir : 352, RUE BEAUBIEN.
Tél. Calumet 2342w.

Tél. St-Louis 7390.
Heures de bureau: 9 h. a.m. à 6 h. p.m.
Tous les soirs, de 7 à 9 h.
SPECIALITE: DENTIERS, PONTS ET COURONNES.
Dr PAUL PREVOST
Chirurgien-Dentiste
Extraction et traitement des dents absolument sans douleur.
237, RUE CHAMBORD.
Coin Mont-Royal. Montréal.

NOTAIRE

E. H. BEGIN
NOTAIRE
180 rue St-Jacques, ch. 303.
Tél. Main 4563.

ESTAMPES EN CAOUTCHOUC

Estampes en Caoutchouc
EN TOUS GENRES.
A. Derome & Cie
20 NOTRE-DAME EST. Tél. M. 4679

ELECTRICIEN

GUSTAVE CHAUVIN
ELECTRICIEN
10 avenue du Parc
Installation d'éclairage, appliques, sonneries et téléphones.
Téléphone : Plateau 2933

Manufacturiers de carrosseries

JOS. BONHOMME, Limitée
200 RUE GUY
Manufacturiers de carrosseries de livraison. Vendeurs autorisés de l'automobile Ford. Toujours en mains : runabout, touring, coupé, sedon et camions. Pièces de rechange.

Paul GUILLET, B. A.
NOTAIRE ET COMMISSAIRE
1807 MASSON, ROSEMONT.
TEL. LAS. 3242

HORACE H. LIPPÉ
NOTAIRE
180 ST-JACQUES Main 3228

PROFESSEURS

Mathématiques, Sciences, Lettres et Langues, en français et en anglais.
Préparation aux examens: brevets ART DENTAIRE, DROIT, MEDECINE, PHARMACIE, SERVICE CIVIL, etc.
RENE SAVOIE, I.C. et I.E.
Bachelier ès-arts et ès-sciences appliquées. Professeur au collège Sainte-Marie et au collège Loyola.
Enseignement individuel à paiement facile le jour et le soir.
Cours pour dames et messieurs.
Renseignements fournis sur demande.
238, RUE SAINT-DENIS. Tél. Est 6122
En face de l'église Saint-Jacques.

Leblond de Brumath
259-EST, RUE ONTARIO.
Bachelier de l'Université de France et de l'Université Laval, officier d'Académie, auteur de plusieurs ouvrages.
Le plus ancien cours de préparation aux examens établi à Montréal.
Qui veut devenir rapidement médecin ? avocat ? dentiste ? pharmacien ?

Olivier Thibault, Edmond La Roche, LL.L., asst.-directeur B.S., directeur.
INSTITUT LaROCHE, Enrg.
LETTRES ET SCIENCES
Cours strictement privés le jour et le soir. Préparation au cours classique, brevets, service civil
195 RUE STE-CATHERINE EST
Tél. Est 7496

CHARBON

O. O. SAMSON CHARBON
Anthracite ou Bitumineux
Spécialité :
Communautés, couvents, écoles et manufactures.
Qualité : le MEILLEUR sur le marché.
Tél. St-L. 1731w. 49 De LANAUDIERE.

COMPTABLES

P. A. GAGNON
COMPTABLE LICENCIE (CHARTERED ACCOUNTANT), chambre 315-316-317, Edifice Montreal Trust, 11 Place d'Armes.
Montréal. Tél. Main 4912.

CADRES ET MIROIRS

La Cie **Wisintainer & Fils Inc.**
Manufacturiers de cadres, moulures, miroirs, importateurs de chromos, gravures, vitres convexes et ordinaires.
Vieux cadres réparés, redorés: miroirs réargentés. Une spécialité. Gros et détail.
58-60 BOUL. ST-LAURENT
Manufacture : 7 Clark. Tél. Plateau 2616

Notre Page Féminine

LETTRE DE FADETTE

Croiriez-vous qu'il y a des femmes qui sont offensées quand leur couturière réclame ce qu'elles lui doivent quelquefois depuis longtemps? Eh bien, c'est ainsi : ces dames, mises à la dernière mode et qui n'ont pas le sou pour payer leurs dettes, doivent à leur couturière, non seulement la façon de cinq ou six robes, mais la soie des doublures, le fil, les diverses fournitures nécessaires que l'ouvrière a payées, et cet argent fourni à leurs clientes qui font la roue sur les plages sans penser aux factures non acquittées, c'est le pain, le loyer, les nécessités de la vie de la pauvre femme qui, à cause de ces mauvaises payeuses, n'arrive pas à rejoindre les deux bouts.

Les femmes dont je fais le procès n'ont ni conscience, ni fierté. Quand enfin elles doivent s'exécuter et acquitter la note, elles discutent, critiquent, rognent sur cet item et puis sur cet autre, finissant par ne pas payer la totalité de leur compte si longtemps en souffrance.

Payer ce qu'on doit est une obligation de justice élémentaire, le payer immédiatement à une ouvrière qui gagne sa vie au jour le jour s'impose avec la même rigueur. Celles qui ne le font pas savent parfaitement qu'elles sont injustes et mesquines, et elles seraient très fâchées que tous les personnages dont elles quêtent l'admiration apprissent que leurs belles toilettes ne sont pas payées!

Les mauvaises payeuses sont presque toujours des joueuses. Elles espèrent par leurs gains au jeu combler les trous creusés par leur extravagance, car remarquez-le, ce sont les extravagantes qui s'endettent chez ceux qui travaillent pour elles.

La femme raisonnable qui s'habille suivant ses moyens demande tout simplement à son mari ce qu'il lui faut, elle n'a à faire ni dettes ni cachettes.

J'ai lu quelque part qu'un grand couturier américain ayant envoyé ses factures de l'année à ses clientes, — réputées riches et toutes très élégantes, — n'avait reçu, au bout de six mois, que la moitié de la grosse somme qui lui était due. Alors il adopta une méthode nouvelle. Il adressa ses factures directement aux maris de ses clientes, à leur bureau. En quelques semaines il était payé totalement.

Instruit par cette expérience, il refuse d'habiller les femmes quand il n'y a pas d'homme dans la famille pour répondre, ou il ne leur livre son travail qu'argent comptant. Il fait des affaires d'or !

FADETTE.

L'apostolat de la femme et le Tiers-Ordre

Par Mlle Marie-Claire Daveluy

On nous saura gré de donner ici, le texte de l'étude lue le 2 juillet au congrès du Tiers-Ordre, par Mlle Marie-Claire Daveluy, l'écrivain bien connue:

Je ne puis que traiter brièvement devant vous de l'apostolat de la femme chrétienne et du Tiers-Ordre de saint François. Je le regrette, mais les considérations élaborées qui relèvent d'un tel sujet demandent une abondance de lumières, une clairvoyance dans le domaine de la spiritualité, une sûreté de pensée et d'expression que tous ne sauraient posséder. Ces avantages ne deviennent nullement l'apanage du coeur qui les désire, puisqu'aussi bien, vous le savez "l'esprit souffle où il veut." Vous me pardonnerez donc de n'apporter cet après-midi dans l'exercice de ma tâche, au lieu de richesses intellectuelles et morales, qu'une bonne volonté sincère. Permettez-moi cependant de souhaiter que les quelques paroles que j'énoncerai s'imprègnent du pénétrant arôme de piété et de tendre charité qui se dégage, en ces heures de rassemblement, de l'âme franciscaine commune. Les "poverello" de l'expression doivent d'ailleurs se glisser avec confiance près de l'ombre protectrice du poète de l'Alverne. L'âme bienheureuse, magnifique et chantante de saint François apporte souventes fois, à qui l'invoque, le secours, la lumière et cet élan brûlant de tout l'être si nécessaire à quiconque veut servir efficacement ses semblables.

L'apostolat de la femme et le Tiers-Ordre, c'est-à-dire l'âme dévouée et agissante de la femme puisant ses profonds motifs d'action à la source vive du troisième ordre de saint François, voilà l'harmonieux et grave sujet que nous abordons avec autant de respect que d'involontaire effroi.

Saurons-nous vraiment en faire ravonner la beauté, éternelle, infinie, comme le grand amour qui en est la cause déterminante: celui de Jésus Crucifié, auquel l'on joint aussitôt — d'après le commandement suprême et divin — l'amour du prochain. Mais, et nous nous rassurons, l'image de saint François s'évoque dès que l'on tente de définir la noblesse d'âme de l'apôtre franciscain. Il en demeure l'incarnation radieuse, incomparable, définitive, nul ne l'ayant dépassé. Et tous nous nous inclinons devant cette image, en joignant avec espoir les mains.

Pourrons-nous ensuite faire saisir le caractère essentiellement pratique de l'apostolat franciscain, à base surtout d'exemples donnés, de préceptes ou de conseils que l'on s'impose à soi-même avant de les imposer à autrui, de vie chrétienne vécue sous tous ses aspects, dans la famille et dans la société?

Nous sera-t-il donné enfin dans une courte conclusion de persuader nos auditeurs de la convenance comme de l'importance d'une action féminine exercée par des âmes entraînées à l'école de saint François? Cette école faite d'amour pacifiant, de renoncement, d'effacement personnel devient par le fait même secourable à nos vieilles sociétés contaminées, avides de jouissances et d'or, enivrées d'elles-mêmes ; mais demeurées par ailleurs si attachantes et ayant su, aux heures de sang et de larmes, noblement, héroïquement se sacrifier.

Voyons d'abord l'apôtre franciscain dans son attitude d'expectation envers la beauté spirituelle qu'il entrevoit, et dont peut-être un reflet, s'attachera, demain, à son front. Respectueux et vibrant, il fixe son regard sur le grand idéal qui est le sien: le Christ. Celui qui a aimé l'humanité jusqu'à la folie de la Croix. Avec humilité, il scrute cet insondable mystère d'amour que représente le don d'un Rédempteur au monde. Il voit ce Rédempteur se pencher sans cesse, avec la même ineffable pitié sur le monde de plus en plus coupable et déchu, dépouillé de beauté, et redressé quand même dans la révolte de son orgueil impuissant.

L'apôtre franciscain frémit. Ce spectacle allume une flamme dans son esprit et répand dans son coeur une douleur sans égale. Il est debout, il veut, — et son désir le brûle, — se rendre auprès de quiconque a soif comme lui, de relèvement, de pureté et de paix. Il lui dira, — et ses lèvres s'entr'ouvrent déjà, — à quelle vision divine il faut offrir son esprit, à quel amour puissant et doux il faut livrer sans réserve son être.

Et ainsi aiguillonné par la charité l'apôtre franciscain va s'armer pour la conquête. Des convictions surnaturelles très éclairées lui sont nécessaires. Il le sait. Le flambeau de la foi illuminera tant d'obscurs détours, fera voir tant de dangers que l'ombre perfidement recèle. Et peu à peu par l'étude et la prière, il obtient un minimum de science.

Mais à l'heure du départ vers qui donc ses yeux se tournent-ils encore, implorants, adoucis et graves? Ah! le souvenir de François d'Assise, son modèle et son maître, a surgi tout à coup et l'attendrissement remplit son coeur. "Que ta figure est belle et prodigieusement entraînante, ô martyr d'amour de l'Alverne, s'écrie-t-il! Y eut-il dans l'Eglise du Christ de saint plus aimable, plus dispos, plus bienfaisant que toi!"

Et l'apôtre franciscain plie le genou. Devant le plus vaillant chevalier de Jésus Crucifié, copie harmonieuse et fidèle s'il en fût de la vie du Sauveur, il se courbe très bas. Et il semble qu'alors le Saint d'Assise sourit et bénit. Il semble qu'il promet son appui, qu'il gardera, aussi actif et brûlant, dans l'émerveillement de la beauté divine entrevue, le disciple qui l'aime et veut l'imiter.

A l'apostolat franciscain, Mesdames, au caractère essentiellement pratique qu'il doit revêtir, il faut donc une tête bien pensante, où logent des connaissances religieuses substantielles, un coeur ardent, profondément aimant, une âme vertueuse. La grâce de Dieu aidant, voilà, en effet, qui met en état de prêcher d'exemple, la prédication par excellence de la tertiaire, quelle que soit sa vocation naturelle, quelle que soit la mission individuelle ou sociale qui lui ait été confiée. Mais cet équilibre rayonnant des facultés se produit rarement en nous. Ce qui explique pourquoi il devient plus facile de trouver des orateurs s'exprimant comme des anges sur la vertu que des saints la pratiquant tout simplement. L'adage connu : Faites ce que je dis et non ce que je fais, demeure d'une vérité cruelle. L'on convainc, voyez-vous, plus aisément un auditoire nombreux, que cet unique auditeur, assis au premier rang, la poutre, dont parle l'Evangile, bien enfoncée dans l'oeil, très madré, critique sournois, sophiste complaisant, soi-même en un mot, Mesdames. Pourtant, il faut le convaincre aussi, cet auditeur. Et ce sera souvent le moyen d'obtenir, par surcroît, l'adhésion de tous.

Prêcher d'exemple plus que de paroles est donc l'une des formes excellentes de l'apostolat franciscain. C'est l'acte de vertu que l'on pose joyeusement et simplement, à son heure. Et vous le savez, cet acte possède une attirance et une saveur singulières. Il provoque des imitateurs. Imitateurs un peu inconscients tout d'abord, mais que la lumière divine qui assiste toujours éclaire peu à peu.

Prêcher d'exemple, permettez-moi encore d'ajouter, car cela a son utilité, ne nourrit aucunement l'orgueil de l'esprit ou du coeur. Savons-nous à quel moment précis la grâce de Dieu s'attache à nos actes et les rend féconds pour autrui? S'y attache-t-elle d'ailleurs cette grâce bénie, qui peut le dire ? D'autre part, qui nous assure que l'excellence de notre conduite n'est pas l'un des effets de la réversibilité des mérites? C'est au prochain que nous devons peut-être le bienfait de cette grâce qui nous prévient. Nous en sommes les débiteurs, non les créanciers. M. Georges Goyau, ce catholique profond, a prononcé un jour un mot saisissant: "Nos meilleurs actes, a-t-il dit, seront peut-être inscrits, là-haut, à la page des autres". Il faut parfois songer à ces vérités austères. L'on se garera, dans l'accomplissement du devoir, de toute vaine complaisance, comme du désir naïf d'en remontrer sûrement à tous.

La propagation pratique de la vérité n'est-ce pas au fond par la vie chrétienne vécue sous ses divers aspects que nous la faciliterons ? Tantôt elle sera pour l'apôtre tertiaire, je viens à l'instant de le démontrer, à base d'exemples, très silencieuse, modeste, effacée, abandonnée aux désirs divins; tantôt au contraire, affirmative, initiatrice, active, elle pénètre courageusement dans tous les domaines de la vie familiale et sociale.

L'apostolat dans la vie familiale, vous me permettrez, Mesdames, de ne pas y insister. Non que je crois qu'ici comme ailleurs, il n'y ait des plaies à guérir, des abus à redresser, nul ne saurait nier, hélas! que des ennemis attaquent habilement l'institution de la famille, ce groupement idéal initial formé par Dieu lui-même. Non, mais il me semble que les dangers qui l'assaillent viennent plus particulièrement du dehors. En ces années de perturbations économiques et de guerre de classes, comment en douter? Il est alors du devoir immédiat de l'apôtre, il entre dans la nature de ses attributions d'explorer avant tout autre l'horizon, d'occuper les avant-postes périlleux, de découvrir toute opération que tenterait l'ennemi. Dites, et je cite un exemple entre plusieurs, n'est-il pas fréquent de constater dans certaines familles canadiennes une antimonie de conduite véritable, soit que l'on demeure paisiblement sous le toit familial, soit au contraire que les obligations sociales, ou de simples délassements attirent au dehors. Avez-vous assisté parfois, très édifié, à la prière en famille dont quelques-uns chez nous conservent la pratique. Par ailleurs, sous ce même toit, n'avez-vous pas observé, dès que l'influence mondaine envahit l'atmosphère, par la présence d'amis, par certaines relations d'affaires, le laisser-aller des principes, des manières, de la tenue? Quel contraste! Vous en êtes étonné, troublé ! Se peut-il ! Mais alors, pourquoi d'une part ce culte des belles traditions religieuses, et de l'autre cette tolérance, cette frivolité coupable de vie. Mais n'allons pas trop souligner ces remarques. Il y aurait danger. De nos jours les habitudes vieillottes sont souvent mal notées. Nous vivons dans un temps où l'on craint toujours de reculer, fût-ce d'un pas, où l'on ne redoute pas de trop avancer fût-on sur le bord de l'abîme. Qui sait, le secours viendra peut-être de ces traditions ancestrales respectées un peu contradictoirement. Dieu garde miséricordieusement, j'en ai l'espoir, la vie familiale du Canada français. Elle est menacée, mais non encore atteinte irrémédiablement.

La tertiaire apôtre aura donc pour champ d'action principal, et non unique, je le répète, la vie au dehors, la lutte contre l'atmosphère irrespirable où s'agite le monde moderne. Parfois la tertiaire ne fera que repousser de sa maison bien close, d'un cercle très exclusif d'amis, de l'oeuvre où se groupent des âmes d'élite, les dangers multiples qui se présentent. Tâche énorme déjà et qui vise particulièrement les mères de famille et toutes celles, en général, dont la situation de fortune n'engage pas franchement au dehors.

Mais les autres, celles trop nombreuses de nos jours, que le désordre économique précipite dans son tourbillon, celles à qui Dieu impose la tâche de gagner leur pain ou celui des leurs, quel devoir de tous les instants devient leur apostolat. L'oeil clair et sagace de la véritable tertiaire ne se trouble pas cependant. Le terrain vertigineux où elle vient de poser le pied ne l'effraie pas. Dieu la veut là. Avec prudence, elle s'oriente. Le point lumineux vers lequel doivent converger ses pas, les réalités spirituelles entrevues dans le secret de son âme le lui ont appris. Il est fixe, immuable, transmetteur d'équilibre. Sa conception chrétienne et catholique de la vie va donc s'affirmer dans chacun des actes qu'elle posera. Elle y veillera scrupuleusement. Le suave François d'Assise, si humble, si tendre, si sincère dès qu'il prenait contact avec ses semblables, l'assistera d'ailleurs. Voyez-la donc la tertiaire apôtre, soit à l'atelier, au magasin, au bureau, ou ailleurs. Ne la reconnaissez-vous pas aussitôt ? Sa personne reflète la dignité de la chrétienne jointe à la distinction morale qui caractérise la fille de saint François. Elle a de la réserve, sinon de l'effacement dans le maintien, de la modestie dans ses vêtements, de la douceur dans le sourire, de la retenue dans les paroles.

Des conseils très simples sortent parfois de ses lèvres. Avec quel tact! Elle reconnaît si bien n'être environnée que d'âmes dont on a surpris la bonne foi. Du moins elle feint de le croire, et chacun en ayant l'impression se sent fort à l'aise avec elle.

Il y a loin vraiment, dites, de cette excellente tertiaire qui n'exagère ou n'impose aucune de ses attitudes, à la jeune fille moderne si bruyante que sa toilette osée déclasse et souvent dégrade, à l'aplomb renversant, qui se raille de tout et de tous, et dont une certaine suffisance intellectuelle révèle qu'elle est fort satisfaite de tout savoir sans avoir jamais rien appris.

Et c'est, Mesdames, l'influence très discrètement exercée par la tertiaire où qu'elle se trouve, quoi qu'elle fasse, qui est, je crois, l'apostolat le plus fructueux. Combien je le souhaite à toutes! Songez-y! Qui peut évaluer toute la portée d'une parole opportune, d'un geste plein de droiture, du respect constant de la vérité catholique, de l'habitude d'agir conformément à cette vérité, fût-ce en se montrant parfois très, très vieux jeu. Voyez-vous c'est au dehors, de nos jours, que chacun doit craindre et mesurer la portée de ses actes. C'est au dehors que tous apprécieront la solidité de leur foi par la façon dont ils savent la défendre ou la faire resplendir. La foi de la tertiaire doit harmonieusement s'extérioriser. Car l'apôtre demeure comme toujours l'"envoyé", le témoin de Dieu sur la terre.

Je n'aurai comme conclusion que quelques mots à ajouter. Aussi bien, vous le reconnaissez, une action féminine exercée par de véritables tertiaires, par des âmes désintéressées, pacifiantes, sans superbe ou domination, brûlantes de zèle, aimant le prochain de tout leur coeur, cette action serait d'une efficacité merveilleuse. Le Tiers-Ordre a la noble ambition de former de telles âmes pour la gloire de Jésus Crucifié, de l'Eglise et de la société. Que lui importe ensuite que ce soit d'ici ou de là qu'on appelle ces âmes, au service d'une telle oeuvre urgente, ou d'une telle autre plus urgente encore. Il en est plutôt heureux car son but est atteint. Il n'avait nullement, en tant que Tiers-Ordre, à faire lui-même les oeuvres, mais simplement qu'à offrir, bien façonnés, des instruments habiles à toutes les tâches d'apostolat. Et c'est pourquoi, ainsi que je le disais au début, il est convenable, il est important qu'on se réclame des essaims d'élite que forment les tertiaires. Tout apôtre n'est pas tertiaire, mais, et je le crois profondément toute tertiaire est un apôtre. Elle doit posséder trop de vertus s'opposant aux nombreux vices modernes pour ne pas sans cesse se lever, au milieu de tous, dans l'attitude touchante et ferme de l'apôtre.

Marie-Claire DAVELUY

2 juillet 1921.

NOTRE ALBUM

On ne peut jamais être complètement heureux: il y a toujours le malheur des autres.

"Faire ce qu'on veut", n'est pas "Faire ce qu'on voudrait". Le premier est limité, le second est infini. Le premier se réalise... quelquefois; le second, jamais.

Rien de fatigant comme la paresse: écoutez se plaindre ceux qui ne font rien.

Lisez et faites lire

Les deux dernières brochures de M. Henri Bourassa:

La presse catholique et nationale (prix, *franco*, 38 sous l'exemplaire, $3.50 la *douzaine*).

Une mauvaise loi (prix, *franco*, 28 sous l'exemplaire, $2.50 la douzaine).

En vente au *Devoir*, service de librairie.

Halifax, N.-E., 14. — (S.P.C.) — Le yacht "Neith", d'une capacité de trente tonnes, appartenant à M. Sidney C. Houghton, a quitté le port hier après-midi, vers 2h. 30, en route pour l'Angleterre. M. Houghton est accompagné de MM. Howard M. Bell, Cilfford Willard, de New-York, et Dwight DeWolf, d'Halifax. Une tentative semblable avait été essayée de New-York, au mois d'août dernier, mais le yacht avait été forcé d'amarrer à Halifax.

Jupes en Gabardine Blanche

huit modèles à 2.25

Grandeurs 24 à 29 — gabardine de très bonne qualité — quelques-unes garnies de poches et d'une ceinture nouvelle.

Commandes par téléphone et C.O.D. acceptées.

Voyez l'étalage de vitrine.

En vente dans les cercles de ventes spéciales derrière l'escalier mobile.

Au rez-de-chaussée.

Faites vos achats demain. Magasins fermés toute la journée samedi.

Goodwin's LIMITED

Le "STUDIO DESROSIERS" exécutera d'une façon soignée et artistique à prix raisonnable, tous travaux de décoration intérieure de maissons, ameublement, draperies, rideaux et rembourrage de meubles de tous genres.

Armand DesRosiers Limitée

Tél. Est 4090. 478 rue St-Denis, près Sherbrooke, Montréal.

Dignes de votre patronage, les

JAMBONS CONTANT

Aucun n'est mieux cuit — aucun n'est plus hygiénique — aucun n'est plus savoureux.

Voir votre boucher ou épicier

Feuilleton du "Devoir"

"COMME UNE LEGENDE..."

de Victor Féli

8

(*Suite*)

— C'est bien cela ! la difficulté ! Mais Mlle Hermine, disait fébrillement:

— Il doit y avoir un moyen... Oh ! cherchons-le !

Le curé, inquiet, la regarda, visiblement contrarié:

— J'ai eu tort vraiment, dit-il, oui bien tort de vous asocier à mes rêves, car ce ne sont hélas ! que des rêves !.....

Les larmes aux yeux, la vieille demoiselle insistait... mais le vieux prêtre répétait, ses bons yeux candides, laissant lire clairement en eux:

— Hélas ! je n'ai découvert jusqu'ici aucun moyen..

Mais, soudain, pour distraire ses amis, il interrogea joyeusement:

— Vous n'avez pas été étonnés de me voir à cette heure ?

— Mais si, Monsieur le curé, répondirent les enfants tandis que la pauvre tante restait plongée dans ses tristes pensées.

— C'est que j'ai des nouvelles de Louis. Et il tira de sa poche une enveloppe.

Guy et Nette, intéressés se rapprochèrent.

Plusieurs fois déjà Louis avait écrit à ses parents avec force souvenirs et amitiés pour ses deux amis. Une fois même, il avait écrit à Guy et Mlle Hermine avait contemplé longuement la suscription de la lettre: "Monsieur le Marquis Guy d'Harpilly de Noireterre, Château d'Harpilly, etc...

— Oui, cela fait bien sur le papier... avait-elle dit en regardant avec amertume autour d'elle.

Le curé lisait de sa voix tonnante huit longues pages toutes pleines d'enthousiasme sur les concerts, les artistes, les instruments merveilleux que l'enfant avait trouvés à Paris ; après mille affectueux souvenirs à chacun, Louis terminait par un potscriptum qui fit rire bruyamment le vieux prêtre:

"Hier, il y avait à l'Opéra une cantatrice blonde et blanche avec une grande natte, tout à fait comme Nette quand elle sera grande et qu'elle aura de beaux vêtements après la découverte du trésor.

Nette, ravie, enleva la lettre des mains du bon curé pour lire elle-même la phrase où elle était comparée à une belle dame.... et chacun se mit à échanger ses impressions sur le futur maëstro.

La lune brillait haut, dans le ciel quand le vieux prêtre s'engagea à travers les ruines pour rentrer chez lui. La tante et les enfants tendant l'oreille au seuil de leur sous-sol, poussèrent un soupir de satisfaction en entendant le bruit de la porte d'en bas qui se refermait et leur parvenait distinctement dans le silence de la nuit. Ils rentrèrent dans les "caves", Guy et Marie-Antoinette dormirent bientôt paisiblement, mais Mlle Hermine restait éveillée dans son vieux lit armorié où manquait bien des parties de la boiserie, se demandant avec insistance comment faire "parler Raton".....

Raton ne devait jamais "parler." Il ne revint plus au chateau. Le lendemain on l'attendit en vain et le surlendemain, Finette conjurée par la tante et les enfants se hasarda à aller enquêter aux abords de la maison de Dinah. La mégère était assise devant sa porte, ses bras maigres entourant ses genoux pointus, immobile, farouche comme toujours.

— Eh ! Dinah ? cria Finette, de l'autre côté de l'eau, qu'est devenu votre chien qu'il n'est point venu me voir aujourd'hui ?

Prudemment, elle ne faisait aucune allusion à l'amitié du pauvre chien pour Mlle Hermine ni à sa montée quotidienne aux ruines.

La vieille leva son mauvais regard sur la jeune femme. Elle ricana:

— Ils l'attendront là-haut !

Et elle montrait le poing au château.

— Qu'est-il devenu, continua Finette, paraissant ne point comprendre.

— Le voilà ! fit soudain la vieille désignant le lit du torrent.

Le pauvre animal gisait à moitié hors de l'eau et l'on pouvait voir encore à son cou la corde avec laquelle la cruelle Dinah l'avait étranglé avant de le jeter en bas.

Finette resta un moment saisie d'horreur, puis, soudain, retrouvant sa bonne langue coutumière, elle commença à adresser à l'infernale créature tout le chapelet d'injures qu'une âme indignée de paysanne cévenole peut concevoir. Dinah ricanait sans répondre, heureuse de l'émoi de Finette. Enfin la jeune femme à bout de souffle dût se taire et s'éloigner non sans être revenue sur ses pas pour souhaiter à la vieille le même sort qu'à son chien et lui assurer que ce jour-là, elle serait là, elle Finette Mangeais, pour tirer la corde s'il le fallait.... et avec une joie !.... mais Dinah, se leva, raide comme une barre, et rentra chez elle.

— Il ne manque plus maintenant que la mort de Dinah et tout espoir sera perdu pour nous sur la terre, disait, le lendemain, Mlle Hermine au vieux curé tandis que de grosses larmes coulaient sur son petit visage désolé.

— Avouez, ma chère amie, que les espérances fondées sur Raton étaient bien puériles... Mais la mort de Dinah est à prévoir comme un événement prochain, étant donné son âge. Allons ! adorons les desseins de Dieu en toutes choses et restons calmes devant n'importe quels événements

La pauvre vieille fille joignit ses mains frêles et ses lèvres murmurèrent une humble prière.

DEUXIEME PARTIE

UN AIR DE LULLI.

Quatre ans plus tard les cloches de la petite église d'Harpilly sonnaient tristement un glas funèbre. Une congestion avait emporté en quelques heures le père de Louis qui avait eu tout juste le temps d'arriver pour les funérailles.

Pendant que le jeune homme accompagné de ses anciens amis, Guy et Marie-Antoinette et de tous les habitants du village, prenait le sentier du cimetière en sortant de l'église, Mlle Hermine disait à la pauvre veuve en larmes:

—Madeleine, n'allez pas là-bas... C'est trop pénible. Rentrez chez vous. Venez.

— Merci, Mademoiselle, répondit en pleurant la pauvre femme et toutes deux prirent la direction de la petite maison.

— Madeleine, voulez-vous que nous disions notre chapelet ?

— Oui, Mademoiselle.

Et dans le silence triste de la maisonnette désolée s'égrena la douce prière...

Bientôt la porte se rouvrit, Louis Guy et Marie-Antoinette rentraient du cimetière, Louis courut se jeter au cou de sa mère qui le retint sur ses genoux, comme un petit enfant. Mais il se releva bientôt pour aller vers Mlle Hermine. Celle-ci lui tendait sa main fragile ; le jeune homme se baissa et la baisa doucement la vieille fille tressaillit et ouvrit les bras:

— Embrasse-moi, mon enfant.

Louis posa ses lèvres avec précaution sur le mince visage au ton jauni et s'assit entre Nette et Guy.

— Te voilà tout changé, il me semble, Louis disait Mlle Hermine.

— Je ne crois pas, Mademoiselle, répondit doucement l'interpellé.

(A Suivre.)

Le journal est imprimé au No 43 rue Saint-Vincent, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (a responsabilité limitée) Jos. J. Bouchard, gérant

COMMERCE ET FINANCE

LE MARCHÉ ALIMENTAIRE

AUCUN CHANGEMENT DANS LES PRIX DEPUIS HIER. — LES ARRIVAGES DE LA JOURNEE POUR LE BEURRE, LE FROMAGE ET LES OEUFS

Les arrivages de beurre se sont établis, hier, à 473 colis, comparativement à 119 le même jour la semaine dernière et à 1,205 colis le jour correspondant de 1920. Le ton du marché reste très ferme. Les prix sont inchangés.

Il est arrivé, hier, 9,411 boites de fromage. Il en était arrivé 5,970 boites le même jour la semaine dernière et 9,108 boites le jour correspondant de l'an dernier. Bonne demande et prix fermes. Plusieurs ventes par câble.

Les arrivages d'oeufs ont été, hier, de 1,781 caisses, en comparaison de 1,442 caisses le même jour la semaine dernière et de 1,429 caisses le jour correspondant l'année dernière. Le marché est inchangé. L'offre suffit à la demande.

LES PRIX DU GROS

FARINE-TYPE

Première qualité (f.o.b.)	$10.50
Deuxième qualité	$10.00
Forte, à boulanger	$ 9.80

OEUFS:

(Les prix des oeufs, du beurre, du fromage et du saindoux sont fournis par la Maison J.-A. Vaillancourt, Ltée, 618, rue Saint-Paul.)

Oeufs choisis	40s
No 1	35s
No 2	32s
Craqués	27s

BEURRE:

Pasteurisé	36s 1-2
Premier choix	36s
De choix	33s
En bloc d'une livre:	
Pasteurisé	39 1-2
Premier choix	39
De choix	34

FROMAGE

Doux	23s
Fort	27s
Oka	42s

SAINDOUX

En tinette	15
En seau	15 1-4
En bloc	18

LES VIANDES FUMEES

Il n'y a pas de changement dans les prix. La demande reste très forte par suite de la chaleur.

Les jambons de 8 à 10 livres font de 36 à 38s par livre, ceux de 10 à 15 livres, de 33 à 35s, et ceux de 18 à 25 livres, de 30 à 32s. Le bacon désossé Windsor se vend de 48 à 50s, et le bacon à déjeuner à 33s la livre.

VOLAILLES

(Prix fournis par la maison P. Poulin, 39, Marché Bonsecours.)

Dindes, fraiches, la livre	54 à 56s
Dindes gelées, la livre	60 à 62s
Poulets engraissés au lait	43 à 46s
Poulets ordinaires	38 à 40s
Poules	35s
Canards	42 à 44s
Canards du lac de Brome	46 à 48s

Un effet de la chaleur

Toronto, 14.— Les marchands de légumes se plaignent que la chaleur fait un tort considérable à leur commerce. Tout ce qui demande une cuisson n'est menacé que de la chaleur du soleil. Les ménagères ne se soucient guère de passer des journées entières devant un poêle de cuisine, à faire bouillir des fèves ou des choux. Par contre le commerce des viandes fumées et des viandes cuites a pris un grand essor. Il est évident que le Torontonien vit de viandes froides et de salades par le temps qui court.

Emprunts du Gouvernement du Canada

Tableau des cours, fourni par L. G. Beaubien et Cie, 50 rue Notre-Dame ouest, agents de change. Prix sujets à intérêt couru.

Exempt d'impôts. Intérêt à 5½ p.m.

Echéance	Der. Offre.	Cote Dem.	Ventes 10 h. a.m. à 11 h. 30 a.m.
1922			5000 à 99.15, 4000 à 99.13.
1923			6000 à 98.15.
1933			35000 à 97.35, 55000 à 97.40, 1000 à 97.45, 15000 97.40.
1937	99.25	99	

Sujet à impôts. Intérêt à 5½ p.c.

1924	2000 à 97.25, 3000 à 97.50.
1934	6000 à 94.90.

Echéance	Prix	Rend.
1 juin 1925	95.00	6.28
1 avril 1931	93.25	5.87
1 mars 1937	96.90	5.32
1 juin 1922	99.25	7.05
1 mai 1923	98.15	6.31
1 juin 1927	98.25	5.83
1 mai 1933	97.20	5.82
1 juin 1937	99.25	5.57
1 mai 1924	97.10	6.46
1 juin 1934	94.40	6.12

Bourse de New-York

Cours fournis par la maison Geoffrion et Cie, courtiers, 96-ouest, rue Notre-Dame, Montreal.

	Ouv.	Midi.
Am. Beet Sugar	28	28
Am. Bosh Magneto	35	35
Am. Can	26	26¾
Am. Inter. Corp	34	34
Am. Locomotive	81	81
Am. Sumatra Tobacco	51⅞	50½
Am. Tel. and Tel.	103	103
Am. Woolen	69	69
Anaconda Copper	37½	37⅝
Baldwin Loco	75⅜	74⅞
Baltimore et Ohio	38⅝	38½
Bethlehem Steel (B)	48	47⅝
Canadian Pacific	109¼	109¼
Central Leather	35⅞	35⅛
Chicago Rock Island	32	31⅝
Chino Copper	23	23
Corn Products	65½	65⅛
Crucible Steel	55	53⅝
Endicott Johnson	61	60
General Motors	11	11
General Electric	123⅜	123⅜
Inspiration Copper	34	34
Internat. Paper	52¼	53
New York Central	69	69
Northern Pacific	71⅞	71⅝
New Haven	18	18
Pan Amer. Petrol	51¼	50¼
Vanadium Steel	28¾	28
Pierce Arrow	18	17¾
Reading	68	69½
Republic I. and S.	47½	47
Royal Dutch	58¼	56¾
Sinclair Oil Cons.	20¼	20¼
Southern Pacific	75¾	75¼
Studebaker	80¼	79⅝
Texas Oil	34	34
Union Pacific	119¼	119
U.S. Indust. Alcohol	50⅝	50⅝
U.S. Rubber	48⅝	48½
U.S. Steel	74⅛	73½
Westinghouse	43¼	43
Willys-Overland	7⅛	7
Mexican Petrol	108½	106¼
Atlantic Gulf	25¼	24

LA MATINÉE A LA BOURSE

UN CONGE POUR SAMEDI. — LA SEANCE DE CE MATIN A ETE MARQUEE PAR SON PEU D'INTERET. — LES COURS SONT FERMES.

Les directeurs de la Bourse ont décidé ce matin de ne pas tenir de séance samedi. L'inactivité de ces derniers temps motive leur décision. La séance de ce matin en a encore été une de peu d'intérêt. A l'ouverture quelques valeurs avaient des tendances à la hausse, entre autres le National Breweries, l'Atlantic Sugar et l'Abitibi. Les légers gains réalisés à la première heure sont cependant disparus par la suite. Les cours ont très peu fluctué et il serait oiseux d'y insister.

* * *

L'ouverture à Wall Street a été marquée par la fermeté des huiles et des produits chimiques et par la lourdeur des moteurs et des équipements. Le Mexican Petroleum qui s'était avancé de sept points en fin de séance hier était encore en demande de même que le Pan-American et le Houston Oil. La préférence Virginia-Carolina Chemical, l'Atlantic Gulf, le Central Leather et l'American Tobacco ont réalisé quelques gains. Le Studebaker, le Chandler, le General Electric, et l'American Sugar ont subi une réaction. Après la première demi-heure les huiles avaient perdu leurs gains du commencement.

Sur la place de New-York, la prime sur le dollar canadien variait entre 13 3-4 et 14 1-2. Le franc français faisait à Montréal .0908.

OPERATIONS DE LA MATINEE.

(Cours fournis par la Maison L.-G. Beaubien & Cie.

(De 10 à 11 h. 30 a.m.)

Abitibi. 55 à 26½, 5 à 26. 4
Laurentide. 25 à 73.
Brazil. 90 à 25½, 10 à 25 1-4, 2 à 25½, 55 à 25 1-4.
Sugar. 25 à 27 3-4, 25 à 27⅞, 25 à 28, 10 à 27½, 25 à 27 1-8.
Cement. 20 à 51, 5 à 51½.
Brompton. 60 à 21.
Breweries. 25 à 52 3-4, 125 à 53, 25 à 53 1-4, 100 à 53½, 10 à 53 3-4, 10 à 53½, 10 à 53 3-4, 25 à 53½, 50 à 53.
Mont. Power. 5 à 83, 1 à 82 3-4.
Shawinigan. 5 à 101½, 1 à 101⅞, 1 à 101½.
Ont. Steel. 50 à 27½.
Cement priv. 25 à 82.
Ames priv. 5 à 15.
Riordon. 10 à 9, 15 à 9, 10 à 8 3-4, 100 à 9.
Bell Tel. 26 à 104.
Detroit. 1 à 64.

(De 11 h. 30 a.m. à 12 h. 30 p.m.)

Brazil. 50 à 25¼, 50 à 25, 50 à 25.
Riordon. 25 à 9, 10 à 9.
Ont. Steel. 15 à 47½.
Cement priv. 10 à 8.
Cement. 10 à 51⅛.
Shawinigan. 5 à 101¾, 10 à 101¾.
Breweries. 10 à 53.
Banques
Commerce. 11 à 185.
Montréal. 19 à 199.

LES GRAINS

Cote de la Maison Bryant, Isard et Co.:

CHICAGO

	Ouv.	Ferm.
MAIS—		
Juillet	64	63 3-8
Septembre	62 1-2	61 1-4
Décembre	61 1-2	60 1-8
AVOINE—		
Juillet	38 1-8	38
Septembre	40 3-8	40
Décembre	42 3-8	42 1-4
BLE—		
Juillet	129	128 1-4
Septembre	127 1-2	127 3-4
Décembre	129 3-4	130 1-4

WINNIPEG

AVOINE—		
Juillet	49 3-4	50
Octobre	48 5-8	48 5-8
BLE—		
Juillet	178	178
Octobre	148	148 5-8

La livre sterling

Cours du change sterling à New-York et à Montréal:

Livre sterling à New-York:

Papier à 60 jours	359.65	410.75
Papier à demande	363.65	414.70
Par câble s.-marin	364.15	415.25

Cours du change new-yorkais à Londres, 14 1-16.

Le franc, .0783.

Taux d'escompte à Londres5 p.c.

Taux d'escompte à Londres 5 p.c. d'Angleterre 6 p.c.

Cours du change

Cote des devises étrangères de L.-G. Beaubien et Cie., banquiers et agents de change, près la Bourse de Montréal.

Cours moyens à New-York.

Londres, (livre sterling)	$3.63½
Paris, (franc)	0.0784¼
Bruxelles, (franc)	0.0765
Genève, (franc)	0.1654
Berlin, (mark)	0.0133
Vienne, (couronne)	0.0016
Rome, (lire)	0.04625

Cours moyens à Montréal.

New-York	14 5-16
Londres	$4.20
Paris	0.0908
Bruxelles	0.0886
Genève	0.1898
Berlin	0.0162
Vienne	0.0028
Rome	0.0528

BOURSE DES MINES

Cours fourni par Fairbanks, Gosselin et Cie, 103 rue Notre-Dame ouest.

	Offre	Demande
Adanac	⅞	1
Atlas	18	20
Bailey	25½	26½
Coniagas		170
Cr. Reserve	7½	8½
Dome	19	20
Gold Reef	2½	3
Holly	705	710
Keora	10	10½
McKinley	13	15
McIntyre	185	186
Mining Corp	100	110
Pore Crown	12¾	14
Pore V.N.T.	17	18
Preston	2	2½
Schumacher	21	22
Silver Leef	1¼	2
Teck Hughes	10½	11½
Temiskaming	20	22
Trethewey	12	14
West Tree	3	4
West Dome	6	6½

ÇA ET LA

Ça n'est un mystère pour personne que depuis le commencement de la vague de chaleur dont nous sommes affligés, les brasseries ont fait des affaires d'or. La demande pour la bière est tellement forte qu'aucune brasserie ne peut y faire face. La compagnie Molson n'a pas l'intention d'être prise ainsi au dépourvu une autre année. Elle vient d'accorder à la *E. G. M. Cape Construction Company, Limited*, un contrat de $250,000 pour la construction d'une annexe à sa brasserie, au coin des rues Craig et de Lorimier.

* * *

L'*American Steamship Owners Association* a annoncé, hier, que les maitres, les compagnons et les pilotes des navires américains de haute mer, ont été priés d'accepter une réduction de salaire de 15 p.c. Cette réduction affecterait 12,000 hommes.

* * *

D'après des chiffres fournis par le consul américain à Saint-Jean, N.-B., les exportations de cette ville aux Etats-Unis pour le trimestre se terminant le 30 juin, n'ont été que de $734,710.34, comparativement à $3,644,370.77 pour la même période en 1920.

* * *

Le quartier-général du service fédéral du Travail a reçu pour la semaine se terminant le 4 juin, des rapports de 5,248 compagnies employant 614,873 ouvriers. Pour la semaine précédente ces mêmes compagnies avaient payé des salaires à 605,865 employés. La différence représente une augmentation d'environ 1 1-2 p.c. qu'on explique par la réouverture des ateliers de chemins de fer. Il y a aussi de légers gains pour d'autres groupes. Si l'on compare les chiffres de la semaine finissant le 4 juin avec ceux de la semaine type du 17 janvier 1920, le nombre-indice de l'emploi est de 87.8. La semaine précédente il était de 86.5. Pour la semaine correspondante (celle du 5 juin) de 1920, il était de 106.2.

* * *

La production totale de l'industrie canadienne des chapeaux, des casquettes et des fourrures pour 1919 est évaluée à $20,790,000. La part de la fourrure et des produits où il entre de la fourrure est de $2,280,000. La valeur des casquettes de drap est de $3,700,000. On a fabriqué 1,541,777 chapeaux de paille et formes d'une valeur marchande de $1,868,000. Le rapport couvre 208 établissements dont 94 dans l'Ontario, 76 dans le Québec et 21 dans le Manitoba. Le total du capital investi est de $14,553,814, avec un total de salaires de $4,145,-462. Sur un total de 4,176 personnes employées, il y avait 2,284 filles et femmes.

* * *

La *Reichbank* de Berlin annonce que par l'intermédiaire de la succursale d'Amsterdam de la maison de Banque Mendelsohn, un crédit se chiffrant à 150,000,000 de marks en or, lui a été accordé. Des négociations sont en cours au sujet d'autres crédits similaires.

* * *

On annonce officiellement que la "Canada Cement Co., Ltd.," a payé à la "St. Lawrence Land Co.," la somme de $575,000 pour les lots ayant front sur le square Phillips, rue Cathcart et avenue Union. La "Canada Cement" est à se construire un édifice sur cet emplacement.

* * *

Les directeurs de la compagnie des tramways se sont réunis hier. Il n'a rien été décidé quant à la déclaration d'un dividende pour couvrir les arrérages qui forment maintenant un total de 5 pour cent. On comprend cependant que les directeurs ont l'intention de faire disparaitre ces arrérages avant la fin de l'année. Dans ce cas, les dividendes réguliers et les dividendes différés qui seront payés aux actionnaires en 1921, se chiffreront à 15 pour cent. Comme il a déjà été annoncé, le dividende trimestriel régulier de $2.50 pour le trimestre finissant le 30 juin a été déclaré. On n'a rien annoncé au sujet du projet financier qui est actuellement à l'étude.

* * *

On mande de New-York que l'"American Tobacco Co.," déclarera ces jours-ci un dividende de 4 actions 3-4 de la "Mingle Co.," pour chaque lot de cent actions de l'"American Tobacco." La "Mingle Co." est une des compagnies subsidiaires de l'"American". Elle fabrique des boites.

* * *

Les usines Baldwin, à Philadelphie, qui avaient fermé leurs portes à la fin de juin, ont repris leurs opérations. Le travail sera de trois jours par semaine.

* * *

On télégraphie de New-York:

"En arrière du krach du "Mexican Petroleum", qui a fait le plongeon de 366 à 88 3-4, l'on voit un conflit colossal pour abattre M. E. L. Doheny et pour ruiner toutes les compagnies d'huile indépendantes.

"Les dernières réglementations du gouvernement mexicain ne seraient que les conséquences d'une intrigue financée, par laquelle la Standard Oil Company entend s'emparer de la maitrise mondiale du commerce de l'huile. De violentes campagnes sont prévues pour abattre les compagnies indépendantes de moindre importance. On s'attend à des "offensives de nouvelles" et à des charges de baissiers. On entend même dire qu'Obregon a été installé à la présidence du Mexique par les machinations de politiciens sympathiques à l'octobus Standard.

"Doheny s'est défendu vaillamment. Il a nié les récentes déclarations au sujet de la production des champs huiliers de la "Mexican Petroleum" au Mexique. Il dit faux épuisés. A la suite de chacun des rapports de ce genre, tous absurdes, on a pu constater une action du nouveau gouvernement mexicain propre à donner couleur de vérité aux accusations formulées les rapports que les puits sont contre Obregon, savoir qu'il projetterait de donner à la Standard Oil Co., le plein contrôle des affaires d'huiles au Mexique.

"Personne ne croit que Doheny puisse être écrasé, malgré toutes les rumeurs qui ont cours. Plusieurs croient vrai cependant ce que l'on rapporte au sujet de la Standard Oil. Celle-ci exercerait toute son influence ici et dans d'autres pays pour mettre les compagnies indépendantes aux pieds du mur. On souligne particulièrement la récente réduction du prix de la gazoline à 20 sous le gallon dans les grandes villes. On dit que la "Dutch Shell" et l'"International" ne sont que les paravents des esprits dirigeants qui cherchent à établir un monopole mondial dans le commerce des huiles.

"Le fléchissement dans le prix du stock du "Mexican Petroleum" a ébranlé plusieurs des détenteurs et l'on comprend que les rivaux de M. Doheny achète le stock au comptoir des occasions. Il reste à savoir si Doheny pourra être secoué assez fort pour qu'il lâche le contrôle du "Mexican Pete".

SPORT

(Suite de la 7ème page.)

Les parties dans les grandes ligues

LIGUE AMERICAINE

St-Louis . . .000000010— 1 8 1
New-York. . .100620011—11 18 1
Mays et Schang; Shocker, Bayns, Palmero et Severeid.

A Détroit:
Philadelphie .011000000— 5 8 2
Détroit. . . .00000313x—11 13 3
Moore, Keefer et Perkins; Hollings, Parks et Bassler.

A Chicago:
Washington. .040310110—10 14 7
Chicago . . .400010004— 9 15 4
Shaw, Zachary, Schacht et Gharrity; Hodge, Mulrennan, Davenport, McWeeney et Schalk.

A Cleveland:
Boston . . . .210000000—3 10 0
Cleveland. . .100010101—4 16 1
ussell et Ruel; Mails, Sotheron et Nunamaker.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	P.C.
Cleveland	53	28	.654
New-York	49	31	.613
Washington	46	40	.535
Détroit	42	41	.506
Boston	36	40	.456
Chicago	35	45	.438
St-Louis	35	47	.427
Philadelphie	31	48	.392

LIGUE NATIONAL

A New-York:—
St-Louis. . .000000130—4 8 3
New-York. . .00040311x—9 10 2
Batteries: — Walker, Sherdel, Rivière et Dilhoefer; Nehf, Douglas et Smith, Gaston.

A Brooklyn:—
Cincinnati. . .000000200—2 9 0
Brooklyn. . .00005001x—6 14 0
Batteries: Luque Donohue, Counbe et Wingo; Cadore et Krueger.

A Boston:—
Première partie.
Chicago. . .000100000—1 9 0
Boston. . .00000120x—3 9 0
Batteries: York et Daly; Scott et Gibson.
Deuxième partie.
Chicago. . .100100001—3 12 0
Boston. . .02002001x—5 8 0
Batteries: Martin et Daly; Fillingrin et Gowdy.

Note—La joute Pittsburg-Philadelphie a été remise pour cause de pluie.

POSITION DS CLUBS.

	G.	P.	P.C.
Pittsburg	43	27	.663
New-York	49	29	.628
Boston	43	32	.573
Brooklyn	42	39	.519
St-Louis	40	39	.506
Chicago	33	43	.434
Cincinnati	28	40	.364
Philadelphie	22	53	.293

LIGUE INTERNATIONALE

T Toronto —
Première partie
Reading. . . .110100110—5 12 0
Toronto . . . .21200030x—8 14 2
Craft et Johnston; Fortune et Sanberg.
Deuxième partie
Reading. . . . .2020200— 6 10 6
Toronto. . . . .022512x—12 16 0
Carts et Poland; Thompson et Devine.

A Syracuse —
Jersey City . . .400011101—8 14 2
Syracuse . . . .100020000—3 10 4
Tecarr et McNeil; Sell, Delaney, Caldera et Niebergall.

A Buffalo—
Première partie
Baltimore . . .002600000—8 16 1
Buffalo . . . .120000100—4 9 2
Ogden et Manning; Heitman, Tomlin et Tragessor.
Deuxième partie
Baltimore . . .000001000—1 5 1
Buffalo . . . .06000000x—6 10 2
Thomas et Manning, Davis; Werre et Bengough.

A Rochester —
Newark . . .001001011— 4 9 0
Rochester . . .21132313x—16 17 3
Stewart, Singleton et Smith; Murray et Mattox, Merritt.

POSITION DES CLUBS

	P.	G.	P.C.
Baltimore	66	19	.776
Buffalo	49	37	.570
Rochester	44	39	.530
Toronto	43	40	.518
Newark	38	47	.447
Syracuse	36	46	.439
Jersey City	35	45	.438
Reading	23	62	.271

Compagnie des Tramways de Montréal

Avis de Dividende

AVIS est par les présentes donné qu'un dividende de deux dollars et cinquante sous ($2.50) par action, pour le trimestre se terminant le 30 juin 1921, a été déclaré sur le capital-actions payé de cette compagnie aux actionnaires dont les noms figureront au registre, le 20 juillet 1921, à 4 heures de l'après-midi, et sera payable le lundi, 1er aout 1921.

Par ordre du bureau,

PATRICK DUBEE,
Secrétaire-trésorier.

13 juillet 1921.

Découvert, le vrai remède contre le catarrhe organique

Un cas sérieux de catarrhe n'est pas chose facile à traiter et un remède qui y apporte du soulagement mérite grand crédit. Catarrhozone a certainement réglé le cas de Chas. H. Webb, qui écrit de Woodstock: "Pendant nombre d'années, je souffris de catarrhe organique. Rien ne me fit beaucoup de bien. Je recourus alors à l'inhalateur de Catarrhozone et en obtins du soulagement. Pour me reconstituer le système, je pris Ferrozone. Cette combinaison est insurpassable. Elle me remit en bonne santé." Votre cas est peut-être sérieux, aussi, mais Catarrhozone fera pour vous ce qu'il a fait pour M. Webb. Traitement de deux mois, $1.00; quantité moindre, 50 sous. Chez tous les marchands ou de la Catarrhozone Co., Montréal. (ann.)



"JE PEUX CONCLURE LE MARCHÉ"

si vous faites une réduction d'un huitième," dit, par téléphone de Longue Distance, le voyageur au Gérant des Ventes.

Le Longue Distance (taux de Station-à-Station) permet souvent aux gérants des ventes de clore d'urgence des contrats.

Demandez notre brochurette - "Quelques moyens d'expédier les affaires".

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA

AU PAIR

$100,000

Obligations municipales

6%

payables à New-York
(courte échéance)

Crédit Canadien
Incorporé

99, rue Saint-Jacques.
Tél. Main 2926-2927
MONTREAL

COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL

HORAIRE DU SERVICE SUBURBAIN POUR 1921

LACHINE

De la Côte St-Paul, service de 10 minutes à partir de 5.05 a.m.

De la Place d'Armes (bureau de poste), service de

10 minutes de 5.40 a.m. à 8.00 a.m.
20 minutes de 8.00 a.m. à 4.20 p.m.
10 minutes de 4.20 p.m. à 7.00 p.m.
20 minutes de 7.00 p.m. à 12.00 a.m.
40 minutes de 12.00 a.m. à 12.40 a.m.

Dernier tramway pour Lachine à 12.40 a.m.

De Lachine (Stoney Point), service de

10 minutes de 5.30 a.m. à 8.50 a.m.
20 minutes de 8.50 a.m. à 4.30 p.m.
10 minutes de 4.30 p.m. à 7.50 p.m.
20 minutes de 7.50 p.m. à 12.50 a.m.
10 minutes de 12.50 a.m. à 1.30 a.m.

Dernier tramway de Lachine à 1.30 a.m.

SAULT-AU-RECOLLET-MONTREAL-NORD

Du chemin Crémazie (Youville) à Montréal-Nord, service de

15 minutes de 5.25 a.m. à 5.55 a.m.
10 minutes de 5.55 a.m. à 8.15 a.m.
15 minutes de 8.15 a.m. à 4.45 p.m.
10 minutes de 4.45 p.m. à 7.00 p.m.
15 minutes de 7.00 p.m. à 12.00 a.m.
30 minutes de 12.00 a.m. à 12.30 a.m.
40 minutes de 12.30 a.m. à 1.10 a.m.

Dernier tramway pour Montréal-Nord à 1.10 a.m.

De Montréal-Nord au chemin Crémazie (Youville), service de

20 minutes de 5.45 a.m. à 6.05 a.m.
15 minutes de 6.05 a.m. a 6.20 a.m.
10 minutes de 6.20 a.m. à 8.37 a.m.
15 minutes de 8.37 a.m. à 5.10 p.m.
10 minutes de 5.10 p.m. à 7.37 p.m.
15 minutes de 7.37 p.m. à 12.07 a.m.
18 minutes de 12.07 a.m. à 12.25 a.m.
25 minutes de 12.25 a.m. à 12.50 a.m.
40 minutes de 12.50 a.m. à 1.30 a.m.

Dernier tramway de Montréal-Nord à 1.30 a.m.

ST-LAURENT ET CARTIERVILLE

Des avenues Mont-Royal et du Parc, service de

15 minutes de 5.00 a.m. à 5.45 a.m.
10 minutes de 5.45 a.m. à 7.45 a.m.
15 minutes de 7.45 a.m. à 4.15 p.m.
10 minutes de 4.15 p.m. à 6.45 p.m.
15 minutes de 6.45 p.m. à 9.00 p.m.
30 minutes de 9.00 p.m. à 1.00 a.m.

Dernier tramway pour Cartierville, 1.00 a.m.

De Cartierville, service de

15 minutes de 5.45 a.m. à 6.30 a.m.
10 minutes de 6.30 a.m. à 8.30 a.m.
15 minutes de 8.30 a.m. à 5.00 p.m.
10 minutes de 5.00 p.m. à 7.30 p.m.
15 minutes de 7.30 p.m. à 9.45 p.m.
30 minutes de 9.45 p.m. à 1.45 a.m.

Dernier tramway de Cartierville, 1.45 a.m.

BOUT DE L'ILE

Des rues Lasalle et Notre-Dame, service de

30 minutes de 5.00 a.m. à 8.00 a.m.
60 minutes de 8.00 a.m. à 2.00 p.m.
30 minutes de 2.00 p.m. à 7.00 p.m.
60 minutes de 7.00 p.m. à 12.00 minuit.

TETREAULTVILLE

Des rues Lasalle et Notre-Dame, service de

15 minutes de 5.00 a.m. à 8.30 a.m.
30 minutes de 8.30 a.m. à 3.30 p.m.
15 minutes de 3.30 p.m. à 7.00 p.m.
30 minutes de 7.00 p.m. à minuit.

POINTE-AUX-TREMBLES (par Notre-Dame)

De la rue Notre-Dame et 1ère avenue, service de

15 minutes de 5.00 a.m. à 4.00 p.m.
7 minutes de 4.00 p.m. à 6.45 p.m.
15 minutes de 6.45 p.m. à 7.30 p.m.
20 minutes de 7.30 p.m. à 12.10 a.m.
30 minutes de 12.10 a.m. à 1.40 a.m.

Dernier tramway pour Pointe-aux-Trembles à 1.40 a.m.

Dernier tramway de la Pointe-aux-Trembles à 2.10 a.m.

De 5.15 p.m. à 6.45 p.m., tramways supplémentaires de la Place d'Armes.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 4974. — K. R. Woolly, demandeur, vs A. W. Scott, défendeur. Le 23ème jour de juillet 1921, à dix heures de l'avant-midi (heure solaire), au No 11 Place d'Armes, ch. 308, édifice Montreal Trust, de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en 20,000 parts du capital-actions de la Montreal Oil Company, entièrement payées. Conditions: argent comptant. J. H. Dockstader, H. C. S.

Montréal, 14 juillet 1921.

Nous offrons en souscription, AU PAIR ET L'INTERET COURU, en titres de $100, de $500 et de $1,000, les deux émissions d'obligations ci-dessous, au taux d'intérêt de

6%

$500,000 ville de ST-LAMBERT

échéant de 1922 à 31.—Coupons mai-nov.

$100,000 ville de MONTREAL-E.

à 20 ans du 1er avril 1921.—Coupons avril-oct.

On souscrit chez nous, nos agents et les notaires nos correspondants.

Versailles Vidricaire Boulais Limitée

MONTREAL QUEBEC OTTAWA

BUREAU-CHEF:
Imm. Versailles, MONTREAL. Tél: M. 7080

MAISON RENE-T. LECLERC 1901

FONDS D'ETAT

Province de Québec

Obligations 5½%—quinze ans

Jouissance du 1er Mai 1921 — Echéance le 1er Mai 1936

Peuvent être remboursées par anticipation en aucun temps après le 1er mai 1926.

Il est prelevé sur les *héritages* un *droit* de 1¼% minimum à 25% du *capital*.

Les fonds placés dans la présente émission sont *exempts de cette taxe*.

PRIX: 98 et l'intérêt couru.

Rendement de 5.70 à près de 6% selon la date de remboursement.

RENE-T. LECLERC
BANQUIER ET COURTIER

MONTREAL, 160, rue St-Jacques — QUEBEC, 74, rue St-Pierre

(Maison fondée en 1901)

PLACEMENTS DE JUILLET

NOUS OFFRONS,
sujet à vente préalable, les obligations suivantes:

Endroits	Echéances	%	Pour rapporter
VILLE DE PARIS, emprunt canadien	9 ans	6%	6¼%
PUISSANCE DU CANADA	3 à 14 ans	PRIX DU MARCHE	
VILLE DE JONQUIERES	4½ ans	6%	6%
CITE DE MONTREAL	20 à 28 ans	4½	6%
CITE DE QUEBEC	5½ ans	4%	6%
PORT DE QUEBEC	7 ans	4%	6%
VILLE SHAWINIGAN FALLS	4 ans	5½	6%
HOPITAL NOTRE-DAME	19 à 22 ans	6%	6%
VILLAGE STE-AGATHE DES MONTS	21 ans	5½	6%
CITE DE VERDUN	19 et 23½ ans	5%	6%
ECOLES DE MONTREAL	5 et 6 ans	5%	6%
VILLE DE EDMUNDSTON	10 ans	6%	6%
VILLE DE EDMUNDSTON	12 à 28 ans	5½	6%
VILLE DE ST-LAMBERT	6 ans	5½	5½% pay. N.Y.
VILLE DE LA TUQUE	4½ ans	6%	6%
VILLE DE ST-LEONARD	13 à 20 ans	6%	6%
VILLE DE CHICOUTIMI	14 à 16 ans	5½	6%
VILLE DE MONT-ROYAL	3½ ans	5½	6%
VILLE DE MONT-ROYAL	23 ans	5%	6%
Commissions scolaires:			
CAP DE LA MADELEINE	23 à 29 ans	6%	6%
DE KENOGAMI	14 ans	5½	6%

La Corporation des Obligations Municipales Ltée

J. W. SIMARD, Vice-Président. 7 Place d'Armes, Montréal. Main 1824. — RENE DUPONT, Président. 116 Côte de la Montagne, Québec.

Demandez notre liste de "Placements de Juillet".

HATEZ-VOUS!
L'AVENIR le PROUVERA.

PROFITEZ DE LA BAISSE des changes étrangers pour réaliser des profits variant de 300% à 8000%, en achetant des obligations des pays étrangers.

		normal	environ
FRANCE			
Gouvernement	.4%	$193.	$59.
Gouvernement	.6%	193.	90.
Ville de Paris, tirage	.5%	96.	36.
Crédit National à tirage	.5%	96.	45.
BELGIQUE			
Gouvernement	.5%	$193.	$84.
ITALIE			
Gouvernement	.5%	$193.	$46.
ALLEMAGNE			
Gouvernement	.3%	$2380.	$130.
Gouvernement	.5%	2380.	150.
Ville de Berlin	.4%	2380.	160.
Ville de Hambour	.4%	2380.	170.
AUTRICHE			
Ville de Vienne	.4%	$2020.	$24.
Ville de Vienne	.5%	2020.	26.
POLOGNE			
Ville de Varsovie	.5%	$2380.	$24.

Nous vendons ces valeurs par versements mensuels ou au comptant.

DEMANDEZ NOTRE CIRCULAIRE EXPLICATIVE

E. L. HARDY & CIE

Spécialistes en obligations européennes
Chambre 104, Immeuble "Transportation", rue St-François-Xavier, Montréal.
Tél. Main 2923. Casier postal 1112.
New-York, Londres, Paris, Rome, Bruxelles, Athènes, Berlin, Vienne.

Fairbanks Gosselin & Co.

Agents de Change à la Bourse de Montréal

Fils privés: New-York, Toronto, Hamilton, Québec

Consultez notre Service d'Informations

103-OUEST, RUE NOTRE-DAME.

Téléphone: Main 4090 communiquant avec tous les services.

JAMBON "TRIOMPHE" de CONTANT

Comme saveur, il n'a pas son égal. Peu dispendieux, il n'en possède pas moins toutes les propriétés d'un aliment parfait.

Chez votre fournisseur

OBLIGATIONS A 6½%

MONTREAL PUBLIC SERVICE CORPORATION

Capital remboursable en 1924.
Coupures de $500 et $1,000.

De plus amples renseignements sur demande.

J. Albert Lafrance
Bons et Obligations
136, rue St-Jacques
Immeuble Yorkshire, 5ème étage.
Tél. Main 2998

LA VIE SPORTIVE

LES FAVORIS ONT REMPORTÉ LES HONNEURS

LES AMATEURS QUI ONT RISQUE LEUR ARGENT SUR LES PREMIERS CHOIX, HIER APRES-MIDI, A LA PISTE DE L'ILE GROS-BOIS ONT PU PASSER A LA CAISSE. — LE JOCKEY JACOBS SUSPENDU.

Quatre premiers choix sont sortis victorieux hier à la piste de l'Ile Gros Bois tandis que les autres épreuves ont été gagnées par des négligés. L'assistance d'hier était la plus nombreuse encore enregistrée depuis l'ouverture de la présente réunion qui est organisée sous les auspices de l'Association d'Elevage et de Courses de Québec, car plus de trois mille personnes étaient présentes à l'hippodrome du King Edward Park Jockey Club. Quoiqu'il n'y avait pas d'épreuve spéciale hier, toutes les épreuves furent intéressantes et vivement contestées.

Le jockey Jacobs a été suspendu pour deux jours à cause de sa rudesse avec Diocletion dans la deuxième course.

RESULTATS D'HIER

PREMIERE COURSE. Bourse $400. 2 ans. Valeur au vainqueur $325.
Razon, 111, D. Pribble.
Justina E., 113, C. Jackson.
Rabula, 114, N. Foden.
Little Less, 116, J. Dawson.
Eye Bright, 104, K. Moore.
Muzzy, 104, J. Nicholl.
Athgarven, 114, W. Hinphy.
Temps: .59 4-5. Piste rapide.
Pari de $2 sur Rozon a rapporté $5.35 en premier, $3.75 en deuxième et $2.60 en troisième. Rabula $3.00 en troisième.

DEUXIEME COURSE. 5 furlongs. Bourse $400. 3 ans. A réclamer. Valeur au vainqueur $325.
Joe Tag, 105, D. Pribble.
Frivolous, 108 1-2, H. Lafferty.
Sigurola, 105 1-2, J. Dawson.
Aunt Deda, 107, N. Foden.
Secretary, 113, W. Dunkinson.
Diocletion, 101, C. Jacobs.
Blue Fame, 103, C. Mahoney.
Little Billie, 105, E. Moore.
Temps: 1.00. Piste rapide.
Pari de $2 sur Joe Tag a rapporté $4.25 en premier, $3.35 en deuxième et $3.70 en troisième. Frivolus $17.50 en deuxième et $11.45 en troisième. Segurola $5 en troisième.

TROISIEME COURSE. 6 furlongs. Bourse $400. 3 ans et plus. Nés au Canada. Valeur au vainqueur $325.
Shoreacres, 111, W. Hinphy.
Allies Way, 106, R. Ball.
Chantour, 113, C. O'Mahoney.
Fair and Warmer, 111, H. Lafferty.
Dorkin, 99, D. Pribble.
Galamore, 108, N. Foden.
Red Post, 108, T. Rae.
Temps: .59 3-5. Piste rapide.
Pari de $2 sur Shoreacres a rapporté $4.10 en premier, $3 en deuxième et $2.20 en troisième. Allies Way $5 en deuxième et $2.75 en troisième. Chantour $2.30 en troisième.

QUATRIEME COURSE. 6 furlongs. Bourse $400. 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur $325.
Miss Horner, 111, J. Dominick.
Chimera, 115, Dr Hinphy.
Little Niece, 115, J. Dawson.
Pluviada, 111, H. Lafferty.
Judy Fly, 111, F. Moore.
Martha Gray, 105, R. Ball.
Pokey Jane, 115, W. Dunkinson.
Shy Ann, 107, C. O'Mahoney.
Woodpile, 110, D. Pribble.
Temps: 1.17 3-5. Piste rapide.
Pari de $2 sur Miss Horner a rapporté $8.60 en premier, $4.30 en deuxième et $3.80 en troisième. Chimera $4.25 en deuxième et $4.65 en troisième. Little Niece $16.85 en troisième.

CINQUIEME COURSE. 5 furlongs. Bourse $400. 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur $325.
Mike, 106, E. Atkinson.
Rafferty, 111, W. Dunkinson.
Walter Mack, 116, J. Dominick.
Fond Hope, 105, N. Foden.
Encore, 107, J. Dawson.
George F. III, 109, J. Kennedy.
Top Rung, 111, D. Bower.
Fait Accompli, 108 1-2, H. Lafferty.
Elga, 102, J. Schlesinger.
Temps: .59 3-5. Piste rapide.
Pari de $2 sur Mike a rapoprté $15.30 en premier, $6.90 en deuxième et $3.65 en troisième. Rafferty $6.75 en deuxième et $3.30 en troisième. Walter Mack $3.05 en troisième.

SIXIEME COURSE. 5 furlongs. Bourse $400. 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur $325.
Right Angle, 116, E. Atkinson.
Lady Ivon, 108, H. Lafferty.
L. Gentry, 108, D. Pribble.
Longborne, 110, W. Hinphy.
Robert L. Owen, 16, F. Moore.
Vansylvia, 114, J. Kennedy.
Connecticut, 107, J. Dawson.
Temps: .59 3-5. Piste rapide.
Pari de $2 sur Right Angle a rapporté $4.90 en premier, $3.55 en deuxième et $2.90 en troisième. Lady Ivon $5.40 en deuxième et $3.50 en troisième. L. Gentry $2 en troisième.

SEPTIEME COURSE. 1 mille 70 verges. Bourse $400. 4 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur $325.
Baby Faust, 108, O'Mahoney.
Handful, 110, W. Dunkinson.
Perfect Lady, 108, W. Hinphy.
Conterbalance, 110, F. Moore.
O'Molley, 110, E. Atkinson.
Brown Favorite, 118, J. Dominick.
Capitania, 110, J. Dawson.
Royden, 110, F. Bullman.
Semper Stalwart, 110, H. Lafferty.
Temps: 1.48 4-5. Piste rapide.
Pari de $2 sur Baby Faust a rapporté $22.85 en premier, $11 en deuxième et $6.25 en troisième. Handful $4.90 en deuxième et $3.35 en troisième. Perfect Lady $9.75 en troisième.

Les courses d_ Grand circuit

Toledo, Ohio, 14. — Periscope, appartenant et conduit par J. L. Dodge, de Lexington, Ky., a gagné la classe 2.05 trot, principale épreuve d'hier, à la liste de Mort Miami. Peter Colet s'est classé deuxième. Dans la deuxième reprise elle a fait le mille en 2.03 1-2, égalant son record établi à Cleveland, la semaine dernière.

Dan Aubrey, appartenant à Parles Mitchell, de Findley, Ohio, a gagné le "Turkey Foot," de $2,000, classe a, 17, trot.

Sommaire détaillé:

Classe 2.10, bourse, $1,200 :

Walter K., Palin	1	1	2
Lady May, Valentine	5	2	1
Jimmie McKerron, Ray	2	3	4
Ruth G., V. Fleming	3	4	3
Hedgetree Boy, Walsworth	4	5	5

Temps, 2.06 1-4 ; 2.05 3-4 ; 2.05 3-4. The Maumee Stake, 2.05, trot, $5.000:

Periscope, Dodge	1	1	1
Peter Coley, Stokes	2	2	3
Charlie Reg., McMahon	7	3	2
Millie Irwin, W. Fleming	3	4	5
Ante Guy, Murphy	4	8	4

Comet, Baron Cegantle et Arion McKinney ont aussi couru.

Temps, 2.04 3-4 ; 2.03 1-2 ; 2.05 1-2.

Classe 2.17, trot, the Turkey Foot Stake. Bourse, $2,000.

Dan Aubray, V. Fleming	5	1	7	1
Peter Bieler, Stokes	1	2	2	2
Alexander B., Erskine	4	3	1	3
Alma Todd, McDonald	2	4	3	R
Klio, Pitman	3	6	4	R

Peter Stelwell, Utah, Lady Byng, Roseacecoff, Worthy Morgan ont aussi couru.

Temps: 2.01 1-4 ; 2.07 1-4 ; 2.10 1-2 ; 2.17 1-4.

Classe 2.13 trot, bourse, $1,200.

Betty Thornton, Erskine	2	1	3	1
George Watts, Berry	7	4	1	2
Sisbing, McMahon	1	2	4	R
Brage, L. Brusie	5	9	2	R
Elsie L., Geers	3	6	6	R

Maggie Riser, Lady X, Golden Spier et Peter Thornhill ont aussi couru. Temps: 2.07 3-4 ; 2.09 1-4 ; 2.07 1-2 ; 2.17 1-2.

"Le Tabac de Qualité"



Tout le Monde Fume le
OLD CHUM

Dont la vente surpasse celle de toutes les autres marques réunies.



Athlétique et St-Arsène victorieux

NOS DEUX CLUBS ONT REMPORTE UNE VICTOIRE FACILE CONTRE LE CLUB OGDENSBURG HIER AU PARC ATWATER. — INDIENS vs ST-ARSENE, CE SOIR.

Le club Ogdensburg a subi deux défaites, hier après-midi au parc Atwater, la première par 4 à 0 aux mains de l'Athlétique et la deuxième par 13 à 4 aux mains du Saint-Arsène.

La première partie n'a duré que sept manches. Le club visiteur n'était pas au complet et Major, uCtter, Tarte et Eddie Crevier lui furent prêtés.

Dans la deuxième, les Saint-Arsène ont enregistrés sept points sur les balles de Cunningham et il fallu le retirer. Ladouceur lui fut substitué.

A la huitième manche, Frank Delisle frappa un tour de circuit, alors qu'il y avait deux hommes sur les buts.

Ce soir, les Indiens rencontreront le Saint-Arsène. Les batteries seront les suivantes: St-Arsène: Olivier et Wingo; Indiens: Justin et Mullin.

OGDENSBURG

	Ab.	R.	H.	Po	A.	E.
Crevier, 3b	1	0	0	2	0	0
J. Ladouceur, 3b	3	0	0	1	3	0
Cardinal, cf	3	0	0	1	0	0
Cutter, 2b	10	0	0	0	0	0
W. Ladouceur, p	3	0	2	0	3	0
U. Ladouceur, rf	3	0	1	1	0	1
McPherson, 2b	2	0	2	5	0	0
Morgan, lf	1	0	1	1	0	1
Major, ss	1	0	1	0	0	0
Lespérance, ss	2	0	0	0	1	0
E. Ladouceur 1b	3	0	0	6	0	0
Tarte, lf	1	0	0	0	0	0
	27	0	8	18	8	3

ATHLETIQUE

	Ab.	R.	H.	Po	A.	E.
Coderre, rf	2	1	1	1	0	0
Farrand, 3b	3	0	2	2	1	0
Tamm, ss	3	0	0	3	2	0
Marion, c	3	0	1	3	1	0
Lamothe, lf	3	0	1	2	0	0
Délisle, cf	2	0	0	2	0	0
Papineau, 2b	2	1	1	0	1	0
Klaymack, 1b	2	0	1	9	0	0
Carmel, 1b	0	0	0	1	0	0
Larivière, p	1	1	0	0	2	0
	21	3	7	21	7	0

Résultat par manche:
Ogdensburg . . . . . .0000000—0
Athlétique . . . . . .100210x—4

SOMMAIRE

2 buts Singher, Délisle, Crevier; 3 buts Singher; coup de circuit, Délisle; buts volés, Crevier 2, Bailey; sacrifice fly, Sheedy; buts sur balles de Cunningham 2, de Rose 2, de J. Ladouceur 2; retirés au bâton, par Rose 1, par J. Ladouceur 4; manches lancées par Cunningham 1, coups réussis 4; points 7; par J. Ladouceur, 7, coups réussis 11, points 6; frappé par le lanceur, par Rose (Montroy). Balle passée, McPherson; 1er but sur erreurs, Ogdensburg 3, Saint-Arsène 7; double-jeu, Ladouceur à Lespérance à E. Ladouceur; laissés sur les buts, Ogdensburg 5; Saint-Arsène 11. Temps 2.10. Arbitres: Payette et Montgomery.

Les deux dernières séances de la première série

Une dizaine de jours seulement nous séparent de la fin de la première série de la Ligue de baseball de la Cité. Les deux séances qui restent au programme nous promettent des émotions. Voici la liste des parties qui restent à jouer dans la première série:

AU SHAMROCK

17 juillet.—St-Arsène vs Royal Canadien.
Indiens vs Métropole.
24 juillet.—Crescent vs Lachine.
Métropole vs St-Henri.

A MAISONNEUVE

17 juillet.—Syndicat St-Henri vs Lachine.
Crescent vs Athlétique.
24 juillet.—Indiens vs Royal Canadien.
St-Arsène vs Athlétique.

Comme on le voit, il y a là d'intéressantes parties en perspective et les amateurs de baseball, qui se rendront à Maisonneuve et au Shamrock, verront des luttes enlevantes.

Les deux joutes qui auront lieu dimanche à Maisonneuve, y donneront lieu à des luttes exictantes, car le Saint-Henri aura dans le Lachine un rude adversaire et l'Athlétique est loin d'avoir la partie gagnée contre le Crescent. Cette dernière joute sera tout probablement un spectacle fort passionnant. Si, comme on peut s'y attendre, Dubuc est dans la boîte, il se fera de la besogne et les frappeurs de l'Athlétique ne seront pas au pique-nique.

Les deux parties au terrain des Shamrocks seront aussi des exhibitions qui devraient intéresser le public.

Tournoi de tennis pour le championnat

Toronto, 14 — Les joutes du championnat du tennis canadien ont été parsemées de sensations, hier. Le principal événement fut une joute entre l'équipe australienne de la Coupe Davis et les étoiles de Cleveland. Bartell et Sarran. La joute entre Peach et Todd et les Américains fut une des doubles joutes les plus intéressantes qui aient été vues à Toronto.

Après avoir frappé d'estoc et de taille, les Australiens remportèrent la première partie, 7 à 5, mais les deux joueurs américains par un jeu supérieur remportèrent la deuxième par 6 à 4. Ce fut une lutte désespérée mais les Australiens l'emportèrent par 11 à 9 après que Bartell se fut un peu affaibli.

Carran fut particulièrement en forme et Bartell joua une bonne partie. Todd servit du commencement à la fin avec une force, une rapidité et une exactitude étonnante tandis que Peach fut bon et fit de merveilleux coups. Wawkes et Anderson, l'autre équipe australienne, ont remporté leurs doubles aisément.

Morin, du club Mont-Royal de Montréal, a battu Letson par 6-2, 8-6.

Dans les mixtes doubles, Mlle Cox et Laframboise ont battu Mlle Risk et Brodie par 6-2, 6-3.

COURSES AU PARC KING EDWARD
DU 11 AU 18 JUILLET

Horaire des traversiers :
De l'avenue Pie IX — de 1.30 à 2 heures. Spécial à 3 heures. Prix du passage, 75 sous.
Du quai Victoria (rue Berri), Trois-Rivières ou Imperial, à 1.30. Prix du passage, $1.00. Retour du premier bateau à 4 heures.
ADMISSION A LA PISTE (TAXE COMPRISE) $1.25.



NOUS LIQUIDONS LA BALANCE DE NOS CHAPEAUX DE PAILLE AU PRIX CI-HAUT MENTIONNE.
SOYEZ LES PREMIERS A CHOISIR
McCombe
PRIX SPECIAL PAR DOUZAINE
103 Sainte-Catherine Est.
420 Saint-Paul Ouest, Montréal.

PARC DOMINION
SAMEDI PROCHAIN
SOUSA
ET SA FANFARE

Le 14 juillet à Berlin

Berlin, 14 (S. P. A.)—La police de Berlin va donner à l'ambassade et au consulat français une protection spéciale à l'occasion de la célébration de la fête nationale française aujourd'hui. L'an dernier un civil a grimpé sur le toit de l'ambassade et volé un drapeau français, acte pour lequel le gouvernement allemand dut payer une amende.

On craint pour Chelsea

Ottawa, 14. — On craignait hier pour le village de Chelsea, situé dans la vallée de la Gatineau, à environ neuf milles d'ici. Un grand nombre de citoyens d'Ottawa y ont leur maison d'été. Un feu de forêt qui se consumait depuis quelques jours a pris des proportions alarmantes.

CITE DE MONTREAL

Département des Egouts

Avis public est par le présent donné que l'on se propose de construire immédiatement des égouts dans les rues suivantes, savoir :
BOULEVARD GOUIN, de la rue St-Charles à la rue St-Laurent ;
AVENUE WALKLEY, de l'avenue Monkland à la rue Sherbrooke.

Les propriétaires qui désirent construire des drains privés pour communiquer de l'égout public à la ligne de leurs propriétés, et faire des raccordements avec l'égout public, devront obtenir des permis du Département des Chemins, dans un délai de cinq jours, à compter de la publication du présent avis, et les présenter à l'inspecteur, aussitôt les travaux commencés.

Le tout suivant le règlement No 352, concernant les égouts.

A .F. DOUCET,
Inspecteur de la Cité.

Département des Travaux Publics,
Hôtel de Ville,
Montréal, le 12 juillet 1921.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour du Recorder, No 5893. — Peter Oudemma, des cité et district de Montréal, demandeur, vs Dieudonné Péloquin, de Montréal-Est, dit district de Montréal, défendeur. Le 23ème jour de juillet 1921, à une heure de l'après-midi (heure avancée), au domicile dudit défendeur, au No 11 rue Richard, en la cité de Montréal-Est, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, effets de ménage, etc. Conditions : argent comptant. Gustave Beauchamp, H. C. S.
Montréal, 13 juillet 1921.

AVEZ-VOUS SOIF?



Frontenac I.P. ALE

La Bonne Bière

IRLANDE

ON ATTEND LES ÉVÉNEMENTS

LA CONFERENCE ENTRE M LLOYD GEORGE ET LES CHEFS DE LA REPUBLIQUE IRLANDAISE DOIT AVOIR LIEU CET APRES-MIDI.

Londres, 14. (S.P.A.) — Une conversation qui, on l'espère, mettra fin à l'histoire troublée de l'Irlande et sera le préambule de la paix depuis longtemps souhaitée pour l'île doit avoir lieu dans le vieux cabinet de Downing Street, cet après-midi. Elle sera tenue entre le premier ministre anglais et le chef irlandais républicain.

Un des indices les plus convaincants de la ferveur de l'espoir que la réunion présagera une ère de paix est la répugnance des deux côtés à discuter les détails probables de la première séance. Les deux parties disent que la situation est si délicate qu'un seul mot malheureux pourrait sérieusement entraver les procédures ou mettre en danger toute chance de succès final.

Les deux groupes ont des bureaux de propagande bien organisés et prêts à fonctionner, mais silencieux pour le moment. Cette réticence est causée par le fait qu'une rupture des négociations maintenant entamées, aurait vraisemblablement pour résultat d'amères récriminations et peut-être la reprise du conflit armé, lequel serait encore pire que si jamais les pourparlers n'avaient été entamés.

Mais bien qu'il y ait peu de nouvelles pour le public quant aux procédures, la veille de la conférence a vu une activité intense dans les deux camps. Le premier ministre a passé la situation en revue avec un personnel considérable de conseillers dans la solitude de sa maison de campagne, tandis que M. de Valéra a passé la journée et la soirée à prendre conseil auprès d'Arthur Griffith et autres assistants, ainsi qu'avec ses partisans de Londres. Les évêques de Southwark et de Portsmouth se sont présentés à l'hôtel de la délégation irlandaise hier.

Le gouvernement a officieusement cherché à encourager l'idée que la suite de M. de Valéra avait déjà été en relations intimes avec le premier ministre, suggérant même que des membres de la suite avaient été à Chequeurs' Court durant l'après-midi, mais le secrétaire de de Valéra a vigoureusement nié qu'il y ait eu de conférence de ce genre.

Le seul échange de vues entre les deux parties, a été la lettre du premier ministre suggérant l'heure de la réunion et la réponse du chef irlandais.

Comme on demandait si M. de Valéra entrerait à la conférence avec un programme précis, un de ses associés a répondu: "Il y a deux semaines quiconque de nous aurait pu répondre à cette question brièvement et avec certitude, mais la position est changée maintenant."

Ceux qui ont suivi les récents événements interprètent cette déclaration comme voulant dire que le chef irlandais n'insistera pas à réclamer une république indépendante, mais jouera les cartes afin d'apprendre tout ce que la Grande-Bretagne est prête à céder.

Sir James Craig, premier ministre de l'Ulster, est arrivé à Londres et sera disponible si des obstacles se présentent durant les discussions préliminaires. On se demande si M. de Valera et le premier ministre auront des collègues à la première réunion. Si oui, ce sera probablement Arthur Griffith qui accompagnera le chef irlandais.

M. Lloyd George s'est rendu à Chequers Court, sa maison de campagne, au commencement de la journée avec quelques-uns de ses conseillers pour étudier la situation et préparer les suggestions qu'il fera au chef irlandais.

EN CONGE

Dublin, 14 (S. P. A.). — Grâce à la trêve, de gros détachements de troupes de la police auxiliaire anglaise ont reçu congé et sont partis pour l'Angleterre.

Le parlement de l'Irlande méridionale a siégé de nouveau hier. Dix sénateurs et deux députés seulement ont assisté aux séances.

DES EMEUTES

Londres, 14 (S. P. A.). — Des émeutes se sont produites hier après-midi dans la rue Vere, à Belfast, suivant une dépêche. Deux constables et trois civils ont été blessés. Les funérailles des victimes des émeutes de dimanche ont eu lieu hier dans le district Falls au milieu de grandes scènes de deuil.

Le quartier des catholiques de Cookstown, dans le comté de Tyrone, en Irlande, a été attaqué par de prétendus unionistes. Plusieurs personnes ont été blessées et une maison a été incendiée.

TIRAILLEURS A L'OEUVRE

Belfast, 14 (S. P. A.). — Les tirailleurs ont été à l'oeuvre ici hier soir. Deux hommes et un garçonnet ont été blessés.

La trêve est exceptionnellement bien observée dans Galway. Des centaines de membres des forces de la Couronne ont assisté aux courses de Tuam hier sans armes et sans être molestés par la foule. Les gens circulent librement aux endroits récemment déserts et nombre d'hommes disparus depuis des mois reviennent maintenant dans la ville.

Un point de droit

Québec, 14. (S.P.C.) — Un point de loi intéressant sera soulevé en Cour des sessions dans une poursuite de M. N. R. Mercier contre Joseph Bisson. Celui-là aurait vendu à celui-ci des liqueurs en contravention avec la loi de Tempérance du Canada pour une somme de $3,500. La boisson a été saisie et Bisson ne trouvant plus guère son compte au marché a ordonné à la banque de ne pas payer le chèque qu'il avait fait à Mercier. La question est de savoir si un marchand qui a vendu des liqueurs en contravention avec la loi a le droit de poursuivre pour paiement. La boisson devait être livrée aux Etats-Unis.

ASIE MINEURE

DE BONNES CONDITONS

L'OFFENSIVE GRECQUE CONTRE LES NATIONALISTES TURCS SE SERAIT INAUGUREE SOUS D'HEUREUSES AUSPICES. — LE BUT DE L'ATTAQUE.

Athènes, 14. (S.P.A.) — L'offensive grecque contre les nationalistes turcs, qui a commencé lundi sur le front de Brousse, en Asie Mineure, et sur la ligne du sud, a été inaugurée dans d'excellentes conditions, dit l'agence officielle grecque.

La nouvelle de l'heureux commencement du mouvement a été reçue avec joie par les foules qui entouraient les bulletins à Athènes. On était particulièrement enthousiaste de la nouvelle communiquée par le ministère de la guerre à l'effet que l'importante ville de chemin de fer de Chivril, terminus du chemin de Smyrne, et Ridin, avaient été occupées par les troupes grecques.

On a aussi annoncé le bombardement par les aéroplanes grecs de Eski-Shehr et de Kutaie. Les dépôts de munitions turcs à Eski-Shehr ont fait explosion.

Un haut militaire aurait dit que le public ne devait pas être impatient de prompts résultats militaires vu que le seul but de l'offensive est de briser la résistance de l'ennemi en faisant un rapide mouvement sur sa gauche.

La presse grecque, sans distinction de partis, fait écho à l'esprit patriotique du peuple, les organes venizélistes se joignent aux autres pour acclamer les armes grecques. Le "Elentheros Tipos", un de ces organes, déclare que toute autre conduite serait de la haute trahison. Le "Patris", autre journal du groupe, s'exprime de la même manière.

Le "Estia", autre journal venizéliste, déclare que ce n'est pas la Grèce mais l'hellénisme qui a été opprimé pendant des siècles, qui jette un oeil anxieux sur le long front de bataille. Il proteste contre les nombreuses erreurs et les jugements préconçus des capitales alliées, et déclare :

"On ne peut douter que c'est l'Europe avec ses nombreuses traditions nobles qui est venue aux prises avec l'Asie et ses instincts brutaux."

A CONSTANTINOPLE

Constantinople, 14. — La haute commission alliée a reçu une note de Mustapha Kemal pacha, chef des nationalistes turcs, l'avertissant que si les Grecs font usage de Constantinople et autres points dans la zône neutre pour leurs opérations contre les nationalistes, ces derniers seront obligés de prendre le même privilège.

Une fête sans entrain

LE CONTREMANDEMENT DE LA REVUE DE LONGCHAMP ET LA DESERTION DES PARISIENS POUR LES PLAGES REND LE 14 JUILLET MONOTONE.

Paris, 14. (S.P.A.) — Le fait d'avoir contremandé la revue militaire qui a lieu, tous les ans, au champ de courses de Longchamps, et ce à cause de l'extrême chaleur dont les Parisiens souffrent depuis plusieurs jours, sera cause que beaucoup de provinciaux n'assisteront pas à la célébration traditionnelle de la prise de la Bastille aujourd'hui, ceux-ci préférant rester chez eux. Environ deux cent mille parisiens ont quitté la capitale pour se diriger vers les campagnes ou la mer. La fête du 14 juillet, donc, revêtira, cette année, un caractère plutôt monotone, comparée à celle de 1919, au cours de laquelle avait eu lieu le grand défilé de la victoire, ainsi que de celle de 1920 dont le programme comportait la revue militaire des troupes alliées à Vincennes.

En dépit de la température, les jeunes gens de Paris ont organisé, hier soir, un bal en plein air sur les places de la Bourse et de la Nation, cependant que d'autres groupes improvisèrent certaines danses dans quelques rues.

Une procession aux flambeaux magnifique s'est déroulée, au cours de la soirée d'hier, sur les boulevards. La préfecture de police a autorisé, à l'occasion de cette fête du 14 juillet, la fermeture des cafés à deux heures ce matin. Ceux-ci, d'un autre côté, pourront rester ouverts toute la nuit prochaine.

Des représentations gratuites seront données aujourd'hui, dans tous les théâtres subventionnés par l'Etat, tels que l'Opéra, l'Opéra-Comique, la Comédie Française et l'Odéon.

Le budget de la marine

Washington, 13 — (S.P.A.) —Le rapport de la conférence sur le projet de loi sur les crédits de la marine a été finalement adopté par le Sénat et la Chambre. Il a été ensuite envoyé au président. Théoriquement la marine était sans crédits depuis le 1er juillet. Le Sénat a abandonné ses demandes relatives aux navires porte-avions et aux bases navales du Pacifique, mais le sénateur Poindexter a déclaré qu'il pensait qu'un projet de loi séparé serait déposé pour la construction d'un navire porte-avion.

—Le département du Commerce fait connaître que le commerce des Etats-Unis avec l'étranger a baissé de plus de 3 milliards de dollars pendant l'année fiscale qui a pris fin le 30 juin. Cette diminution est à peu près également répartie entre les exportations et les importations.

Les exportations ont atteint 6,519 millions de dollars contre 8,108 millions l'année précédente et les importations 3,666 millions contre 5,238 millions.

Cette réduction

Londres, 14 (S. P. A.). — Les unions des ingénieurs ont accepté hier la réduction de salaires proposée par les patrons. La majorité en faveur de l'acceptation a été considérable.

La réduction de salaires avait été provisoirement acceptée à une conférence tenue le 30 juin entre les représentants des patrons et des ingénieurs. L'acceptation était sujette au résultat d'un scrutin, qui devait être tenu dans un intervalle de quinze jours.

LE DESARMEMENT

WASHINGTON OU LONDRES

ON DISCUTE ACTUELLEMENT POUR SAVOIR SI LA CONFERENCE DU DESARMEMENT SERA TENUE EN ANGLETERRE OU AUX ETATS-UNIS.

Washington, 14. (S.P.A.) — La proposition du président Harding préconisant la tenue d'une conférence internationale touchant la limitation des armements et les autres problèmes mondiaux paraît bien vue dans les différents centres des Etats-Unis. Hier, le département d'Etat a reçu l'acceptation officielle de la Grande-Bretagne et de l'Italie et une réponse favorable est attendue à brève échéance de la Chine. De plus, plusieurs gouvernements qui ne comptent point participer à la conférence ont commenté avec faveur l'invitation lancée par le président des Etats-Unis aux grandes nations du monde.

La France ayant déjà manifesté son consentement à prendre part à la dite conférence, l'unique puissance invitée qui n'a pas encore donné signe de vie se trouve être le Japon. Le gouvernement américain a confiance que le gouvernement de Tokio va finalement accepter l'invitation, lui aussi, et dans les milieux japonais, ici, à Washington, on attribue ce délai aux formalités.

Les dépêches de la presse indiquent que certains hommes d'Etat britanniques désirent que les préliminaires de la conférence se tiennent à Londres. Ici, chez les membres du gouvernement, comme dans les milieux anglais, on ne prend pas au sérieux cette suggestion. On fait remarquer que le gouvernement anglais a bel et bien accepté d'assister au meeting ici. Par ailleurs, il règne chez les personnages officiels américains un fort courant d'opinion favorable à la tenue de toute la conférence à Washington, parce que ce sont les Etats-Unis qui ont pris l'initiative de ce mouvement, et aussi parce que le lieu de la conférence serait plus central pour les délégués des nations invitées.

On ne cherche pas encore à déterminer laquelle des deux grandes questions sera étudiée la première, ou le désarmement, ou la situation de l'Océan Pacifique. Les délégués feront comme ils l'entendront.

ON VEUT DU SERIEUX.

Londres, 14. (S.P.A.) — On anticipe ici, que le Japon va accepter l'invitation du président Harding de se faire représenter à une conférence sur le désarmement dans la capitale américaine.

Les attaques portées en certains milieux contre le premier ministre Lloyd George et lord Curzon relativement à leur voyage probable à Washington ne sont pas prises au sérieux, mais tout de même on se demande s'il serait opportun que M. Lloyd George représente la Grande-Bretagne, étant donnée la durée considérable de la conférence proposée. Les premiers ministres de l'Europe se trouveraient trop longtemps absents du gouvernail de leur pays respectif. On cite l'exemple du président Harding qui n'assistera pas lui-même aux conférences, mais déléguera à sa place le secrétaire d'Etat, M. Hughes. La *Westminster Gazette* ne voudrait point que le conseil suprême déménage aux Etats-Unis.

Un diplomate anglais, disait hier, que pour aboutir à quelque chose de pratique, la conférence de Washington devra être autre chose qu'une causerie entre deux lunchs ou un caucus à huis-clos de soi-disant gros bonnets.

LES DOMINIONS Y SERONT.

Londres, 14. (S.P.A.) — Il est entendu que les premiers ministres de l'Empire, tout en discutant officiellement hier, la question des communications impériales, ont aussi discuté officieusement la représentation des gouvernements des Dominions à la conférence de Washington. C'est ce que dit le "London Times."

Les premiers ministres Hughes et Massey veulent que l'Australie et la Nouvelle-Zélande soient représentées à tout prix.

"Il y a lieu de croire que les délégués des Dominions seraient chaleureusement reçus par le gouvernement américain," dit le "Times." Il ajoute que la réponse du gouvernement américain à la suggestion qu'un échange préliminaire de vues sur la question du Pacifique ait lieu à Londres avant le départ des premiers ministres n'est pas encore connue. Le journal dit que le président Harding étudie la suggestion et que sa réponse est attendue prochainement.

Une diminution

Trente mille ouvriers, employés à la construction des locomotives et des wagons du Chemin de fer National, sont affectés par la tentative d'entente entreprise enter la "Railway Association of Canada" et le comité représentant les ouvriers. L'entente prévoit une réduction de salaires immédiate de huit sous de l'heure. Cette entente est signée par M. Grant Hall, vice-président du Pacifique Canadien, et représentant les compagnies de chemin de fer, et M. R. J. Tallon, président de la division No 4, de la "Railway Employees' Department", de la Fédération américanie du Travail.

Les compagnies intéressées sont le Pacifique Canadien, le Chemin de fer National, le Grand-Tronc et les principales compagnies secondaires du Canada.

Au cercle Léon XIII

A la salle des syndicats catholiques et nationaux, 3-est, rue Craig, aura lieu ce soir une réunion du cercle Léon XIII. M. G. Tremblay fera une conférence sur les origines du mouvement syndical catholique à Montréal. Le conférencier terminera la deuxième partie de son travail commencé à la dernière séance et traitera cette fois-ci de la période qui s'étend de 1914 à nos jours.

LA CHALEUR

ELLE SE MAINTIENT

LA VAGUE ENVELOPPE TOUTE LA REGION D'ONTARIO ET DE QUEBEC, MALGRE LES VENTS ET LES ORAGES. — DU CHANGEMENT LA SEMAINE PROCHAINE.

Toronto, 14. (S.P.C.) — La vague de chaleur intense se maintient par toute la province ; le mercure a enregistré 95 degrés hier, soit trois degrés de plus que la plus chaude journée de la semaine dernière.

Dans toute la province, le mercure varie de 94 à 99 degrés. Le nord de l'Ontario n'est pas plus frais dans le moment que le sud et à White River, où le mercure sort du tube durant l'hiver, il faisait hier, 90 degrés, deux degrés de moins qu'à Sault Sainte-Marie, où le thermomètre officiel marquait, hier, 92.

L'Ouest du Canada jouit d'une température fraîche. Il faisait 42 degrés à Calgary à 8 heures, hier matin, et à Winnipeg, 78 degrés au cours de la journée. Les météorologistes prévoient du changement la semaine prochaine, mais repoussent l'opinion populaire qui veut que la lune ait des relations avec la chaleur.

Ottawa a connu hier, la journée la plus torride de l'année, alors que le thermomètre a enregistré 99.6 degrés de chaleur ; on a signalé quelques cas de prostration et d'insolation. Vers le soir, le vent a soufflé avec force, n'amenant aucun orage comme on l'espérait, seuls les canoteurs et les promeneurs en chaloupe sur la Rideau, et au lac Deschênes l'ont échappé belle à la furie des vagues.

Au Sault Sainte-Marie, une violente tempête de vent et de pluie a emporté le pont "E" de la compagnie Algoma Steel. Les dommages sont de $300,000. Le toit de l'usine de la Spanish River Pulp and Paper a été démoli, mais on ignore les dommages. Près de la ville, les granges ont été jetées à terre et les récoltes endommagées par la grêle. Dans la ville, les auvents ont été déchirés par la force du vent, les arbres ont été arrachés et bien des lumières sont hors service.

Dans l'Alberta, des pluies torrentielles ont visité certaines régions. A Bon Island, il est tombé deux pouces et quart d'eau en 45 minutes. C'est la plus forte pluie qui soit tombée ici. A Nobleford, la grêle a duré 20 minutes. Elle a endommagé une bande de terre de 1 1-2 mille de large et de dix milles de long. Il a aussi grêlé à Chin, mais les dommages sont peu élevés. Les grandes fermes de Nobleford ont perdu près du huitième de leurs récoltes.

Dans le district de Medicine Hat, il est tombé près d'un pouce d'eau durant les dernières 24 heures.

Dans le sud de la province, les dommages ont été plus considérables qu'on avait cru d'abord. La tempête a passé sur trois milles de largeur et de cent milles de longueur. Toutes les récoltes à l'exception de deux sur le Pacifique Canadien et à la colonie Van Horne, située au nord de Coaldale, ont été détruites. Les poulets ont été tués par la force de la tempête en quelques endroits.

UN ORAGE

Québec, 14. — Un violent orage s'est abattu sur la ville et le district vers 9 heures 30 hier soir, accompagné d'un fort vent du nord-ouest. La foudre a frappé les principales lignes de la compagnie des tramways aux Sept Chutes, à quelque quarante milles à l'est de cette ville, à trois endroits différents. Les tramways ont cessé de circuler et les lumières électriques se sont éteintes par intervalles.

De sages conseils

LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE PROVINCIAL DEMANDE AUX CULTIVATEURS DE FAIRE DES SACRIFICES POUR FAIRE FACE A LA SITUATION RESULTANT DE LA SECHERESSE.

Québec, 14. (S.P.C.) — La sécheresse qui règne depuis le printemps dans la province est devenue des plus alarmante, et tout fait prévoir un désastre. Le ministre de l'Agriculture, M. J.-E. Caron, a déclaré hier, que la situation est très grave.

C'est la plus sérieuse à laquelle nous ayons eu à faire face depuis vingt-cinq ans. La récolte de foin sera moindre de cinquante pour cent que celle de l'an dernier. Les céréales ne donneront qu'une paille très courte et le grain lui-même sera de qualité inférieure et en faible quantité. Mais ce qui constitue le pire danger c'est que les cultivateurs se découragent, et il faut à tout prix empêcher cela. Il y a des alternatives de hausse et de baisse en agriculture comme dans le commerce et nous devons toujours espérer dans l'avenir. Nos fermiers en présence de la disette de foin et de paille, vendent leurs vaches laitières et les offrent à des prix ridicules. C'est un désastre pour l'industrie laitière, le beurre et le fromage vont de nouveau remonter à des prix exorbitants. Il y a des cultivateurs, ajoute M. Caron, qui offrent leurs vaches laitières pour dix dollars, parce qu'ils craignent de ne pouvoir les nourrir. Il faut à tout prix empêcher cet abandon. Les cultivateurs doivent faire des sacrifices pour conserver leurs troupeaux de vaches laitières qu'il est difficile de remplacer. Nos cultivateurs doivent conserver leurs troupeaux à tout prix et il vaut mieux faire des sacrifices d'argent plutôt que de les vendre à des prix ridicules, a déclaré M. Caron.

M. Caron a déjà fait plusieurs démarches pour obtenir une réduction dans les taux de transport des céréales nécessaires pour nourrir les bestiaux.

De nombreuses invitations

Québec, 14. (S.P.C.) — Deux cent soixante-huit invitations ont été lancées hier, pour un dîner d'adieu qui sera donné au duc de Devonshire, le 18 juillet prochain, dans le café du parlement. Le premier ministre Taschereau portera la santé du gouverneur-général.

GRANDS MAGASINS DUPUIS

NOS MAGASINS FERMERONT A 6H. LE SAMEDI DURANT JUILLET ET AOUT



Complets pour Hommes et Jennes Gens

Modèle demi-ajusté en tweed homespun gris pâle ou mélangé brun ; plusieurs avec veston demi-doublé en soie. Valeurs de 32.50 à 35.00 pour. **24.50**

CIGARES

150 boîtes de CIGARES "Boston", le bon vieux cigare, fort ou faible. Boîte de 50 rég. 4.50, vendredi, la boîte. . . **3.69**

Au rez-de-chaussée.

Jambières pour Hommes

JAMBIERES en cuir noir ou tan ; la jambière idéale. Régulier 7.00 la paire. Vendredi, extra spécial. . . . **3.95**



EXTRA SPECIAL

190 paires de PANTOUFLES en feutre gris ou rouge, pour hommes. Semelle en peau de chèvre rembourrée de feutre. Pointures : 6 à 10. Rég. 1.50 la paire pour. . **.98**

Au rez-de-chaussée.

Madras

MADRAS pour draperies et rideaux ; 50 pouces de largeur ; nuances : vieux rose, gris, rouge ou bleu. Valeur de 2.90 pour. . **1.65**

Cretonne

CRETONNE de 36 pouces de largeur ; grande variété de dessins et de couleurs. Valeurs de .75 et .90 la verge pour. . **.49**

Tulle

TULLE blanc ou crème, à rideaux ; 40 pouces de largeur. La verge **.39**

Au troisième.

SPECIAL POUR VENDREDI

Chaussures de Tennis pour Enfants

200 paires de SOULIERS lacés, BOTTINES et ESCARPINS en canevas blanc, noir et brun ;semelle et talon en caoutchouc ; tous de première qualité ; nous les offrons à un prix très spécial ; pointures : 4 à 10 dans le lot. **1.49**

Au premier.

VENTE ANNUELLE DE BLOUSES D'ETE



Un Evénement de la plus haute importance

2,000 blouses dans les modèles les plus nouveaux.

Les meilleures valeurs que nous ayons jamais offertes.

BLOUSES valant 3.00, 3.50 et 4.00 pour 1.98

Beau voile, soie japonaise épaisse et crêpe de Chine, plus de 15 modèles au choix.

Couleurs : blouses en voile, en blanc seulement ; blouses en soie japonaise, en blanc et rose ; blouses en crêpe de Chine, en noir et pêche.

Garniture de dentelle, de plis à l'aiguille et de médaillons ; devant joliment brodé. Toutes grandeurs.

VOYEZ NOS VITRINES

Achetez vos blouses de vacances à cette vente de vendredi.

Au premier.

AU RAYON DES ETOFFES A ROBES

TAFFETAS CHIFFON NOIR, 36 pouces, véritable fini souple chiffon français ; qualité recommandable pour sa durée. Valeur régulière 2.95 pour. **1.89**

SERGE NOIRE tout laine, 54 pouces, surface croisée serrée, qualité rétrécie et ne se tachant pas ; une pesanteur spéciale pour costumes et jupes. Valeur régulière 4.95 pour **2.49**

VELOURS blanc "corduroy", 36 pouces, cordé mi-gros, qualité se lavant bien, pour jupes, etc., etc. Valeur régulière 1.50 pour. . . . **.98**

Au rez-de-chaussée.

Dupuis Frères LIMITEE

LE MAGASIN DU PEUPLE

Rues Ste-Catherine, St-André et St-Christophe. Tél. Est 8000